

# LES CARBOPHAGES

Sylvia Kohne

*Nous n'héritons pas la Terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants.*

*Antoine de Saint Exupery*

# Les Carbophages

## Samedi soir

L'âge sombre venait de s'achever. Avec la mise en service des métiers à tisser et des moulins, les Perses pouvaient enfin passer à l'âge féodal. La première décision du généralissime fut de construire un campement, pour y mettre des éléphants, une forge et un camp de tir à l'arc. Le général était avisé. Avec une forge, on pourrait construire des ateliers de siège et des flèches pour les archers. Il pourrait ainsi conquérir la forteresse Turque qui gardait l'entrée de la montagne, et s'assurer la maîtrise des carrières de pierres. Avec ces pierres, il construirait des châteaux, un monastère, et une université où des savants à sa solde développeraient de nouvelles armes pour assurer la supériorité militaire de son armée et la victoire de la civilisation Perse.

- Lancelot, tu es là?

Il sursauta et lâcha la souris, laissant les Turcs détruire un de ses campements d'éléphants.

- J'y vais, reprit sa mère. Léonie est au salon avec Papa. Tu penseras à l'emmener se promener un peu? Elle n'est pas sortie aujourd'hui.

Les Turcs en profitèrent pour brûler quinze de ses vaisseaux. La déroute était presque consommée.

- Oui, M'man, dit Lancelot. Qu'est- ce qu'on mange ce soir?

- Il y a des pizzas dans le congélateur. Tu te souviens comment on fait marcher le four?

- Oui, M'man, reprit Lancelot en soupirant. Trois armées d'élite venaient de se faire massacrer. La partie était définitivement perdue.

- Bon, j'y vais, répéta sa mère. Je rentrerai vers 23 heures. Veille à ce que Papa et Léonie ne se couchent pas trop tard!

Un rapide baiser sur le front et elle était partie, laissant derrière elle une mince volute de son parfum. Lancelot courut à la fenêtre pour voir la frêle silhouette s'engouffrer dans la vieille Panda bleue, qui s'éloigna ensuite en toussotant vers le centre- ville où siégeait l'hôpital.

## Les Carbophages

- Bonsoir, M'man, murmura Lancelot, en traçant une rosace sur la vitre embuée. Dehors, un mince rayon de soleil perçait les nuages gris et noirs qui bouchaient l'horizon. La mer devait être en train de monter. C'était le moment que Léonie appréciait le plus, jouant à défier les vagues sur les galets bleuis. C'était un bon moment pour aller se promener...et puis, les Turcs avaient gagné. Un bon général devait savoir reconnaître ses défaites et les utiliser pour construire ses victoires. Lancelot retourna à son bureau, éteignit l'ordinateur, attrapa son blouson qui traînait dans un coin de sa chambre, et se dirigea vers le salon, d'où provenait une rumeur familière. Son père était affalé dans son fauteuil favori, une canette de bière à la main. Léonie était blottie à ses pieds, les mains sagement posées sur ses genoux. Devant eux, l'écran cathodique palpitait en dévidant des images de forêt équatoriale, et de grands singes au regard presque humain.

« ...plus que 620 individus, réfugiés dans ces forêts brumeuses aux confins du Rwanda. Depuis, c'est une famille de 4 gorilles de montagne qui était tuée dans le parc national des Virunga, prise dans une fusillade opposant des soldats de l'armée de libération du Congo et une faction rivale. A Yaoundé, au Cameroun, le gorille est servi fumé, en steak ou en ragoût. Selon une étude de la société mondiale de la protection des animaux... »

- Léo dit doucement Lancelot. La mer monte. Tu viens? On va aller sur la grande plage. On pourra jouer à cache-cache vague.

Léonie ne répondit pas, fascinée par le ballet des images devant elle.

- Léonie, répéta Lancelot, en s'accroupissant pour lui toucher le bras. Elle se leva machinalement, les yeux toujours rivés sur l'écran. Il lui saisit le coude, et l'entraîna vers la porte, agrippant son manteau bleu au passage, qu'il lui enfila précautionneusement.

- Tu sais, Léo, dit Lancelot en descendant les escaliers, il ne faut pas que tu te prennes trop la tête avec ces singes. Je suis sûr qu'il y en a des stocks et des stocks dans les forêts d'Afrique.

- En dépit de l'interdiction du commerce de chimpanzés vivants, le Comité pour la Préservation des Chimpanzés a pu estimer que les populations sauvages de ces grands singes ont perdu entre 40000 et 90000 individus en vingt ans, jusqu'à la fin des années 80 répondit Léonie d'une voix mécanique.

- Bon, ok, Léonie, soupira Lancelot. Peut-être qu'ils sont en danger ces macaques. Mais nous, on habite Dieppe. Dieppe, Seine maritime, France.

## Les Carbophages

Capisci? Et les singes, ils sont dans les zoos, on peut les voir tous les jours si on veut.

- Un important commerce vers les zoos ne tarda pas à s'installer avec les jeunes que l'on capturait après avoir tué la mère. Beaucoup de bébés orangs-outans ainsi capturés sont morts pendant leur transport ou une fois arrivés à destination. On estime que pour un seul animal survivant au zoo, plusieurs de ses semblables avaient perdu la vie.

- Parce que tu crois que si on les avait laissés dans leurs forêts, avec les panthères et tout le bataclan, ils auraient mieux survécu, les bébés orangs-outans? s'indigna Lancelot. Tiens, Léonie, tu me donnes une idée. On va aller en voir des singes. Des vrais, pas des brillants avec des yeux qui clignent comme sur l'écran de la télé. De bon gros singes poilus qui font des cabrioles en mangeant des bananes et des cacahouètes. Des singes qui cabriolent pour faire rire les enfants. Matthieu m'a dit qu'il y avait un cirque qui s'était installé près de la jetée, le long de la grande promenade. Il paraît qu'il y a un mini-zoo.

Ils étaient arrivés au bas de l'escalier. Devant les boîtes aux lettres, en plein milieu du couloir, Mme Dupressoir, une serpillière à la main, contemplait le sol brillant avec satisfaction.

- Bonjour Madame Dupressoir, dit Lancelot d'une voix forte. Cela vous dérange si nous passons? Nous sommes pressés.

Comme Madame Dupressoir ne répondait pas, il lui toucha doucement le coude. Elle sursauta et se tourna vers eux.

- Oh, c'est toi Lancelot, dit-elle d'une voix pointue de souris. Tu emmènes ta soeur se promener? Ta maman est encore de garde ce soir?

- Oui, dit Lancelot. J'ai promis de m'occuper de Léonie.

- Ah, je suis bien contente qu'elle se repose un peu aujourd'hui. Depuis la maladie de ton père, la pauvre, elle n'a pas eu beaucoup d'occasions de souffler. Tu es un gentil garçon d'aller acheter le pain pour la décharger un peu.

- Non, soupira Lancelot. Maman n'est pas là ce soir. Comme la plupart des samedi et des dimanche soir. Et je me retrouve encore tout seul alors que Papa reste devant la télé à regarder des émissions du National Geographic. Alors, il n'y a que moi pour m'occuper de Léonie, vous voyez?

## Les Carbophages

- Oh, mais c'est une bonne nouvelle que tu m'annonces là. Je savais que ton Papa finirait par aller mieux. Il était tellement gentil avant! Toujours souriant, toujours affable et plein de vie...

- Vous savez, Madame Dupressoir, je ne me souviens plus très bien de la vie d'avant. Quand Léonie n'était encore qu'une petite fille comme les autres, qui zozotait « Papa » quand elle le voyait arriver, et qu'il la prenait dans ses bras et la jetait en l'air comme un sac de sable pour la faire rire. Et moi je courais me jeter dans ses jambes et il me passait la main dans les cheveux, et maman arrivait toujours à ce moment- là, avec ce petit sourire qu'elle n'a plus jamais. Et ils se regardaient, et bon sang, qu'est ce que j'ai ce soir, c'est de votre faute Madame Dupressoir, vous qui êtes sourde comme un pot, des fois vous me faites presque penser à Léonie, tellement j'ai l'impression de parler comme à un mur.

- Sourde comme un pot, répéta Léonie. Expression populaire signifiant l'incapacité d'une personne à entendre les sons extérieurs. Maladie symptomatique des personnes âgées, ou ayant travaillé dans des environnements très bruyants.

- Tu as raison ma petite Léonie, je parle, je parle, et je vous retarde. La boulangerie ferme dans cinq minutes, dépêchez- vous! Ce n'est pas grave si vous salissez de nouveau le couloir, je repasserai la serpillière derrière vous!

- T'as entendu, Léo? dit Lancelot en tirant sa soeur par la manche. Le boulanger va fermer! Alors, le cirque, il va peut- être pas tarder à fermer aussi. Y'a pas de lézard, faut y aller.

# Les Carbophages



# Les Carbophages



## Le cirque Wonder

Lancelot dirigea Léo d'un pas décidé de la place du petit fort jusqu'au pont Colbert, longea en courant le Quai du Carénage jusqu'au pont Jehan Ango pour éviter de se laisser tenter par la vision des bateaux de pêche qui rentraient au port. A l'Angle de l'Arcade de la Bourse et du Quai Henri IV, le jet d'eau glougloutait sous les rires des enfants qui jouaient à traverser le cercle sans se faire mouiller. Stoïque, Lancelot ignora l'appel de l'eau, pour s'engouffrer dans la Rue Ango qui les mena jusqu'à la grande esplanade herbue jouxtant la Promenade. De rares promeneurs y profitaient de la chaleur des derniers rayons de soleil, en admirant la mer, aux reflets verts et glauques, qui lançait inlassablement ses vagues à l'assaut des falaises de craie. Sur le parking, des adolescents cintrés dans des pantalons trop grands faisaient une partie de hockey sur macadam. Lancelot reconnut parmi eux Corentin, le fils du loueur de vélo du Quai de la Somme. Il lui fit un petit signe, mais Corentin, trop absorbé par le jeu, ne lui répondit pas. Lancelot reprit son chemin vers le château et la pelouse principale, où quelques tentes blanches éparpillées attestaient de la présence du cirque annoncé par Matthieu. A l'entrée de l'une d'entre elles, un grand écriteau annonçait simplement « Cirque Wonder ». Quelques rares enfants accompagnés d'adultes moroses faisaient la queue devant le guichet d'entrée dans lequel trônait une grosse dame engoncée dans une robe bleue ornée de larges fleurs blanches. Ses cheveux noirs frisés pendaient comme une serpillière au-dessus de son front et de ses sourcils en accent circonflexe. Elle portait une grosse verrue poilue sur la pointe du menton qui lui faisait une barbichette et accentuait son aspect revêche et lui donnait l'air maussade et inquiétant.

Lancelot et Léonie se glissèrent dans la file d'attente, qui se dévidait rapidement.

- Deux entrées pour le mini- zoo, annonça Lancelot à la grosse dame. Elle lui jeta un regard perçant.
- Où sont tes parents?

## Les Carbophages

- Qu'est-ce que ça peut faire? protesta Lancelot. J'ai de l'argent, je veux juste voir les singes du mini- zoo avec ma soeur.

La matrone fronça ses sourcils broussailleux.

- Qui t'a dit qu'il y avait des singes?

- Personne, j'ai juste pensé que, comme c'était un zoo...

- Il n'y a pas de singes dans notre zoo. Et on n'y laisse pas divaguer les enfants non- accompagnés. C'est trop dangereux. Suivant!

- Mais, protesta Lancelot...

- Divaguer «être laissé sans surveillance», dit Léonie. Synonyme: flâner, vadrouiller, errer, se balader.

Le regard de la grosse dame se radoucit. Elle esquissa un sourire mielleux.

- Que sais- tu de « balader» petite fille?

- Balader, Baladins, Saltimbanques, répondit Léonie. Guillaume Apollinaire (1880- 1918).

Dans la plaine les baladins  
S'éloignent au long des jardins  
Devant l'huis des auberges grises  
Par les villages sans églises

Ils ont des poids ronds ou carrés  
Des tambours des cerceaux dorés  
L'ours et le singe animaux sages  
Quêtent des sous sur leur passage

- Vous voyez, en profita Lancelot, les saltimbanques ont toujours au moins un ours ou un singe.

- Nous ne sommes pas des saltimbanques, rétorqua dédaigneusement la dame du guichet. Elle continuait de fixer Léonie d'un air de cupidité qui mit Lancelot mal à l'aise. Elle regarda autour d'elle, et se pencha vers les enfants pour leur murmurer.

- Ecoutez, vous m'avez l'air de gentils enfants. Je vais faire une exception pour vous. Je vous laisse rentrer sans accompagnateur, mais dès que vous êtes

## Les Carbophages

rentrés, promettez- moi d'aller voir le gros Tom. Sa roulotte est la dernière sur la gauche, il y a un gros chien devant. Dites que c'est moi qui vous aie envoyé. Il vous fera une visite guidée.

Elle se renfonça sur son siège et annonça d'une voix forte.

- 3 euros.

Lancelot sortit deux pièces de sa poche, et les posa délicatement sur le rebord. D'un geste souple, la matrone les transmuta en deux billets d'un jaune douteux, que Lancelot attrapa et donna à Léonie.

- Voilà, Léo, nos billets pour le grand voyage. Essayons de trouver le gros Tom.

Ils franchirent le sas en toile de bure et se retrouvèrent au coeur d'un village de roulettes planté au milieu de la pelouse. L'allée principale était marquée avec des grandes bougies posées à même le sol. Elle serpentait entre des petites roulettes- cages peintes en blanc, devant lesquelles un écriteau racolait le passant. Le premier écriteau indiquait: « L'homme- tableau». A l'intérieur de la roulotte correspondante, un géant placide fumait un gros cigare en feuilletant un magazine. Malgré le froid piquant apporté par la brise marine du soir, il était nu jusqu'à la ceinture. Sur son dos et son torse, d'étranges enluminures dessinaient des tableaux fantastiques, où des dragons fumants affrontaient des chevaliers casqués, sous les yeux mouillés de dames enrubannées. Lancelot ne put s'empêcher d'apostropher l'homme:

- M'sieur, c'est bien le récit de la table ronde qui est dessiné sur vous?

L'homme détourna les yeux de son journal, regarda Lancelot et haussa ses épaules:

- Peut- être, et alors?

- C'est que, vous voyez, je m'appelle Lancelot, comme le chevalier, alors je trouve ça rigolo.

Léonie secoua la tête, indignée.

- Tableau. La Joconde, Léonard de Vinci. Portrait de Mona Lisa effectué entre 1503 et 1506.

- Léo, change ton disque, répliqua Lancelot, vexé. J'ai peut- être pas une encyclopédie plantée dans le crâne, moi, mais je sais que la Joconde n'a rien à voir avec la Table Ronde. Arthur, Perceval, le Graal, là, ça te dit quelque chose?

## Les Carbophages

- La Joconde, répéta Léonie. Huile sur panneau de bois de peuplier de 77 x 53 cm, il est exposé au Musée du Louvre à Paris. La Joconde est l'un des seuls tableaux attribués à Léonard pour lequel il est sans conteste reconnu être l'auteur.

L'homme-tableau posa son journal et jeta un regard intrigué à Léonie.

- C'est ta soeur? demanda- t- il à Lancelot.

- Oui, dit Lancelot. Elle est drôlement intelligente, mais à l'intérieur, c'est plein de fils emmêlés, alors c'est un peu comme un ordinateur avec un virus dedans, si vous voyez ce que je veux dire. Le médecin, il dit que peut- être qu'un jour, les fils se démêleront, et qu'elle pourra à nouveau parler comme une personne normale, mais personne ne sait comment démêler les fils.

L'homme jeta un coup d'oeil aux alentours.

- Où sont vos parents? Vous êtes ici tous seuls?

- Oui, je veux dire non, dit Lancelot embarrassé. C'est-à-dire que la grosse dame du guichet nous a laissé rentrer, mais à condition qu'on aille voir le gros Tom pour qu'il nous serve de guide.

L'homme- tableau sursauta.

- Le gros Tom? C'est ce qu'elle a dit?

- Oui, dit Lancelot, vous le connaissez sûrement. On m'a dit que sa roulotte était tout là- bas sur la gauche, c'est bien ça?

L'homme- tableau se leva brutalement de sa chaise. Il avait l'air très en colère.

- Ecoutez, je ne sais pas ce que font vos parents, ni pourquoi ils vous laissent comme ça sans surveillance, mais ce que je sais c'est que vous n'avez rien à faire ici, vous m'entendez? Et sûrement pas à aller voir le gros Tom! Partez d'ici!

Il criait sans crier avec un tremblement dans la voix. Le tableau sur sa poitrine montrait maintenant de vieilles sorcières très vilaines qui fixaient Lancelot avec des yeux de chauve- souris. Ce dernier se sentit soudainement très mal à l'aise. Il fut pris d'une envie irrésistible de sortir de ce village maléfique. Il se tourna pour prendre la main de Léonie, mais elle était partie. Désespéré, il se retourna vers l'homme- tableau.

- Ma soeur, elle n'est plus là. L'avez- vous vue?

# Les Carbophages



## Les Carbophages

L'homme-tableau eut soudain l'air terriblement inquiet. Il s'approcha des barreaux de la cage, et les empoigna de ses mains sur lesquelles couraient des rats gros comme des chevaux.

- Il faut que tu la retrouves! Ecoute-moi, c'est très important. Madame Wonder a dû prévenir le gros Tom, il doit être en train de vous chercher. Il faut que tu la retrouves avant lui, tu m'entends? Sinon, tu ne la reverras peut-être jamais.

Le coeur de Lancelot se mit à battre la chamade. Il commença à courir dans l'allée en écarquillant les yeux, en murmurant le plus fort qu'il pouvait:

- Léo, Léo, reviens! Il faut que l'on s'en aille.

Le mini- zoo était étrangement désert. Seules les bougies qui clignotaient faiblement donnaient une parcelle de vie à ce bout de pelouse doucement envahi par l'obscurité et le silence. On entendait juste bruire au loin le ressac de la mer. Lancelot sentit une vague d'angoisse l'envahir. Il se mit à courir plus vite. A l'autre bout de l'allée, il vit soudain une lumière jaillir de la porte ouverte d'une roulotte et une immense silhouette se détacher dans l'encadrement. Un gros chien se mit à aboyer.

Lancelot gémit.

- C'est lui, c'est le gros Tom. Il nous cherche! Léo, reviens, tu m'entends?

- Elle est ici, fit une petite voix sur sa droite.

Lancelot s'arrêta net, et se retourna vers l'origine de la voix. C'était une roulotte- aquarium bleue, remplie d'algues et de coquillages multicolores, qui baignaient dans une flaque d'eau verdâtre. Léonie était effectivement là, plantée devant un panneau qui indiquait: «La fille- poisson».

- Léo, hurle-mura Lancelot, soulagé. Je te cherchais partout! Viens, il faut que nous partions!

Léonie ne bougea pas. Lancelot vit la silhouette de Tom descendre lentement les marches de sa roulotte, et se diriger d'un pas nonchalant vers eux.

- Léo, il arrive, il faut nous sauver, je t'en prie.

- Il ne vous a pas encore vu, fit la voix. Cachez-vous sous ma roulotte.

Lancelot empoigna Léonie par l'épaule, et l'attira avec lui sous la roulotte. L'herbe était mouillée et sentait le sel, l'iode et la pisse de chien.

## Les Carbophages

Lancelot frissonna. Il entendit un pas pesant approcher, puis s'arrêter à deux pas de lui.

- Et, la poissonne, fit une grosse voix sinistre. Je cherche deux gamins. Un garçon et une fille.

- Je fais ma toilette, répondit la voix. Il faut que je me fasse belle pour ce soir. Tu crois que j'ai le temps de surveiller les allées et venues des gens?

- Et bien, tu vas le prendre ce temps à partir de maintenant. Surveille les alentours. Et si tu les vois, chante!

Un bruit de clapotis dédaigneux lui répondit.

- Attention, ne t'en vas pas faire la maligne! Sinon, je me fais une fricassée d'hippocampes ce soir.

Un soupir, puis la poissonne répondit.

- Bien, Tom. Je vais surveiller l'allée.

Les pas s'éloignèrent doucement. Lancelot poussa un soupir de soulagement.

- Il ne faut pas que vous restiez ici, reprit la voix. L'homme- tableau ne dira rien, mais si la Fouine vous voit, elle ira tout rapporter à Tom.

- Une fouine qui parle? s'étonna Lancelot.

- Non, c'est une naine-acrobate. On l'appelle la Fouine parce qu'elle traîne et fouille partout.

Lancelot sortit une tête de sous la roulotte. L'allée était déserte. La nuit était tombée maintenant, et l'on pouvait à peine distinguer les roulottes et les écriteaux.

- Par où pouvons- nous partir? demanda Lancelot. Si nous repassons par l'entrée, madame Wonder va nous voir.

- Emmenez-moi, dit la voix. Je connais un passage.

- T'emmener! s'exclama Lancelot. Mais je n'ai pas de bocal.

Un petit rire frais et cristallin s'éleva dans les airs.

- Je n'ai pas besoin de bocal, gros bête. Regarde- moi.

Lancelot leva les yeux et aperçut une ravissante jeune fille aux yeux mutins le nez collé à la paroi de l'aquarium. Elle avait des cheveux courts noirs et bouclés, des yeux noirs encadrés de grands cils soyeux et était habillée d'une tunique verte et moirée qui lui couvrait les bras et les jambes.

- Mais tu n'es pas une poissonne! s'exclama Lancelot.

La fille sourit et dit mystérieusement.

## Les Carbophages

- A moitié seulement. Je m'appelle Tamiel. Ouvre- moi la porte.

- Quelle porte? demanda Lancelot complètement ahuri.

- Celle de l'aquarium. Vite!

Lancelot regarda, et aperçut une petite ouverture circulaire dans le coin de la roulotte. Un cadenas en condamnait la poignée.

- Mais il y a un cadenas! Je n'ai pas le code! Ca peut prendre des heures à essayer toutes les combinaisons.

Tamiel s'impatienta.

- Trouve un moyen! Ou vous allez vous faire prendre vous aussi!

- 3569, dit Léonie.

Lancelot se tourna vers elle.

- Léonie, ce n'est pas le moment de nous donner les prochains tirages du Loto. Laisse- moi réfléchir.

- 3569, répéta Léonie.

- C'est peut-être le code? suggéra Tamiel.

Lancelot haussa les épaules.

- Et quoi encore? Comment veux- tu qu'elle l'aie deviné? Ma soeur est à moitié idiote, elle dit n'importe quoi. Tiens, la preuve...

Lancelot très énervé empoigna le cadenas d'une main ferme et composa le numéro.

- 3569. Voilà! Tu vois b...

Le cadenas s'ouvrit avec un petit claquement sec.

- 3569, dit Léonie d'une voix satisfaite, pendant que Lancelot, la bouche grande ouverte, contemplait le cadenas ouvert.

- C'est toi l'idiot, pouffa Tamiel. Ouvre- moi la porte, vite!

Machinalement, Lancelot appuya sur la poignée, et tira la porte à lui. Elle s'ouvrit, laissant échapper un filet d'eau. Tamiel se faufila par l'ouverture.

- Vite, suivez-moi!

Lancelot obéit en ronchonnant.

- De la chance. De la chance pure, voilà ce que c'était. Allez, viens Léonie, ne reste pas là plantée comme un chêne.

Le campement était étrangement désert. On entendait au loin les notes d'une musique nostalgique qui s'échappait d'une roulotte jaune vers le ciel piqueté d'étoiles.

- C'est joli, dit Lancelot.



## Les Carbophages

- C'est Marc, notre homme- orchestre. Il est très gentil, mais je ne l'aime pas beaucoup, répondit Tamiel. Il passe tout son temps libre à pêcher.

- Et alors, rétorqua Lancelot. Où est le problème? Quand j'étais petit, j'allais souvent pêcher avec mon père. On ramenait toujours des tas de poissons.

Tamiel lui jeta un regard noir, et ne répondit pas. Ils étaient maintenant arrivés devant un gros tuyau noir qui s'ouvrait entre deux roulettes servant manifestement à entreposer du matériel. L'ouverture faisait environ un mètre de large. Une odeur nauséabonde s'en échappait, faite de relents de poissons pourris et d'algues séchées.

- Voilà, dit Tamiel. C'est ici. Ce tuyau mène directement à la mer.

Lancelot eut une grimace de dégoût.

- Tu veux qu'on s'enfile dans ce truc? Mais c'est un tuyau d'égout! Pas question que j'aïlle me salir en rampant dans ce machin!

Comme pour confirmer ses dires, un rat s'engouffra soudain dans le tuyau avec un petit couinement. Tamiel haussa les épaules, s'accroupit, et commença à ramper dans le tuyau, bientôt imitée par Léonie.

- Non mais, elles sont folles, grommela Lancelot. Et avec la mer qui monte, si ça se trouve c'est rempli d'eau à l'autre bout. On va se noyer avec leurs idioties.

A ce moment, il entendit des pas résonner derrière lui et une voix perçante annoncer:

- Là, Chef, je les vois, ils sont par là!

Sans demander son reste, Lancelot s'engouffra à son tour dans le tuyau. Il fut aussitôt assailli par l'odeur de pourri et eut un haut le coeur. Surmontant son dégoût, il commença à ramper vers l'autre côté. Un murmure lui parvint, réfléchi par les parois du tuyau.

- Courage, je vois la sortie!

Effectivement, après quelques mètres de reptation maladroite, il sentit un courant d'air frais lui chatouiller le menton. Galvanisé, il parcourut rapidement les derniers mètres qui le séparaient de la sortie. Il déboucha sur la plage, juste en dessous de la promenade. Léonie l'attendait assise sur les galets, le regard perdu dans le noir, bercée par la rumeur de la mer qu'on devinait tout près.

- Où est Tamiel? demanda Lancelot.

Devant son silence, il soupira et releva Léonie.

## Les Carbophages

- Bon, ce n'est pas grave. Elle a dû repartir chez elle. Allez, viens Léo, on rentre à la maison.

- C'est ici chez moi, entendit- il une voix douce dans le noir.

- Tamiel! cria Lancelot soulagé. Tu veux dire...Toi, aussi tu habites Dieppe?

Tamiel surgit à leurs côtés.

- Non, chez moi, c'est ici, répéta- t- elle en tendant le bras vers la mer.

Lancelot scruta le noir puis Tamiel d'un air inquiet.

- Tamiel, là-bas, il n'y a que la mer. Personne n'y habite à part les poissons.

Tamiel tourna vers lui des yeux baignés de larme.

- C'est pourtant là que j'habite. Avec les poissons.

Lancelot secoua la tête.

- Ce n'est pas vrai! Tu n'es pas une poissonne. Les poissons ne parlent pas, les poissons ne marchent pas, les poissons ne peuvent pas vivre à l'air libre. Si tu étais une poissonne, tu serais là la gueule ouverte, les yeux écarquillés, à te tortiller sur la plage en réclamant de l'eau... Ou alors tu vas me dire que tu es une espèce de sirène?

Tamiel soupira.

- Non, pas une sirène. Je viens de l'Atlantide.

- Tu veux dire l'Atlantique? Et bien alors, tu n'es pas au bon endroit. Parce que ici, c'est la Manche.

- L'Atlantide, le corrigea Tamiel. Pas l'Atlantique. L'Atlantide.

- L'Atlantide, enchaîna Léonie. Grande île que les hommes de l'Antiquité situaient dans l'océan Atlantique et qui aurait été engloutie à la suite d'un cataclysme gigantesque en un jour et une nuit. L'île est supposée avoir été immensément riche, puissante et hautement civilisée. Les premières mentions de l'Atlantide apparaissent dans deux dialogues de Platon, le Timée et le Critias.

Les Carbophages



# Les Carbophages

## Sauvetage

Lancelot fronça un sourcil.

- Bon, les filles, faudrait peut-être vous décider. Ou bien Tamiel habite dans l'eau, ou elle habite sur une île. C'est l'un ou l'autre.

- Sauf si l'île a été engloutie dans les eaux, répondit Tamiel patiemment.

- Mais alors, vous devriez être tous morts noyés.

- Tu as raison. Beaucoup d'entre nous se sont noyés. D'autres ont survécu grâce à des sous-marins de secours. C'était il y a très longtemps. Depuis, nous avons beaucoup progressé. Grâce à nos savants, nous savons maintenant respirer sous l'eau. Et nous avons bâti des villes sous-marines.

Lancelot ironisa.

- Alors maintenant, tu vas appeler ton Papa et ta Maman, et ils vont venir te chercher sur un dauphin...

Tamiel eut un sourire triste.

- Non. Je ne peux pas encore rentrer. Je n'ai pas terminé ma mission. Si je rentre maintenant, tout espoir sera perdu et nous mourrons tous.

A ce moment, un crissement s'éleva du tuyau derrière eux, et une petite voix aigue couina:

- Chef, je crois que je les vois. Ils sont passés par là.

- La Fouine, chuchota Tamiel. Elle nous a retrouvés! Il faut partir d'ici, vite!

- Suivez- moi! ordonna Lancelot, en saisissant Léonie par la main.

Il se dirigea d'un pas vif vers la jetée à l'autre bout de la plage. Tamiel les suivait sans un mot, en trébuchant maladroitement sur les galets.

Une fois à la jetée, ils remontèrent vers le Pont Jehan d'Ango en passant par le port de plaisance. Ils croisèrent quelques rares promeneurs qui les dévisagèrent d'un air curieux. Lancelot se rendit alors compte qu'ils étaient tous les trois terriblement sales, avec une espèce de boue noirâtre collée à leurs vêtements.

## Les Carbophages

- Oh lala, gémit Lancelot, je vais encore me faire gronder par Maman. Il faut absolument qu'on prenne un bain en arrivant avant qu'elle ne rentre de l'hôpital.

Tamiel ne répondit pas. Elle était maintenant très pâle, et semblait avoir du mal à respirer.

- Tamiel, je vais trop vite? Tu veux que je ralentisse?

Elle secoua la tête, en serrant les dents. A moitié rassuré, Lancelot ralentit légèrement le pas. Le Pont Colbert était maintenant en vue. Lancelot se tourna vers Tamiel:

- Courage! On habite juste de l'autre côté du pont. Dans cinq minutes, on est arrivé.

Il vit alors Tamiel chanceler, fermer les yeux et s'écrouler sur le trottoir.

- Tamiel! hurla Lancelot en lâchant la main de Léonie. Qu'est- ce qui t'arrive?

Il se pencha vers elle, alors qu'elle murmura faiblement.

- Déshydratée...

- Déshydratée? Tu veux boire? On est presque à la maison! Un peu de courage. Relève-toi, je t'en prie...

- Sous l'effet conjugué du soleil, du vent et de la mer, l'eau s'évapore de l'épiderme et notre peau déshydratée se rétracte...dit Léonie.

Tamiel ne répondait plus. Elle semblait évanouie.

- Léo, aide moi, il faut qu'on la porte jusqu'à la maison! Vite!

Il saisit Tamiel par les épaules. Mue par on ne sait quel réflexe, Léonie attrapa les jambes de Tamiel.

- C'est bien, Léo, c'est bien! On va y arriver.

Heureusement, Tamiel ne pesait pas très lourd. Ils ne mirent que quelques minutes pour arriver devant la porte de leur immeuble. L'entrée était déserte.

- Allez, encore un petit effort Léo!

Ils s'attaquèrent à l'escalier, laissant derrière eux des marques noirâtres.

- Pauvre Madame Dupressoir, pensa Lancelot, elle va faire une attaque. Son couloir était si propre!

En entrant dans l'appartement, Lancelot entendit le murmure de la télé.

- Salut, P'pa, cria-t-il d'une voix forte. On est revenu! Je donne un bain à Léonie, et après je m'occupe du repas, ok?

## Les Carbophages

Son père, sans doute absorbé par son émission, ne répondit pas.

- Vite, Léo, chuchota Lancelot. Emmenons Tamiel dans la salle de bain, on va lui donner à boire et nous débarbouiller un peu.

Arrivés à la salle de bain, ils déposèrent délicatement Tamiel sur le tapis. Tamiel était maintenant grisâtre, et respirait très faiblement. Lancelot empoigna un verre à dent, le remplit d'eau, et se pencha vers Tamiel.

- Ca y est, Tamiel. On est arrivé! Tu vas pouvoir boire de tout ton saoul. Tiens, avale!

Il lui souleva doucement la tête, et lui fit boire un peu d'eau. Elle gémit, se débattit, et vomit tout le liquide, avant de retomber dans le coma.

- Mais bois, Tamiel. C'est de l'eau! De la bonne eau du robinet de Dieppe! Certes, c'est pas du château Atlantide, mais c'est de la bonne quand même. Regarde, Léo et moi on en boit tous les jours, et on est beaux comme des camions.

Il lui prit la main. C'est alors qu'il remarqua que ce qu'il avait pris pour une tunique était un fait une carapace faite de petites plaques irisées qui chatoyaient sous la lumière des néons.

- On dirait des écailles, pensa Lancelot.

Il bondit sur ces pieds.

- Mais oui, des écailles, comme un poisson. C'est dans l'eau qu'il faut la mettre pour la réhydrater! Léo, aide moi, j'ai encore besoin de toi.

Avec l'aide de Léonie, il souleva Tamiel et la porta jusque dans la baignoire, qu'il boucha et commença à remplir. Sous l'action de l'eau froide, Tamiel gémit faiblement, et bougea légèrement les jambes.

- Voilà, ma petite poissonne. Tu vas en avoir de l'eau.

L'eau continuait de monter. Le visage de Tamiel sembla reprendre quelques couleurs, puis pâlit à nouveau en gonflant. On aurait dit que Tamiel se gorgeait d'eau.

- Qu'est- ce qui se passe? murmura Lancelot. J'ai pourtant fait comme pour un poisson rouge.

- Poisson rouge: poisson d'eau douce, dit Léonie.

Lancelot sauta en l'air.

- D'eau douce? Mais oui, tu as raison Léonie. Tamiel est une poissonne d'eau de mer. Il faut lui rajouter du sel.

## Les Carbophages

Il sortit en trombe de la salle de bain et se précipita dans la cuisine. Dans les placards, il trouva une salière aux trois-quarts vide. Il revint dans la salle de bain et vida tout ce qui restait de sel dans la baignoire. Tamiel passa de blanc cadavérique à blanc de neige.

- Ca n'a pas l'air d'être suffisant, gémit Lancelot. Il me faudrait plus de sel! C'est samedi soir, tous les magasins sont fermés. Où vais- je pouvoir trouver du sel?

- En 1826, la découverte du sel gemme permet l'exploitation directe du sel dans les mines, répondit Léonie.

- Des mines de sel? Mais oui, bien sûr. Léo, tu es GE-NIALE! hurla Lancelot en lui déposant un baiser sur le front.

Il se précipita dans la chambre de ses parents, vers la vitrine qui trônait à l'autre bout de la pièce. Son père y entreposait sa collection de roches, récoltées jadis au cours de ses voyages d'explorations aux quatre coins du monde. Lancelot ouvrit la vitrine, et se saisit délicatement d'un gros morceau de roche blanche et rose à moitié translucide. Une image remonta à sa mémoire. Celle de son père, il y a bien longtemps de cela, lui mettant cette pierre sous le nez en riant:

- Lèche moi ça, mon grand? Tu fais la grimace, hein? C'est du minerai de sel, que j'ai rapporté d'Alsace.

Lancelot soupesa la roche. Elle pesait bien 1 kilo.

- Ah ma petite poissonne, tu veux du sel? Tu vas avoir ta dose!

Il retourna en hâte à la salle de bain, et déposa délicatement la roche au fond de la baignoire. Sous l'action de l'eau, elle commença à se dissoudre rapidement. Lancelot s'assit auprès de la baignoire, et attendit anxieusement. Au bout de quelques minutes, le visage de Tamiel commença à reprendre une coloration rosâtre. Elle ouvrit les yeux et regarda Lancelot d'un air interrogatif.

- Tamiel, ça va mieux? demanda Lancelot. Tu nous as fait une belle peur!

- Merci, dit simplement Tamiel. Je n'ai pas l'habitude de courir si vite à l'air libre.

Elle se redressa dans la baignoire.

- Et, dit Lancelot, doucement! Rien ne presse. Tu peux rester à barboter aussi longtemps que tu veux. Je peux aller m'occuper de mettre les pizzas dans le four en attendant que tu aies fini.



## Les Carbophages

- Non, répondit Tamiel. Je ne suis pas là pour jouer. Chaque minute qui passe est une minute de trop pour mon peuple. Il faut que je trouve les enfants de Béliel.

# Les Carbophages

## L'Atlantide

Lancelot regarda Tamiel bouche bée. Même Léonie ne trouva rien à dire. Tamiel en profita pour sortir gracieusement de la baignoire. Sous la lumière tamisée de la salle de bain, sa peau avait pris une coloration émeraude qui lui conférait un aspect magique. Elle repoussa une mèche noire- bleue sur son front, et un éclair de découragement passa dans son regard noir. Elle secoua la tête et demanda doucement:

- Vous n'avez jamais entendu parler des enfants de Bélial? Vous ne pourrez donc pas me dire où les trouver?

Ses yeux s'embruèrent. Elle semblait désespérée et perdue à la fois. Lancelot posa sa main sur son bras.

- Tamiel, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour les retrouver. Je te le promets. Nous t'aiderons à sauver ton peuple. Mais jusqu'à présent, tu n'as parlé que par énigmes. Qui es-tu? Où est l'Atlantide? De quoi souffre ton peuple? En quoi les enfants de Bélial peuvent-ils vous sauver?

Tamiel soupira.

- Tu as raison. Mais c'est une longue histoire.

- Allons dans ma chambre, proposa Lancelot. Nous y serons mieux que dans ce trou à rat mal éclairé.

Il la conduisit jusqu'au bout du couloir, et s'effaça devant la porte pour laisser entrer Tamiel et Léonie. Sa chambre était, comme d'habitude, dans un désordre épouvantable. Des livres et des cahiers traînaient par terre, des magazines s'entassaient sur les chaises et le lit. Un peu gêné, il en ramassa quelques uns dont il fit une pile à côté du bureau. Il avança ensuite une chaise devant Tamiel, mais elle la dédaigna pour aller s'asseoir en tailleur à côté du lit de Lancelot, en face du poster géant représentant un groupe de manchots empereurs que son père lui avait offert un jour. Elle sourit en l'apercevant, comme si la vue de ces grosses boules de plumes et de graisse, frileusement serrés en tas pour lutter contre le froid, lui rappelait son Atlantide natale. Après une courte hésitation, Lancelot alla s'asseoir en face d'elle sur le tapis,

## Les Carbophages

bientôt imité par Léonie. Quand ils furent tous installés, Tamiel commença à parler.

- L'histoire de notre peuple remonte à la nuit des temps. Nos légendes racontent que l'Atlantide fut fondée par le Dieu des océans lui-même, Poséidon. Lors d'un tirage au sort organisé par les Dieux de l'Olympe pour se partager la Terre, Poséidon avait reçu une île dénommée Atlantide. Cette île surpassait en splendeur tout ce que vous pouvez imaginer. Du côté de la mer, s'étendait une plaine qui passe pour avoir été la plus belle et la plus fertile de toutes les plaines. Vers le centre de cette plaine, se dressait une petite montagne, vallonnée comme une colline. Sur cette montagne habitait un homme. Il s'appelait Evénor et vivait avec sa femme, Leucippe. Leur fille unique, Clito, venait d'atteindre l'âge de se marier, quand son père et sa mère moururent. Poséidon épousa alors Clito, pour lui éviter la réclusion qu'on imposait alors aux orphelines. Ils eurent ensemble cinq couples de jumeaux mâles, que Poséidon décida d'établir sur l'Atlantide. Pour cela, il fit jaillir du sol deux sources d'eau, l'une chaude et l'autre froide, et fit produire à la terre des aliments variés et abondants. Puis, ayant partagé l'île en dix parties, il attribua à l'aîné de ses enfants la maison de Clito et le lot de terre alentour, le plus vaste et le plus fertile. Il nomma ce fils le roi d'Atlantide et fit de ses frères des vassaux, en donnant à chacun d'eux de nombreux sujets et un vaste territoire. Tous les fils de Poséidon et leurs descendants habitèrent ce pays pendant de longues générations.

- A quoi ressemble l'Atlantide? demanda Lancelot.

- A quoi ressemblait l'Atlantide? corrigea Tamiel. C'était un endroit magnifique. Le centre de l'île était délimité par un canal circulaire large de 180 mètres ; ce canal était entouré d'une enceinte de terre large de 360 mètres. Cette seconde île était entourée elle aussi d'un canal de 360 mètres de large ; puis une autre enceinte de terre l'entourait, d'une largeur de 420 mètres. Et pour finir, un canal reliait le centre de l'île à l'océan. L'île était entourée de côtes escarpées et surmontées de larges plaines fertiles. Riche en minerais, en gibier, en bois d'œuvre et en plantes comestibles, l'Atlantide était une merveille de richesse et de technologies. En son centre se dressaient le palais royal et un temple dédié à Poséidon, dieu de la mer et protecteur de l'Atlantide. Le temple était richement décoré ; ses façades extérieures étaient entièrement couvertes d'or, d'argent et ses toits plaqués d'or. A l'intérieur,

# Les Carbophages



## Les Carbophages

les voûtes étaient en ivoire ciselé, incrustées d'or, d'argent et d'orichalque. Il était aussi orné de nombreuses statues en or, dont celle représentant Poséidon debout sur un char attelé de six chevaux ailés.

- Pourquoi dis-tu que l'Atlantide ressemblait à ça? Elle a disparu? s'inquiéta Lancelot.

- En fait, au cours du temps, une scission s'est produite en Atlantide entre les enfants de la Loi de Un, et les enfants de Bélial, répondit Tamiel. Les premiers voulaient vivre dans le dénuement et la méditation, et se consacrer à des activités artistiques ou religieuses, de manière la plus en harmonie avec la nature possible. Les seconds voulaient dompter la matière, et souhaitaient au contraire dominer la nature pour en tirer le maximum de ressources et construire des machines sans cesse plus puissantes et audacieuses.

- Quel genre de machines?

- Au début, surtout des machines destinées à nous libérer des tâches les plus ingrates, comme la culture de la terre. Puis vint le moment où les enfants de Bélial commencèrent à produire des machines de guerre, afin de conquérir le reste du monde. Les enfants de Un s'opposèrent à ce dessein. Une guerre fratricide se déclara entre les deux parties, au cours de laquelle une machine échappa au contrôle de ses possesseurs et détruisit l'île, qui s'engloutit dans l'Océan. Heureusement, une partie de la population réussit à s'échapper dans des sous-marins de sauvetage. Pour éviter toute nouvelle catastrophe, on décida alors de se scinder en deux: les enfants de Un s'établiraient au fond de l'océan, pour poursuivre dans le calme et la paix leurs activités méditatives. Les enfants de Bélial, eux, s'établiraient sur la Terre, pour mener à bien leur développement technologique, avec promesse de ne jamais fabriquer de machines de guerre. Je fais partie des descendants des enfants de Un.

- Sacrée histoire, murmura Lancelot. Alors tu habites au fond des océans?

- Oui, avec l'aide des enfants de Bélial, nous avons construit des dômes sous lesquels nos villes ont pu se développer. Pour nous nourrir, nous cultivons des algues et mangeons des coquillages.

- Pas de poissons?

- Non, les poissons, comme la plupart des animaux du fond des mers, sont nos amis et alliés. Mon meilleur ami est d'ailleurs un dauphin, Barkayal. C'est à cause de lui que je suis ici.

- Pourquoi? C'est lui qui t'a amenée ici?

## Les Carbophages

- Non, c'est parce qu'il est tombé malade. En fait, depuis quelques années, un mal mystérieux ronge notre monde. Les coraux se dessèchent et meurent. Les escargots de mer deviennent tout mous et s'étiolent, comme s'ils n'arrivaient plus à construire leur carapace. Les dauphins et les baleines sont comme fous et vont s'échouer sur les côtes. Même l'océan semble ne plus tourner rond. Les courants chauds qui alimentaient nos dômes en énergie se tarissent peu à peu, et les bancs de poissons et de coquillages qui approvisionnaient nos fermes deviennent de plus en plus rares. Il a fallu instaurer un rationnement général, et évacuer d'urgence les villages les plus isolés pour éviter la famine. Un jour, en rentrant de l'école, j'ai retrouvé Barkayal, gisant inconscient dans notre piscine. J'ai appelé mon père, qui est le responsable des dauphins d'Atlantide. Il l'a ausculté, puis il a secoué la tête et m'a dit que c'était le dixième qu'il voyait aujourd'hui. Je lui ai demandé s'il pourrait soigner Barkayal avec nos machines. Il a souri tristement, s'est assis à côté de moi, a pris ma tête entre ses mains et m'a dit: « Tamiel, je pourrais soigner Barkayal s'il était le seul à être malade. Mais il n'y a pas que lui qui est malade. Tous nos dauphins sont malades. Nos propres enfants commencent à être malade. Nous devons penser aux enfants d'abord. Il nous faut garder l'énergie qui nous reste pour soigner nos enfants. Comprends-tu Tamiel? ». Si on ne soignait pas Barkayal, il allait mourir. Je comprenais ce que mon père me disait, mais je ne pouvais accepter de laisser Barkayal mourir sans rien faire.

- Tu l'as mis dans une de vos machines?

- Non, seul mon père est autorisé à utiliser les machines. Je me suis souvenue de la légende qu'on nous racontait à l'école, et de nos frères, jadis ennemis, qui vivaient maintenant dans le monde d'au-delà des eaux.. Alors j'ai décidé d'aller dans ce monde pour y rechercher le peuple de Béliat, et lui demander de l'aide.

- Tu savais qu'il existait un monde au-delà des eaux? demanda Lancelot intrigué.

- On nous l'apprend dès notre plus jeune âge, répondit Tamiel en haussant les épaules. Ma maman m'a toujours dit que c'était un monde hostile, et qu'il ne fallait jamais s'y aventurer.

- Et ça ne t'a pas fait peur?

## Les Carbophages

- Il y allait de la vie de Barkayal! J'aurais fait n'importe quoi pour le sauver. Alors j'ai emprunté un sous- marin à notre voisin, et j'ai navigué jusque vers le bord du monde d'au- delà les eaux. Ce que je n'avais pas prévu, c'est qu'il y aurait toutes ces machines à cet endroit.

- Ces machines? Quel genre de machine? s'étonna Lancelot en rassemblant ses bras autour de ses genoux.

- Des gros engins en fer qui mugissaient comme des éléphants de mer en crachant une fumée nauséabonde.

- Oh, tu veux dire des bateaux? dit Lancelot en éclatant de rire.

- Bateau: engin mécanique utilisé pour traverser les océans, précisa Léonie, qui était restée silencieuse jusqu'à présent.

- Oui, confirma Tamiel. C'est bien ça. L'un deux m'a percuté, coulant mon sous- marin. Pour éviter la noyade, je me suis lancée à l'eau, et j'ai nagé en direction de la côte. Je suis arrivée épuisée sur le rivage, et je me suis endormie sur la plage. C'est là que l'homme- tableau m'a retrouvée. La nage m'avait épuisée, j'avais attrapé la fièvre, et je délirais. Il m'a pris sur ses épaules, il m'a emmené au cirque, et il m'a soignée. Je crois que j'ai été malade cinq semaines. Pendant ce temps, le cirque s'était remis en route, et nous nous sommes éloignés de la mer. Et plus on s'en éloignait, plus je perdais mes souvenirs, et mon énergie. Quand l'homme- tableau m'a remis sur pied, je n'étais plus qu'une sorte de mollusque...

- Etonnant pour une poissonne! objecta Lancelot en pouffant de rire.

- Ce n'était pas drôle du tout protesta Tamiel. Je n'avais plus de volonté! Madame Wonder m'a dit que si je voulais continuer à manger, il fallait que je me rende utile. Elle m'a fait installer cette roulotte aquarium, dans laquelle elle m'exhibait comme une bête curieuse. Heureusement, il y avait l'homme- tableau qui continuait à s'occuper de moi, et à m'apprendre le français. Et puis, un jour, le cirque est revenu vers la mer. Au fur et à mesure que l'on s'en rapprochait, je retrouvais la mémoire et des forces. Mais j'étais enfermée dans ce cirque infernal, et je ne pouvais pas m'échapper. J'étais devenue une grande attraction, et madame Wonder ne voulait pas perdre sa source de revenu principale. Elle m'a enfermée avec cette clé, et sans vous, je serais encore coincée dans cette roulotte.

- Sans toi, Léonie serait peut- être elle aussi dans une roulotte, exhibée comme une bête curieuse, répliqua Lancelot en regardant Léonie. Nous te



## Les Carbophages

devons une fière chandelle. Léonie n'ajouta rien pour une fois, mais elle esquissa une grimace qui ressemblait presque à un sourire. Une larme coula sur la joue de Tamiel. Elle murmura.

- J'ai été bien sotte. J'aurais dû écouter ma maman. Barkayal est peut-être déjà mort à l'heure qu'il est. Et personne ne sait où sont les enfants de Béliel.

# Les Carbophages

## Les enfants de Béliar

La sonnerie lancinante du téléphone empêcha Lancelot de répondre. Il bondit sur ses pieds et jeta un oeil à son radio- réveil.

- Mince! Déjà 19h! Ca doit être Maman qui vient au rapport!

Il se précipita hors de la chambre, et décrocha le combiné qui tressautait de rage sur la console de l'entrée.

- Bonsoir mon chéri, fit la voix de Maman. La soirée se passe bien?

- Super, M'man, je viens de finir de donner le bain à Léonie, mentit Lancelot.

- Très bien, tu as pensé à lui faire se laver les cheveux?

- Oh, oui, elle est propre comme un sou neuf, répliqua Lancelot avec assurance, en contemplant ses habits tâchés de boue. Euh, M'man?

- Oui?

- En revenant de la promenade, j'ai rencontré une ancienne copine de classe, Tamiel.

- Tamiel? répondit sa mère d'un ton songeur. Ca ne me dit rien du tout.

- C'était il y a longtemps, continua Lancelot. Et puis elle a déménagé, mais maintenant elle est revenue à Dieppe.

- Ah bon? Et elle est dans ta classe?

- Oui, euh, non, pas encore, enfin peut-être. Elle vient de déménager, tu vois, et elle viendra lundi au collège, et alors je saurai peut-être si elle est dans ma classe. Mais bon, comme ça me faisait plaisir de la revoir, et qu'elle aimait bien Léonie, je lui ai proposé de venir dormir ce soir à la maison. Ses parents sont d'accord. Tu veux bien, dis, Maman?

Il entendit sa mère soupirer.

- Lancelot, tu sais bien que je n'aime pas que tu invites des copains ou copines à la maison quand je ne suis pas là. Ça excite ta soeur, et ensuite on ne peut plus la coucher.

- Mais, M'man, là, il n'y a pas de problème! Tu devrais voir comme Tamiel a dompté Léonie. Et puis, ça me fera un peu de compagnie. Tu es

## Les Carbophages

beaucoup partie ces derniers temps, et je me retrouve tout seul avec P'pa et Léo, et j'ai personne à qui parler...

Il fit trembler sa voix exprès, comme s'il allait pleurer. Sa mère ne résista pas.

- Bon, bon, d'accord. Mais elle ne dort pas dans ta chambre, je ne veux pas d'histoires avec ses parents, ok?

- Merci, M'man! hurla Lancelot. Pour la nuit, t'inquiète pas! Léonie ne veut plus la quitter d'une semelle. Je vais lui installer un matelas dans la chambre de Léo. Ca fera une chambre de fille. Rien à y redire, hein? Bon, M'man, il faut que j'y aille, les pizzas doivent être en train de cramer..

- Oui, bien sûr! Ne vous empiffrez pas trop, et laissez en à Papa! Et puis, ne faites pas trop la foire, je veux que tout le monde soit au lit à 9 heures.

- Promis, M'man! A demain, M'man, répondit Lancelot, en reposant le combiné.

Il se précipita dans le salon, où son père, toujours affalé dans un fauteuil, regardait les informations.

- Euh, P'pa, ce soir j'ai invité une copine à dormir. Elle s'appelle Tamiel. Maman est d'accord.

Son père leva sur lui un oeil soupçonneux.

- Mais bon, en tout bien tout honneur, continua Lancelot très vite. Elle va dormir dans la chambre de Léonie. Tu verras, c'est une fille super. Elle connaît plein de gens dans tous les coins du monde, et elle a un dauphin apprivoisé.

- Un dauphin apprivoisé? grommela son père. Les dauphins sont des animaux sauvages, on ne peut pas les apprivoiser facilement. Ses parents travaillent dans un aquarium?

- Oui, mentit Lancelot. Un nouvel aquarium révolutionnaire. Ils sont venus à Dieppe pour monter une nouvelle collaboration avec les enfants de Béliel. Tu connais?

- Les enfants de Béliel? Qu'est- ce que tu me racontes là?

- Tu as l'air de les connaître, reprit Lancelot plein d'espoir. Tu sais où ils sont?

- Mais ils sont morts depuis longtemps, répondit son père en haussant les épaules.

- Morts? murmura Lancelot atterré. Mais morts de quoi?

- De la varicelle. Importée par les conquistadors.

## Les Carbophages

- Les conquistadors? Mais alors, ils habitaient en Amérique?

- Oui, dans la jungle vénézuélienne. Dans les livres d'histoire, on les appelle les Mayas. Mais dans leur langue, ils s'appelaient les enfants de Bélial. Ils ont bâti une étrange civilisation, avec des pyramides magnifiques, et étaient très avancés techniquement. Ils avaient des connaissances extraordinaires en mathématiques et astronomie. Certains de leurs pictogrammes montrent même des hommes habillés d'espèce de scaphandre, laissant entendre qu'ils auraient pu inventer des machines volantes.

- C'est bien eux, murmura Lancelot. Alors tout est fini. Il n'y a plus d'espoir.

- Plus d'espoir? Mais de quoi veux tu parler?

- De rien, soupira Lancelot. Bon, faut que j'aille faire cuire les pizzas. Tu en veux combien?

- Je n'ai pas faim, répondit son père d'un air maussade, en empoignant la télécommande de la télé. L'image d'un désert assommé de chaleur laissa place à un récif de coraux étrangement blanchâtre, pendant qu'une voix récitait d'un ton sinistre:

« Un environnement océanique acide croissant pourrait bien entraîner la destruction des récifs, a notamment déclaré le Dr Christopher Langdon, le 20 février, lors de la rencontre de l'Union Américaine de Géophysique. L'ensemble des océans aurait ainsi *gagné* une acidité accrue de 0,1 unité pH depuis le début du siècle dernier, ce qui signifie qui aurait des effets dissolvants sur la coquille d'un grand nombre d'organismes calcaires. Parmi eux on peut citer certains coraux des eaux profondes ou les ptéropodes, petits mollusques au rôle crucial dans l'écosystème austral car ils sont à la base de très nombreuses chaînes alimentaires, ajoute-t-il. »

Lancelot qui s'apprêtait à sortir du salon, se figea soudainement, tous ses sens en alerte. Mais son père avait déjà appuyé sur le bouton. L'image de coraux fut remplacée par une image de terre dévastée par un tremblement de terre.

- Mais, P'pa, qu'est- ce qui t'a pris? s'écria Lancelot. Je voulais connaître la suite!

- Je connais déjà la suite, bougonna le père de Lancelot. Je l'ai racontée il y a des années. Et personne ne voulait l'entendre.

## Les Carbophages

- Mais moi, je veux l'entendre, insista Lancelot. C'est important, ça pourrait peut-être sauver le monde de Tamiel. P'pa, s'il te plait!

- C'est pas des histoires pour les enfants, répondit son père d'un ton sec. Il se renfonça dans son fauteuil pour signifier la fin de l'entretien. Lancelot était habitué aux sautes d'humeur de son père. Il savait qu'il ne servait à rien d'insister. Il sortit du salon et se précipita dans sa chambre, où il trouva Tamiel en train de feuilleter un Astérix avec curiosité, sous le regard admiratif de Léonie.

- Tamiel, pas besoin des enfants de Béliar. J'ai la solution au mal mystérieux qui ronge l'Atlantide! Ils en ont parlé à la télévision.

Tamiel sursauta, et laissa échapper le livre, qui tomba avec un petit claquement sec.

- Oui, poursuivit Lancelot, c'est à cause de l'acidité de l'océan. Ça attaque les coquilles et ça tue les coraux. C'est pourtant simple!

Tamiel le regarda d'un air consterné.

- C'est quoi l'acidité?

Lancelot fronça les sourcils.

- Et bien... commença-t-il d'une voix embarrassée.

Léonie vint à son secours.

- Acide: Tout corps capable de libérer des ions hydrogène dans l'eau, de causer la corrosion des métaux, de colorer en rouge le papier tournesol, possédant un pH inférieur à 7.

- Bon, d'accord Léo, grommela Lancelot. Tu sais mieux que moi ce qu'est une solution acide. Mais c'est moi qui savais pour l'océan!

- Que sais-tu au juste? demanda doucement Tamiel.

- Ben, à dire vrai, pas tellement plus que ce que je viens de dire, avoua Lancelot. Mon père a zappé à ce moment.

- Zappé?

- Ouais, cliqué sur le bouton, changé de programme, quoi! Il avait l'air très fâché. Il disait que tout cela il l'avait déjà raconté et apparemment personne ne s'est intéressé à ce qu'il disait.

- Que fait ton père?

- Qu'est-ce qu'il faisait, veux-tu dire? Je ne sais pas très bien au juste sur quoi il travaillait. Un jour, il a tout arrêté, et il s'est mis à regarder la télévision toute la journée.

## Les Carbophages

- Mais il faut que l'on arrive à savoir ce qu'il racontait, insista Tamiel. Il détient peut-être la clé de tout cela. On ne peut pas aller lui demander?

- Ah, non. Surtout pas! Il est dans son mode «Papa faut pas le déranger». Et puis, t'as vu dans quel état est Léonie? Je vais me faire gronder de m'en être si mal occupé.

- Chéri, j'ai rangé tous tes papiers dans la boîte rouge au dessus du bureau, dit Léonie.

Lancelot la regarda bizarrement.

- Qu'est-ce que tu racontes Léo? C'est une réplique de film? C'est pas le moment de plaisanter!

- Chéri, j'ai rangé tous tes papiers dans la boîte rouge au dessus du bureau, répéta Léonie.

- Je crois qu'elle nous indique où l'on pourrait trouver les papiers de ton père, dit Tamiel.

- La boîte rouge? murmura Lancelot. Allons voir dans la chambre des parents.

# Les Carbophages





## Enquête en profondeur

Silencieux comme des ombres, ils traversèrent le couloir qui menait à la chambre parentale. Au loin, la télévision bourdonnait comme une abeille laborieuse. Lancelot ouvrit précautionneusement la porte, et alluma la lumière qui inonda la pièce d'une lumière blafarde. Dans le fond de la pièce, la boîte rouge trônait sur une étagère au-dessus du bureau. Lancelot grimpa sur une chaise et s'en empara délicatement pour la redescendre vers les filles. Ces dernières s'assirent sagement sur le tapis, pendant que Lancelot, le coeur battant, ouvrait la boîte. Elle contenait une petite liasse de papiers et de coupures de journaux. Lancelot empoigna la première de la pile. C'était un article de journal, illustré d'une photo montrant un homme descendant les marches d'un grand bâtiment blanc, en essayant de se cacher le visage. Le titre de l'article s'étalait en grosses lettres larges à travers la feuille:

### **Un scientifique réputé convaincu de fraude.**

Lancelot commença la lecture de l'article à voix basse.

*« Ce lundi 14 février, le tribunal administratif de Paris a condamné à 10000 euros de dommage et intérêt en faveur de la Fondation Petrogazal un scientifique réputé, André Vidal. »*

- C'est Papa! s'exclama Lancelot.
- Papa, confirma Léonie, qui pour une fois ne trouva rien d'autre de compliqué à rajouter à cette situation suffisamment épineuse.
- Ton Papa était scientifique? demanda Tamiel.
- Je le découvre avec toi, avoua Lancelot. Regarde la date. C'était il y a sept ans. J'étais trop petit pour comprendre ce qu'il faisait.
- Pourquoi s'est-il arrêté alors?
- Je ne sais pas. Laisse- moi continuer, c'est peut-être expliqué plus loin. L'article se poursuivait ainsi.

## Les Carbophages

*« Cette condamnation fait suite aux révélations du Professeur Nefroi selon lesquelles les expériences menées par André Vidal depuis une dizaine d'années étaient entachées de fraude. Ces expériences, menées à l'Institut des Etudes Marines, visaient à étudier l'influence d'une acidification des océans sur la vie marine. Elles étaient à la base du rapport de l'Agence Internationale pour l'Environnement qui préconisait le ralentissement de l'exploitation des gisements de pétrole et de gaz pour éviter la fragilisation du milieu marin. A l'issue du procès, le Professeur Nefroi s'est déclaré extrêmement satisfait du jugement. «Il était temps d'arrêter les agissements de cet écologiste extrémiste qui n'a pas hésité à recourir à la tricherie pour s'opposer au progrès scientifique. Ce jugement rend le rapport de l'AIE caduque. Petrolgazal va désormais reprendre l'exploitation des nouveaux gisements de gaz et de pétrole, notamment ceux découverts en Alaska et en Antarctique.»*

- C'est quoi le pétrole? Demanda innocemment Tamiel.

- Le pétrole est une huile minérale. Le mot vient du latin *petraoleum* « huile de pierre ». On le trouve principalement dans le sous-sol par forage, mais en certains endroits, on le trouve à même le sol où il affleure. Il s'agit d'une importante source d'énergie, répondit Léonie avec sa sobriété habituelle.

- C'est ce qui sert à fabriquer l'essence, expliqua Lancelot, devant les yeux ronds de Tamiel. Tu sais, la chose qu'on met dans les voitures pour les faire avancer!

- Ah oui, je me souviens *opina* Tamiel. Le cirque devait s'arrêter tous les jours pour en remettre dans les roulettes. Ca sentait très mauvais. Je croyais que ça servait à chasser les mauvais esprits!

- Chez nous, ça chasse plutôt les animaux et les odeurs de la nature, dit Lancelot en souriant. Mais c'est vrai que pour beaucoup de gens, ces choses sont comme des mauvais esprits!

Il fut interrompu par Léonie qui lui tendait une autre coupure de journal. C'était juste un entrefilet laconique, datant du mardi 15 février.

### **Démission du Directeur de l'Institut des Etudes Marines.**

*On a appris ce matin la démission du Pr. André Vidal, Directeur de l'Institut des Etudes Marines. Il a été remplacé par le Pr. Nefroi.*

- Le Professeur Nefroi, c'est le même que celui de la Société Petrolgazal? s'interrogea Tamiel.

- Oui, confirma Lancelot, atterré. Ainsi, c'est la raison de la maladie de mon père. Il a triché, il a été découvert, il a dû démissionner. Et c'est celui qui a découvert le pot aux roses qui l'a remplacé. Ce n'est que justice. Et nous, nous sommes les enfants d'un tricheur, poursuivit-il en regardant Léonie. Tu comprends, Léo? Notre père n'est qu'un sale tricheur, un menteur, la honte de la société! Je comprends pourquoi Maman pleure tous les soirs!

Léonie secoua la tête, les yeux brillants de larmes. Elle qui d'habitude regardait devant elle avec des yeux de robot semblait redevenue presque humaine.

- T'entends, Léo, dit Lancelot méchamment en la secouant brutalement. Ton Papa chéri n'est qu'un sale tricheur! Alors à quoi ça sert le cinéma que tu nous fais là, à faire semblant d'être un robot pour cacher ta honte! Tu le savais, n'est-ce pas? C'est pour ça que tu t'es réfugiée dans tes câbles emmêlés, c'était pour ne pas voir la vérité en face!

- Arrête, intima Tamiel. Ne vois-tu pas que tu la bouleverses? Et d'abord, je ne comprends pas pourquoi tu dis ça. L'acidification de l'océan, ils en ont parlé à la télé ce soir, non? Et les animaux chez moi, ils sont malades! Qu'est-ce qui te permet de dire que ton père a triché?

Lancelot haussa les épaules, et empoigna les deux derniers documents qui restaient sur le tapis. Sur l'un on lisait:

### **Extraordinaire découverte scientifique**

*« Les zoologistes savent qu'au cours des 6 dernières années une série d'expériences menées par le Pr. Vidal à Dieppe tend à montrer que les activités humaines pourraient avoir des conséquences néfastes sur les organismes marins... Dans une conférence à Paris tenue hier devant un parterre de 150 scientifiques, ce dernier a affirmé que ses études les plus récentes montraient qu'une acidification de l'océan de 0.5 unité PH pourrait mettre en danger la vie marine en fragilisant les coquilles de petits escargots marins qui sont à la base de la chaîne alimentaire. Une telle augmentation pourrait être provoquée par les activités humaines, via les émissions de gaz carbonique. Il a déclaré qu'une mobilisation générale devait être entreprise afin de limiter ces émissions et préserver l'avenir de nos enfants.*

## Les Carbophages

*Les résultats de ces expériences ont été accueillis avec beaucoup de scepticisme, et la bonne foi de Mr Vidal a été mise en doute par le Prof. Nefroi, de la Fondation Petrolgazal.*

*Le Pr. Nefroi, après avoir complimenté le conférencier pour son enthousiasme, a exprimé son désaccord sur plusieurs de ses conclusions, et demande à pouvoir observer le spécimen au microscope... Le spécimen de ptéropode fut extrait du bocal et examiné au microscope par plusieurs participants. »*

L'autre document était un article scientifique du Professeur N. Nefroi, dont un petit passage était surligné au feutre jaune.

### **Extrait de l'article de Professeur Nefroi:**

*« Mon examen prouve que le spécimen n'a pas été attaqué par une quelconque acidité de l'eau, mais bien par un instrument contondant. Il est maintenant établi, continua-t-il que le seul spécimen de ptéropode actuellement existant ne présente aucune anomalie de coquille. On peut donc légitimement se demander si un spécimen a jamais présenté de telles anomalies. »*

- Tu vois bien, dit Lancelot. Le professeur Nefroi a examiné le ptéromachin au microscope, et il a vu que les malformations avaient été produites par un instrument pointu. C'est une fraude manifeste! Tout est clair!

- Comment ça, manifeste? s'indigna Tamiel. Il pourrait mentir, lui aussi! Tu ne vas pas te mettre à douter de ton père, sur la base d'un indice aussi mince?

- Mince ou pas mince, c'est tout ce que nous avons, décréta Lancelot en secouant la boîte. Tous les morceaux du puzzle sont là.

Léonie ramassa un petit morceau de carton qui était resté au fond de la boîte, et le tendit à Lancelot.

- Tous les morceaux du puzzle sont là, dit-elle. Mince ou pas mince.

Lancelot empoigna le carton, intrigué. C'était une carte de visite, au dos de laquelle s'étaient quelques phrases d'une écriture nerveuse et serrée, que Lancelot déchiffra tant bien que mal.

## Les Carbophages

« André, suis de tout coeur avec toi. Je continuerai le projet Mésocosme. Reviens nous vite! »

Lancelot retourna la carte. Elle ne portait que cette mention:

*Sylvain Cohen, Associate Scientist  
Institute of Marine Research  
Dieppe, France*

- Sylvain, murmura Lancelot. L'image d'un tout jeune homme aux cheveux en bataille, le regard bleu pétillant passa fugacement dans sa mémoire.

- Tu le connais? demanda Tamiel.

- Je ne sais pas, avoua Lancelot. Tout cela s'est passé il y a si longtemps. S'il a travaillé avec mon père, je l'ai sûrement rencontré.

- En tous les cas, reprit Tamiel d'un ton décidé, s'il y a quelqu'un qui pourra nous aider à découvrir la vérité sur ton père, c'est bien lui. Il faut qu'on aille le voir.

- Tu en as de belle, rétorqua Lancelot. Je ne sais même pas où il habite! Comment veux-tu qu'on aille le voir?

- Mais tu as son carton! Tu n'as qu'à le donner à ton esprit de maison, il le trouvera pour toi!

- Mon esprit de maison? demanda Lancelot.

- Ton dauphin, ton hippocampe, ton poisson railleur, ton messenger, quoi s'énerva Tamiel. Comment faites-vous pour communiquer avec les autres?

- Mais, on a le téléphone, protesta Lancelot.

- Le téléphone? Bien, montre-le moi, dit Tamiel.

- Mais, protesta Lancelot, qui s'exécuta devant son regard impérieux. Il se leva, et lui ramena le combiné. Elle le saisit, et empoigna la carte de visite, qu'elle colla sur l'écouteur. Lancelot et Léonie retinrent leur souffle. Rien ne se passa.

- Qu'est-ce que c'est que ce truc, s'impatienta Tamiel. Il est mort ou quoi?

- Tamiel, dit Lancelot d'une voix douce, c'est un téléphone. C'est une machine, un truc plein de puces électroniques et de fils électriques. Ca ne vit pas.

## Les Carbophages

- Ca ne vit pas? Mais pourquoi me dis tu que c'est un esprit de maison? Un esprit de maison ne peut être que vivant! Sinon, il ne peut pas se brancher sur le Fleuve.

Tamiel lâcha le combiné, qui tomba avec un bruit sourd. Lancelot sursauta, et se précipita pour le ramasser.

- Tamiel, reprit Lancelot, ici on n'est pas en Atlantide. Ici, on est sur la Terre, on communique avec des machines. Et pour trouver les gens, on a des annuaires. Regarde!

Il courut dans le couloir, et extirpa un gros annuaire blanc de dessous le guéridon de l'entrée. Il l'ouvrit à Dieppe, et se mit en devoir de trouver Sylvain.

- Coden, Coeplet, Col, Colin...Mince! Il n'y a pas de Cohen! Tant pis, utilisons la technologie moderne.

Il rangea l'annuaire sous le guéridon, et se précipita dans sa chambre, suivi par Tamiel et Léonie. Il alluma son ordinateur, tout en pépant.

- Tu vois Tamiel, ici c'est un monde de machines. Cette machine devant toi, c'est un ordinateur que je peux brancher sur Internet. Et Internet, c'est la chose la plus grandiose inventée par l'humanité. C'est comme une toile d'araignée géante qui connecte tous les gens. On y trouve de tout. Des jeux, des infos, des définitions, et des gens...Regarde !

Il ouvrit une fenêtre Google, et tapa: « Sylvain Cohen ».

Instantanément des dizaines de lignes s'affichèrent. Lancelot les parcourut rapidement.

- Des articles de journaux, des titres de conférence...Mince, ce type ne met même pas son mail sur le web! Il doit trop se méfier des spams!

- Des spams? interrogea Tamiel.

- Ouis, des mails poubelles qu'on t'envoie pour te faire acheter des choses dont tu n'as pas besoin, ou des choses que pour les grandes personnes.

- Et alors, s'impatienta Tamiel, ton esprit de maison, il dit qu'il est où ton Sylvain?

- Euh, Institut des études marines, Dieppe, dit Lancelot. Comme c'est marqué sur le carton.

- Ben, dis donc, ils ne sont pas très performants vos esprits, commenta Tamiel en faisant la moue.

## Les Carbophages

- Attends, dit Lancelot. Je vais finir par trouver! Regarde, si je tape « Institut des Etudes marines » sur Google, alors là...

Il fut interrompu par Tamiel qui le fit taire d'un geste brusque. Elle se dirigea vers la fenêtre, sur le rebord de laquelle un petit moineau s'était réfugié. Il tourna la tête vers Tamiel, mais curieusement, ne s'envola pas quand elle ouvrit la fenêtre. Elle lui tendit le carton, qu'il contempla en hochant la tête, puis il battit trois fois des ailes, cligna un oeil et s'envola. Tamiel referma la fenêtre d'un air satisfait.

- 7 bis rue Pecquet, dit-elle.

- Quoi? demanda Lancelot, éberlué.

- 7 bis rue Pecquet, répéta Tamiel patiemment. C'est là où habite Sylvain Cohen.

- Mais, comment as-tu fait?

- J'ai utilisé cette créature comme esprit de maison. Il était très vif. Il ne lui a fallu que quelques secondes pour se brancher sur le Fleuve.

- Mais de quel Fleuve parles-tu? C'est votre Internet à vous? demanda Lancelot.

- Le Fleuve des pensées, celle qui traverse Gaia et unit toutes les créatures de la Terre, dit Tamiel d'un ton hautain, comme si elle s'adressait à un demeuré. Ne me dit pas que tu ne sais pas ce que c'est! Même ta soeur l'utilise!

- Léo? demanda Lancelot en se retournant vers sa soeur. Mais non, elle ne sait même pas utiliser mon ordi. Tu sais, elle dit des paroles très savantes, mais en fait, elle ne fait que répéter ce qu'elle entend à la télé... Elle a une mémoire incroyable!

- Et le numéro du cadenas? insista Tamiel. Elle l'a pêché à la télé peut-être?

- C'était une coïncidence, grommela Lancelot. OK. 7 bis rue Pecquet. Nous irons voir demain.

- Pourquoi demain?

- Parce qu'il est 9 heures du soir et que.. Bon sang! Neuf heures du soir! gémit Lancelot. Et on n'a même pas mangé! Et Léo est sale comme une mouette mazoutée! Léo! Tu vas dans la salle de bain immédiatement! Je vais faire chauffer les pizzas pendant ce temps. Pas de temps à perdre! Il faut que dans moins d'une demi-heure on soit tous au lit! Sinon, je vais me faire

## Les Carbophages

sacrément enguirlander par Maman. Et alors, pas question d'aller voir le Monsieur Cohen demain! Oh, et...Tamiel!

- Oui?

- Regarde voir dans l'armoire de Léo si tu ne peux pas trouver d'habits pour cacher ta peau de poissonne! Je ne voudrais pas que mes parents attrape une attaque en te voyant!

Une heure après, ils étaient tous couchés. Lancelot passa la nuit à se battre contre des calamars géants qui cherchaient à l'empêcher de jouer une partie de Age of Empires.



## Un petit déjeuner pas ordinaire

Lancelot se réveilla trempé de sueur, au moment où l'un des calamars saisissait son ordinateur et le fracassait sur un rocher. Il se précipita hors de son lit et se rua sur son bureau. L'ordinateur trônait paisiblement à sa place. Soulagé, Lancelot sortit de sa chambre et se dirigea vers la cuisine d'où émanait une délicieuse odeur de pain grillé. Sa mère était déjà à pied d'oeuvre, en train d'éplucher une montagne de carottes, pendant que son père mastiquait silencieusement une tartine beurrée.

- Bonjour M'man, bonjour P'pa! cria joyeusement Lancelot, en allant se prendre un bol dans l'armoire.

- Bonjour mon chéri, répondit sa mère. As-tu bien dormi?

Lancelot passa une main dans ses cheveux.

- Bof, j'ai fait plein de rêves bizarres. D'abord, j'allais dans un cirque super glauque, où une bande d'affreux esclavagistes cherchaient à capturer Léo pour la transformer en animal savant, puis on rencontrait une fille qui venait de l'Atlantide et qu'on devait sauver de la déshydratation en la trempant dans un bain rempli d'eau salée...

- A propos de sel, tu n'aurais pas vu la salière? demanda négligemment sa mère. Elle a disparu depuis hier soir.

- La salière? Lancelot rougit, et se mit à tousser pour cacher son trouble. Il se souvenait très exactement d'avoir vidé la salière dans le bain pour Tamiel dans son rêve, mais...Etait-ce vraiment un rêve? La tête lui tourna légèrement. Sa mère ne le remarqua pas, car elle reprit.

- Et ton amie - comment s'appelle-t-elle déjà? Elle a bien dormi? Vous ne vous êtes pas couchés trop tard?

Lancelot s'agrippa au recoin de la table, et s'assit pesamment. Il n'avait pas rêvé. Il y avait réellement une fille nommé Tamiel venue de l'Atlantide qui dormait actuellement dans la chambre de Léonie.

## Les Carbophages

- Euh, bredouilla-t-il. Elle s'appelle Tamiel. Oui, c'est ça. Comme dans mon rêve! C'est rigolo hein? On a été super sages, on a bien mangé les pizzas et on s'est couché à neuf heures, comme les poules.

André le regarda bizarrement, mais fort heureusement, ne le contredit pas. Lancelot en profita pour s'échapper.

- Euh, je vais aller voir si les filles sont réveillées, d'acc M'man?

Il se précipita hors de la cuisine. Les filles ne dormaient pas. Il les trouva debout à la fenêtre à contempler les mouettes qui se chamaillaient autour des poubelles devant l'immeuble.

- Hum, toussa Lancelot. Bonjour!

Tamiel fit un bond de 40 centimètres et se retourna, une lueur de peur dans le regard. Elle se radoucit à la vue de Lancelot.

- Bonjour, fit-elle.

Un rayon de soleil dansait dans ses cheveux, soulignant la finesse de ses traits. A la lueur du jour, Lancelot trouva soudainement qu'elle ressemblait à une statue grecque qu'il avait vue un jour au musée avec sa classe.

- Le petit déjeuner est servi! reprit- il. Vous venez?

- Et Sylvain? demanda Tamiel. Elle n'avait pas perdu la mémoire durant la nuit.

- On ira le voir après, décréta Lancelot. Aucune grande bataille ne se gagne le ventre vide!

Les filles le suivirent sans plus protester jusque dans la cuisine. A la vue de sa mère, Léonie courut pour se précipiter sur ses genoux.

- Voilà, dit Lancelot. M'man, je te présente Tamiel.

- Enchantée, dit sa mère en désignant une chaise d'une main. Assieds- toi, Lancelot va s'occuper de toi. Tu prends du chocolat ou du café au lait?

Tamiel fit une grimace et regarda Lancelot, qui répondit très vite.

- Euh, en fait Tamiel a des problèmes épouvantables d'allergie alimentaire, et elle fait très attention à ce qu'elle mange, n'est- ce pas Tamiel?

- En fait, répondit cette dernière, le matin je prends généralement des galettes aux algues.

La mère de Lancelot réprima une légère grimace de dégoût.

- Des galettes aux algues? Au petit déjeuner?

## Les Carbophages

- C'est pleins d'oligo-éléments, tu sais, M'man, dit Lancelot. D'ailleurs, les japonais en mangent tous les jours avec leurs sushi, et ils vivent très vieux...

- Tu as des ancêtres japonais? demanda la mère de Lancelot, en contemplant ses cheveux bouclés et son nez aquilin.

- Japonais? dit Tamiel en fronçant les sourcils. Non, nous descendons tous de Poséidon...

- Fils de Cronos et de Rhéa, Poséidon, dieu de la Méditerranée, fut élevé par les Telchines, dit Léonie en souriant à sa mère.

- Tamiel veut dire qu'elle est grecque, en fait, intervint Lancelot. Oui, c'est ça. Ses grands- parents sont grecs, n'est- ce pas Tamiel?

- Mais, continua sa mère, Tamiel, ce n'est pas un prénom très grec. Quel est ton nom de famille?

Le téléphone se mit à sonner, sauvant temporairement Tamiel du feu roulant de questions maternelles. La mère de Lancelot déposa Léonie sur une chaise et se précipita dans le couloir. Lancelot courut à la porte pour écouter, espérant que ce n'était pas le gros Tom qui les avait retrouvé et qui réclamait sa proie.

- Armelle malade? dit sa mère, en fronçant les sourcils. Si je peux venir maintenant? C'est que, c'est dimanche, j'ai mes enfants et...

- M'man, intervint Lancelot, on peut se débrouiller aujourd'hui, tu sais. J'ai promis à Tamiel de lui faire visiter Dieppe.

Sa mère acquiesça, l'air soulagé, et reprit sa conversation téléphonique.

- Bon, pour cette fois-ci, ça ira. C'est bien parce que c'est le service des enfants malades, soupira-t-elle. Mais cela remplace ma garde de samedi prochain, on est bien d'accord?

Elle raccrocha, en détachant son tablier.

- Lancelot, dit-elle. Pour ce midi, il y a des carottes râpées. Et du steak haché dans le frigo. Je serai de retour à 18 heures. Occupe- toi bien de ton invitée!

Elle courut à la cuisine embrasser André, puis Léonie, qui poussa un petit gémissement plaintif.

- Je serai de retour à 18 heures, ma chérie. Lancelot et son amie s'occuperont de toi.

## Les Carbophages

Léonie hochait la tête et courut s'asseoir à côté de Tamiel, pendant que sa mère lui versait un bol de céréales, avant de s'éclipser, laissant les enfants en tête à tête avec André.

- Bon, déclara Lancelot en ouvrant les placards un par un, c'est pas tout ça, mais je me demande bien où je vais pouvoir te trouver des algues.

- Tu sais, répondit Tamiel gentiment, au cirque, ils ne se préoccupaient pas trop de savoir si je voulais manger des algues ou pas. Ils me donnaient du pain, comme aux autres pensionnaires.

André, qui était plongé dans la lecture des « Informations Dieppoises », souleva la tête.

- Au cirque? Je croyais que tes parents étaient propriétaires d'un aquarium.

- C'est un aquarium-cirque, intervint Lancelot. Pour gagner de l'argent et entretenir les animaux, ils leur font faire des numéros de cirque.

- Quels animaux tes parents possèdent-ils? continua André, manifestement peu satisfait de la réponse de son fils. Cette fois, Tamiel ne laissa pas le temps à Lancelot de répondre.

- Des dauphins, des hippocampes, des murènes voleuses, des escargots de mer.

- Des escargots de mer? Mais ces espèces ne se trouvent qu'en eaux très profondes et sont très difficiles à acclimater dans un aquarium! s'étonna André.

- Oui, concéda Tamiel, qui reprit soudainement, sous le regard effrayé de Lancelot, d'ailleurs, ils sont tous malades.

- Malades? Comment ça?

- Les coquilles de tous nos animaux subissent des malformations. On dirait que quelque chose empêche le recouvrement complet de leur corps.

Un bref éclair de curiosité passa dans les yeux d'André, qui poursuivit.

- Des malformations de la coquille? Tu veux dire, que ça fait comme des sortes de trous?

- Oui acquiesça Tamiel. Des trous. Exactement. Comme dans un gruyère.

- C'est bien ça, murmura André. Des trous. C'est ce que j'avais observé à l'époque.

## Les Carbophages

Une lueur de tristesse embua son regard, le replongeant dans un profond mutisme. Il empoigna de nouveau son journal, laissant les enfants finir leur petit déjeuner en silence.

# Les Carbophages



## Fuite au marché

- T'es malade ou quoi? demanda Lancelot à Tamiel, quand ils furent sortis de la cuisine. Tu vas te faire repérer par mon père! Tu veux retourner dans un cirque pour le reste de ta vie?

- Tu crois sincèrement que ton père me mettrait dans un cirque s'il découvrait que je viens de l'Atlantide?

- Mon père, non, concéda Lancelot. Mais d'autres pourraient avoir envie de le faire.

- De toutes les façons, je n'ai pas le choix. Si je veux pouvoir trouver la cause du mal qui tue mon peuple à petit feu, il faut que je prenne des risques. Ton père connaît la cause, j'ai juste essayé de le réveiller.

- Tu as failli réussir, avoua Lancelot. A un moment, j'ai cru retrouver mon père d'autrefois. Ah, si on savait ce qui s'est réellement passé avec ce Professeur Nefroi!

- Mais on va le savoir, dit Tamiel joyeusement. 7 bis rue Pecquet, tu te souviens?

- Oui. Et bien, pas de temps à perdre! Allons nous habiller! Rendez-vous dans l'entrée dans dix minutes!

Dix minutes après, les trois enfants descendaient quatre à quatre les marches vers la sortie de l'immeuble. Au bout du couloir trônait l'inévitable Madame Dupressoir, dont le visage s'éclaircit à leur vue.

- Bonjour les enfants! Alors vous allez profiter du beau temps? Mais je vois une tête qui ne m'est pas familière!

- Bonjour Madame Dupressoir, dit Lancelot. C'est juste une amie. Elle reste avec nous pour le week-end.

- Votre cousine? s'étonna Madame Dupressoir. Du côté de ta mère ou de ton père? C'est bizarre. Elle ne vous ressemble pas du tout. On dirait plutôt une italienne ou une grecque avec ses yeux noirs et son profil de médaille. Comment s'appelle-t-elle?

## Les Carbophages

- Je m'appelle Tamiel, répondit cette dernière. Et vous avez raison pour le côté grec, reprit- elle en touchant le bras de Madame Dupressoir. Tous mes aïeux sont grecs. Je viens de l'Atlantide.

- Tamiel? dit Madame Dupressoir. De l'Atlantide?

- Au revoir Madame Dupressoir, dit Lancelot précipitamment, en emmenant les filles hors de l'immeuble. Une fois dans la rue, il continua:

- Je ne comprends pas. J'ai l'impression qu'elle a entendu ce que tu disais. C'est bizarre, d'habitude, elle est sourde comme un pot.

- C'est parce que personne ne lui parle en faisant attention à elle. Les vraies paroles ne s'entendent pas avec l'oreille, mais avec le coeur. Je lui ai parlé à travers le Fleuve. Tout le monde peut entendre à travers le Fleuve, même Léonie.

Cette dernière lui jeta un regard reconnaissant, et lui saisit la main. Tamiel sourit, et c'est main dans la main qu'elles suivirent Lancelot dans le dédale des rues baignées de soleil. Le Pollet était le plus vieux quartiers de Dieppe. Un quartier de pêcheurs, constitués de vieilles ruelles étroites pavées et de petites maisons ou immeubles en brique rouge et en silex noir. Lancelot adorait son quartier, un paradis des enfants avec ses labyrinthes de rues peuplées de chats de gouttières, de mouettes rieuses, de vieux pêcheurs barbus qui racontaient les légendes du Pollet. L'histoire du vaisseau fantôme, par exemple, qui revient chaque année le jour des morts. Un trois- mâts aux voiles noires, du nom de Belle Rosalie, dans lequel reviendraient les marins disparus en mer dans l'année et pour qui la famille n'a pas fait de messe. Celui qui apercevrait ce vaisseau- fantôme recevrait un mauvais présage. Ce serait signe d'un décès prochain dans sa famille. C'est pourquoi, chaque année, à la Toussaint, les Polletais fermaient leurs volets et se blottissaient chez eux au coin du feu. Une autre rencontre était synonyme de mort. Celle de la femme grosse, une femme enceinte qui se serait précipitée du haut des falaises et serait tombée sur les rochers en contrebas, par désespoir d'avoir été abandonnée par le père de son enfant. Le Pollet abritait aussi des fées, celles de la Cité des Limes. Pas des bonnes et belles fées, comme la marraine de Cendrillon. Non, des fées taquines et malicieuses, qui invitent les hommes à danser, pour les entraîner jusque sur les falaises. Tous les enfants du Pollet connaissaient cependant le moyen de chasser les fées: avec un signe de croix, qui faisait s'évanouir les fées dans le brouillard avec un cri lugubre.



## Les Carbophages

Tout en marchant, Lancelot racontait ces légendes à Tamiel. Au fur et à mesure qu'ils s'approchaient du coeur de la ville, la foule se densifiait. Le pas pressé des passants résonnait sur les pavés, faisant écho à la rumeur grandissante qui s'élevait devant eux.

- C'est parce qu'on approche du centre ville, expliqua Lancelot. Ce matin, c'est jour de marché. Tous les pêcheurs apportent le produit de leur pêche et le vendent à la criée. Regarde!

Il tendit le bras vers un étalage au loin, débordant de poissons brillants, l'oeil vitreux, la bouche ouverte, dans une attitude de suppliciés. Tamiel pâlit légèrement, et s'arrêta net.

- Je ne peux pas passer à côté de ces choses, décréta-t-elle. Il y a trop de souffrance.

- Mais enfin, dit Lancelot, ces poissons sont tous morts. Et ce ne sont que des animaux. Vous ne tuez jamais les poissons chez vous?

- Si, dit Tamiel. Les poissons font partie de la chaîne de la Vie. Leur mort est la Vie de l'océan. Nous en tuons certains pour alimenter nos dauphins, ou pour faire des remèdes. Mais nous prenons garde le faire humainement, après avoir invoqué les esprits, et en leur évitant la souffrance. Ces poissons sont morts dans d'atroces souffrances. Il y a un voile de souffrance et de mal qui plane sur eux.

- Que veux-tu dire? s'impatienta Lancelot.

- Je ne sais pas. Je sens une oppression. Une ombre carrée et coupante qui plane, qui enveloppe les parents et les enfants, les forts et les faibles. Une ombre qui flotte et emprisonne tout ce qui se trouve à sa portée, poissons comestibles ou non, poissons ou dauphins, ne laissant aucun répit, aucune échappatoire. Une ombre inhumaine.

- La pêche aux filets dérivants est une des principales sources de la raréfaction du biotope marin, dit Léonie. Cette technique imposée par la recherche de cadences optimales et de rentabilité a été décriée par de nombreuses associations écologistes.

- Mais il faut bien qu'on mange! s'énerva Lancelot. Tu crois que c'est avec trois cannes à pêches et deux incantations qu'on arrivera à pêcher de quoi nourrir l'humanité?

Tamiel ne répondit pas, et tendit le doigt vers des poubelles qui se trouvaient juste à côté du stand des pêcheurs. Elles débordaient de myriades

## Les Carbophages

de détritrus marins, algues, coquillages cassés, poissons entiers non comestibles. Pour chaque poisson vendu à l'étalage, il y avait un poisson non comestible, une algue et un coquillage qui finissait dans la poubelle.

- Tu as raison, murmura Lancelot. Y'a quand même un bug dans le système.

Une mouette grise et blanche, qui venait de s'approprier de haute lutte une tête de poisson, poussa soudainement un cri perçant, s'envola du tas de détritrus et vint se poser à côté de Tamiel, qui se figea instantanément, et se mit à trembler de tous ses membres.

- Qu'est ce qui se passe, Tamiel? demanda Lancelot, inquiet d'une rechute de déshydratation.

- Le gros Tom et Madame Wonder, murmura Tamiel. Ils sont là, ils me cherchent.

Lancelot ouvrit la bouche pour lui demander comment diable elle avait bien pu obtenir cette information, quand il se souvint du moineau. Comme si elle avait lu dans ses pensées, la mouette tourna la tête vers lui, et hocha la tête, d'un air de dire: « Et bien, j'ai joué mon rôle, à toi de jouer maintenant! ». L'esprit de Lancelot se mit à fonctionner à toute vitesse.

- Bien, dit Lancelot. L'ennemi est là, mais nous avons un avantage sur lui. Nous savons qu'il est là, alors que lui l'ignore. Où sont- ils au fait?

La mouette s'envola, alors qu'une grosse voix retentit soudain d'une ruelle sur la gauche des enfants:

- Mais dis-moi, c'est un morceau de chance, ça! Ne serait- ce pas notre poissonne que je vois traîner sur le marché de Dieppe?

Lancelot réagit instantanément. Il empoigna les mains de Léonie et Tamiel, et courut vers le centre ville, en direction de la foule qui se pressait autour des étalages.

- Hep, là, cria la grosse voix. Pas de ça avec moi les gamins! Revenez tout de suite ou je vous taille les oreilles en pointe!

Un groupe de mouettes qui volait dans le ciel plongea soudainement en piqué juste derrière les enfants, formant un écran vivant de plumes et de cris perçant. Lancelot en profita pour s'engager dans la rue Notre Dame. Ils débouchèrent sur le parvis de l'église Saint Jacques, au moment où une petite silhouette surgissait de la rue Sainte Catherine en glapissant:

- Chef, je les vois, par ici!

# Les Carbophages



## Les Carbophages

- La Fouine, gémit Lancelot. On va être coincé, il faudrait qu'on puisse laisser des soldats en arrière pour protéger notre fuite.

A ce moment, deux énormes bergers allemands surgirent de derrière l'église, accompagnés de trois chats de gouttières sales et hirsutes et se dirigèrent d'un air menaçant vers les enfants.

- Oh lala, ils ont même des animaux dressés, on est foutu, pensa Lancelot.

Avec un grognement menaçant, les bêtes passèrent en trombe à côté des enfants, et se précipitèrent vers la Fouine et le gros Tom qui arrivaient sur la place, Madame Wonder à leur suite.

- Vite, dit Tamiel. Les animaux ne tiendront pas très longtemps face au gros Tom. Il faut que tu nous sortes de là, Lancelot.

A ce moment, ce dernier aperçut un arbre au coin de la place qui semblait leur faire signe. Comme pour confirmer ce signe, un énorme rat surgit d'un égout à côté des enfants, et se mit à filer vers l'arbre en poussant un petit couinement. Derrière les enfants, des grognements, des miaulements et des imprécations attestaient de l'existence d'une lutte acharnée entre les soldats d'arrière-garde, et les habitants du cirque Wonder. Sans mot dire, Lancelot entraîna les filles dans la direction indiquée par l'arbre et le rat, par-derrière l'église, jusqu'à la place Saint Jacques, puis dans la rue qui la prolongeait. Ils passèrent devant un vieux calvaire en pierre, pendant que de vieux platanes secouaient doucement leurs branches sur leur passage, semblant murmurer: « Par-là, par-là ». Un chat noir qui faisait sa toilette sur le rebord d'un mur poussa un miaulement en les voyant, puis sauta du mur juste devant eux, et s'engouffra dans une petite rue, sur la droite. Instinctivement, Lancelot suivit le chat dans la rue, puis s'arrêta net. Devant lui, sur un mur, une plaque bleue indiquait: « Rue Pecquet ».

- C'est la rue de Sylvain! s'écria Lancelot. Si on arrive à rentrer chez lui, on est sauvé! J'espère que le moineau ne s'est pas trompé!

Le 7bis était une jolie petite maison en briques blanches, dont la façade s'ornait d'un lampadaire en bronze noir et d'une élégante porte marron. Lancelot frappa énergiquement à la porte. Rien ne se passa.

- Il n'est pas là, gémit Lancelot. Ou alors le moineau s'est trompé! Mince, on va se faire coincer!

## Les Carbophages

- Recommence, dit Tamiel. Il est là. Il n'a juste pas entendu.

- Comment peux-tu le savoir? s'énerva Lancelot. Tu vois à travers les murs?

Léonie écarta Lancelot du bras, et se mit sur la pointe des pieds pour atteindre une petite sonnette brillante, qui résonna à travers toute la maison. Après quelques secondes qui parurent une éternité, la porte s'ouvrit, et un grand gaillard aux cheveux ébouriffés et à l'air ensommeillé apparut dans l'encadrement. Lancelot le reconnut instantanément.

- Sylvain!

Ce dernier fronça les sourcils, étouffa un bâillement et demanda:

- Je vous connais? Qu'est ce que vous voulez, les enfants?

- Peux-tu nous laisser entrer? supplia Lancelot. C'est une question de vie ou de mort!

Sans même attendre la réponse, il s'engouffra par la porte ouverte, Léonie et Tamiel à sa suite, puis referma la porte sous les yeux ronds de Sylvain.

- Mais qu'est-ce que...commença ce dernier.

- Sylvain, c'est moi, Lancelot Vidal. Et voici Léonie ma soeur. Nous sommes les enfants d'André. Nous avons besoin de ton aide.

# Les Carbophages



## Chez Sylvain

Sylvain n'eut soudain plus du tout l'air endormi. Sans mot dire, il les conduisit dans une grande pièce où régnait un désordre indescriptible. Des livres et des papiers jonchaient une table, des étagères et toutes les surfaces disponibles, un ordinateur portable était posé en équilibre sur une chaise, des images de poissons et de corail traînaient ça et là sur le tapis. Dans un coin de la pièce, un gigantesque aquarium luisait doucement, avec en son sein une petite colonie de poissons multicolores qui jouaient à cache-cache au milieu d'algues vertes, rouges et jaunes. Tamiel eut un sourire, et se précipita vers l'aquarium.

- Des poissons- perles! Comme ils sont mignons! Ce sont vos esprits de maison? demanda-t-elle en se tournant vers Sylvain.

- Mes esprits de maison? répondit- il, l'air embarrassé. Non, juste des Cyprinodontidés ovipares.

Un énorme chat qui dormait sur le canapé ouvrit un oeil à cette évocation, s'étira et d'un bond, et se dirigea vers l'aquarium.

- Attention, dit Lancelot, il va dévorer vos Cyprotrucs ovimachin!

Le chat s'arrêta à deux pas de l'aquarium, fixant Tamiel du regard. Puis il vint se frotter sur ses jambes en ronronnant.

Sylvain parut rassuré.

- Si tu plais à Mollasson, c'est que tu es quelqu'un de bien!

Il se dirigea vers le canapé, qu'il débarrassa de trois gros livres, et fit signe aux enfants de s'y asseoir. Il s'accroupit devant eux.

- C'est bien toi, dit-il à Lancelot. Tu as gardé la même tête que quand tu étais petit. Et tu ressembles de plus en plus à André!

Puis se tournant vers Léonie, il ajouta.

- Et toi, tu es donc Léonie! Tu as bien grandi!

Il esquissa un geste vers elle, mais elle poussa un petit cri et se blottit contre Lancelot.

## Les Carbophages

- Elle a eu un problème de software depuis la maladie de P'pa, expliqua Lancelot doctement. Elle parle comme un ordinateur, mais elle est aussi fragile et sauvage qu'un bébé.

Sylvain hocha la tête, puis il alla se blottir dans un gros fauteuil bleu zébré de griffures de chat, en face des enfants.

- Comment va André? Cela fait 7 ans qu'il a coupé tout contact avec moi. Est-ce lui qui vous envoie? Et qui est cette charmante demoiselle dompteuse de chat? poursuivit-il en se tournant vers Tamiel.

Lancelot hésita. Fallait-il mentir, tout dire? Est-ce qu'on pouvait faire confiance à un adulte? Allait-il se moquer d'eux quand il raconterait l'histoire de l'Atlantide et des dauphins mourants? Sylvain ne disait rien. Il attendait patiemment, en balançant sa pantoufle trouée au bout de son gros doigt de pied. En cet instant, ce grand garçon aux yeux clairs ressemblait plus à un enfant déguisé en adulte qu'à un inquisiteur ordinaire, ennuyeux, et terriblement trop raisonnable. Lancelot prit une inspiration, et, d'un trait, dévida toute l'histoire, depuis le cirque Wonder jusqu'à la boîte rouge, et à la fuite éperdue dans le marché.

Quand il eut fini, un long silence se fit. Sylvain mordillait l'ongle de son pouce en regardant Tamiel d'un air songeur. Les enfants, blottis sur le canapé, attendaient sa réaction en retenant leur souffle. Tout à coup, Sylvain se redressa, et, se penchant vers Tamiel, lui demanda dans une langue bizarre:

- Ου σε τρουπαιτ λαΑτλαντιδε απαντ θυελλε νε φυτ ενγλουτιε?

- Παρ δελα λεσ χολοννεσ δεΗερχυλε, répondit Tamiel sans hésiter.

Lancelot ouvrit des yeux ronds. Sylvain parut néanmoins satisfait de la réponse de Tamiel, car il se renfonça dans son fauteuil et sourit.

- Ainsi, tu viens réellement de l'Atlantide, murmura-t-il.

- Tu parles l'Atlantidien? demanda Lancelot, complètement abasourdi.

Sylvain éclata de rire.

- Non, j'ai juste fait des études classiques de grec quand j'étais petit. Les Atlantes descendent des grecs, tu t'en souviens? Si Tamiel vient réellement de l'Atlantide, alors elle doit savoir parler le langage de ses ancêtres. C'est ce que j'ai cherché à vérifier. Bon, trêve de plaisanterie, reprit-il d'un ton plus sérieux. Qu'attendez-vous de moi?



## Les Carbophages

- Que tu sauves Barkayal et mon peuple, répondit Tamiel du tac au tac.
- Que tu me dises la vérité sur mon père, ajouta Lancelot.
- L'acidification des océans est-elle la face cachée de l'iceberg? conclut Léonie.

Sylvain poussa un long sifflement.

- Rien que ça? Est-ce que j'ai l'air d'avoir un costume de Superman? rigola-t-il. Bon, je vais essayer de ne pas vous décevoir! Commençons par le commencement. Avez-vous entendu parler du Changement Climatique?

- Non, dit Tamiel.

- On en parle à la télévision, répondit Lancelot. Mon père et Léo passent leur temps à regarder des émissions sur ça. Ils disent qu'à cause des voitures, la planète chauffe et que les icebergs fondent.

- Le changement climatique est une des conséquences de l'augmentation de la concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère lié aux activités humaines, confirma Léonie.

Sylvain poussa un petit sifflement admiratif.

- Et bien, vous savez déjà beaucoup de choses! En effet, le Changement Climatique est une des conséquences des émissions de gaz à effet de serre. C'est votre père, André, qui fut le premier scientifique à comprendre ce lien, et qui chercha à en explorer les conséquences sur la faune et la flore marine. Ce fut lui aussi qui initia la création d'un groupe international de scientifiques pour travailler sur le sujet, et pour servir d'interlocuteurs aux hommes politiques et aux médias, afin d'alerter l'opinion publique, et de mettre en place des mesures visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre...

- C'est si toxique que ça, un gaz à effet de serre? s'inquiéta Lancelot en regardant autour de lui.

- Ca dépend! sourit Sylvain. Sache que tu en produis toi-même naturellement une quantité non négligeable rien qu'en respirant!

Lancelot porta les mains à sa bouche.

- Moi aussi? s'inquiéta Tamiel en pâlisant.

- Je ne connais pas la physiologie des habitants de l'Atlantide, mais il y a fort à parier que toi aussi, tu inspires de l'oxygène et recrache du gaz carbonique...Mais rassurez-vous! Ce n'est pas la peine de s'arrêter de respirer! Le gaz carbonique, comme les autres gaz à effet de serre, n'est pas directement dangereux pour la santé humaine. Bien au contraire. S'ils n'existaient pas, la

## Les Carbophages

température moyenne de la terre serait de - 18C, et il n'y aurait probablement pas de vie sur terre...

- Parce que les gaz à effet de serre, ça chauffe? demanda naïvement Tamiel.

- Pas tout à fait. En fait, ils agissent comme une sorte de vitre, laissant passer les rayons du soleil qui permettent de chauffer la terre, mais empêchant la chaleur émise par la terre de s'échapper. Alors, plus il y en a dans l'atmosphère, plus la vitre est épaisse, moins la chaleur s'échappe et plus il fait chaud!

- Comme dans une maison avec des double-vitrages! dit Lancelot.

- Oui. Mais pour la Terre, on ne peut pas contrôler la température aussi bien que dans une maison, objecta Sylvain. Dans ta maison, si tu as trop chaud, il suffit de baisser le chauffage ou d'ouvrir les fenêtres. Sur la Terre, on ne peut pas faire ça! Alors, depuis que la concentration des gaz à effet de serre augmente dans l'atmosphère, la Terre se réchauffe. Elle a déjà gagné 0,6°C depuis le début du XXe siècle, et ce n'est sans doute pas fini!

- C'est ça qui inquiétait mon père? demanda Lancelot. Ces maigres petits 0,6°C?

- C'est maigre 0,6°C comme tu les appelles ont déjà eu des conséquences dramatiques à certains endroits! D'abord, parce que cette augmentation n'est pas répartie uniformément à la surface de la terre. Certains endroits chauffent plus que d'autres. Par exemple, dans les Alpes, l'augmentation est plutôt de l'ordre de 1°C, provoquant la fonte et le recul des grands glaciers. Idem au pôle Nord. Ensuite, cette augmentation est très rapide par rapport aux échelles géologiques et aux temps d'adaptation de la faune et de la flore. Certains arbres ou animaux pourraient mourir de ce changement de température. Enfin, et c'est ce qui inquiétait le plus André, cette augmentation provoque des tas de changements inattendus à la surface de la terre. Par exemple, le réchauffement de la terre provoque le réchauffement des océans. Comme un océan plus chaud prend plus de place qu'un océan normal, cela provoque une augmentation du niveau de la mer. 10 cm depuis le début du XXe siècle! Déjà des îles du Pacifique commencent à être englouties!

- C'est ce réchauffement de l'océan qui provoque tous les problèmes en Atlantide? demanda Tamiel.

## Les Carbophages

- En partie, confirma Sylvain. Cela doit directement perturber certaines espèces marines. Par exemple, les coraux sont très sensibles aux changements de température. Ensuite, il y a des conséquences sur les courants marins. Comme il fait plus chaud, les icebergs fondent, et l'eau devient moins salée, donc moins lourde. Du coup, elle ne peut plus descendre aussi profond qu'avant, et les courants marins s'affaiblissent. Cela modifie la localisation des planctons et des petites bestioles qui servent de base à la nourriture de tous les plus gros poissons...

- Donc, mes dauphins et mes baleines se mettent à mourir de faim? C'est bien ça qu'on observe, confirma Tamiel.

- Mais dans le cas de l'Atlantide, j'ai bien peur qu'il n'y ait un facteur additionnel, induit par l'augmentation des gaz à effet de serre. C'est l'acidification de l'océan. C'est sur cet effet que travaillait André.

- L'acidification de l'océan, murmura Lancelot songeur. C'est ce qu'ils avaient dit à la télévision avant que mon père ne zappe.

Sylvain soupira.

- Ainsi, il ne veut toujours pas en entendre parler. C'est pourtant lui qui avait eu l'idée de cette série d'expériences pour étudier et démontrer les conséquences de l'acidification de l'océan sur la faune et la flore... Venez, reprit Sylvain en se relevant brusquement. Je vais vous montrer ce que votre père a créé. Direction l'Institut des Etudes Marines!

# Les Carbophages

## Mésocosmes et Cie

Sylvain les dirigea à travers la ville vers le front de mer. En arrivant à proximité de la grande pelouse, Lancelot eut un mouvement de peur.

- Non, pas par là ! On va passer près du Cirque Wonder et le gros Tom va nous attraper !

- Où vois-tu un cirque ? le rassura Sylvain. Il n'y a plus rien sur la pelouse. Je crois qu'ils sont partis !

En effet, la grande pelouse s'offrait à leur regard, déserte et rassurante. Seules quelques plaques jaunâtres ici et là attestaient de la présence temporaire des roulottes et de leurs occupants. Rassurés, les enfants emboîtèrent le pas à Sylvain, qui traversa la pelouse pour s'approcher du front de mer. L'Institut était une grande bâtisse en brique rouge, plantée comme un navire au bout de la promenade qui longeait la plage de Dieppe. Certains appelaient cette promenade « La promenade des Canadiens », en référence aux 10 000 jeunes Canadiens qui y trouvèrent la mort, au cours d'un débarquement raté, un beau matin de 1942. Une austère plaque de bronze noir apposée près de l'entrée de l'Institut restait pour l'heure le seul vestige de cet épisode oublié de la seconde guerre mondiale. En passant devant elle, Lancelot se souvint des pèlerinages qu'il venait faire ici jadis avec son père. « Cette plaque, lui disait ce dernier, est à la mémoire de milliers de jeunes qui avaient toute la vie devant eux, et qui sont morts pour défendre notre liberté, à cause d'une malédiction héritée de l'époque des hommes des cavernes. Souviens-t'en, mon fils. La guerre, ça veut dire la mort de papas comme moi. La guerre ne sert qu'à fabriquer des orphelins, et des veuves, de la mort et des larmes. J'espère que tu n'auras jamais à vivre ça. Toute ma vie, je me battrais pour éviter que mes enfants n'aient un jour à vivre ça. C'est parce que j'ai peur que les bouleversements provoqués par le changement climatique ne nous poussent vers de telles extrémités que je me bats. Pour que jamais une plaque de bronze ne soit érigée sur une plage avec le nom de mon fils dessus... »

## Les Carbophages

- Pourquoi as-tu abandonné, alors, P'pa? murmura Lancelot.

Déjà, Sylvain les poussait vers la porte de l'Institut, une lourde porte en bois bardée de clou. Il tendit un badge blanc vers un des montants de la porte, qui s'ouvrit avec un petit claquement.

- Par ici, les enfants! cria Sylvain joyeusement.

Ils se trouvaient maintenant dans un grand hall désert et silencieux, d'où partaient quatre couloirs de couleurs différentes. Sylvain les guida vers le couloir bleu, étiqueté sobrement: « Mésocosmes ».

- C'est quoi un mésocosme? demanda Lancelot.

- Un monde moyen, répondit Tamiel.

- J'oubliais que tu parlais le grec couramment ! rigola Sylvain. Tamiel a raison. Un mésocosme, c'est un monde intermédiaire entre les microcosmes, les mondes de l'infiniment petit, et les macrocosmes, les mondes à l'échelle de la Terre. C'est André qui a proposé ce concept. C'est un monde d'une taille assez petite pour que l'on puisse y faire facilement des expériences, mais assez grande pour contenir des millions et des millions d'habitants, que l'on veut étudier. Un mini- océan de poche!

Ils étaient maintenant arrivés devant une grande porte vitrée, qui donnait sur un ponton débouchant dans la mer. Sylvain déverrouilla la porte, et les conduisit sur le ponton, jusqu'à une cabane en bois entourée de neuf tentes en plastique truffées de tuyaux et capteurs.

- Dans la cabane en bois se trouve un mini- laboratoire, expliqua Sylvain. Quant aux tentes, et bien, ce sont nos mésocosmes!

- Ca n'a pas l'air bien gros pour un monde moyen, remarqua Lancelot, en se penchant pour essayer de voir à l'intérieur.

- C'est que ce sont comme des icebergs, expliqua Sylvain. C'est la partie immergée qui est la plus grosse: une colonne en plastique de 10 mètres remplie d'eau, bien isolée du reste de la mer, qui se prolonge sous les tentes.

- Mais alors, les animaux qui sont dans cette colonne ne peuvent pas s'échapper s'inquiéta Tamiel.

- C'est bien le but, confirma Sylvain. On leur fait subir des changements à l'intérieur de leur colonne, et on compare avec les animaux qui sont dans des colonnes où on ne fait rien. C'est comme cela que l'on peut voir l'influence de nos perturbations. Mais rassure- toi. On ne leur fait pas subir d'atroces tortures, et ils sont bien nourris. Dans trois tentes, nous ne faisons rien. C'est

## Les Carbophages

notre référence. Dans trois autres tentes, nous augmentons la concentration en gaz carbonique à la concentration attendue en 2050 si l'on poursuit les émissions au rythme actuel, et dans les trois dernières nous mettons la concentration en gaz carbonique attendue en 2100.

Ainsi, nous comprendrons mieux ce qui risque réellement de nous arriver en 2050 et en 2100. Le principe de l'expérience est simple: le premier jour, nous versons dans chaque mésocosme un cocktail de nutriments pour déclencher une floraison de plancton végétal. Nous étudions les effets durant cinq semaines, et nous comparons les trois types de mésocosmes.

- C'est ce que faisait mon père? demanda Lancelot, pendant que Léonie, fascinée, passait son doigt sur la couture d'une tente.

- Oui, confirma Sylvain. C'est lui qui a lancé le protocole. Le problème, c'est que lui utilisait pour ses études des ptéropodes, de petits escargots très difficiles à élever en laboratoire. Il fallait attendre plusieurs mois pour constater une influence de l'augmentation en gaz carbonique, mois durant lesquels il fallait réussir à maintenir en vie les ptéropodes. Ton père avait un don extraordinaire pour élever ces animaux. Il réussissait à en élever des colonies sous tente pendant plusieurs années. Par contre, personne au monde n'a jamais réussi ce tour de force. Comme les gens n'arrivaient pas à reproduire ses résultats, à cause de la mort prématurée des ptéropodes, ils se sont mis à douter de la véracité des expériences d'André. Nicolas Nefroi l'a même accusé de fraude!

- Et...c'était vrai?

- Non, ton père est le chercheur le plus honnête que j'aie jamais rencontré, s'indigna Sylvain. Jamais il n'aurait fait une chose pareille!

- Mais alors, pourquoi personne ne l'a-t-il cru? Pourquoi ne l'as-tu pas défendu?

- Personne n'arrivait à reproduire ses expériences! se défendit Sylvain. De plus, attaqué injustement, ton père a sombré dans une dépression et a refusé de se défendre. Plusieurs fois, j'ai cherché à le joindre, pour lui dire que j'avais trouvé un moyen de prouver qu'il n'avait pas fraudé. Il a toujours refusé de me recevoir ou de me parler.

- Tu avais trouvé comment élever des ptéropodes?

## Les Carbophages

- Des ptéropodes, non. Mais j'ai eu l'idée d'utiliser à la place une variété de plancton végétal qui répond au nom de « coccolithophores » – des micro-algues monocellulaires recouvertes d'une couche de calcite très dense appelée « coccolithe ».

- Je ne vois rien là- dedans, remarqua Tamiel, qui soulevait un pan d'une tente pour voir les bestioles.

- Ils sont invisibles à l'œil nu! sourit Sylvain. Ils sont 100 fois plus petits que le trou d'une aiguille. Mais ils n'en sont pas moins les organismes calcificateurs les plus productifs de notre planète.

- Et alors, avec ces cocochoses, tu as trouvé la même chose que mon père?

- Oui. Exactement. Regardez!

Sylvain ouvrit la porte du mini- laboratoire, et en extrait une série de photos.

- Sur cette photo, là, vous voyez un coccolithe dans une tente où l'on n'a rien fait. Ici, vous voyez un coccolithe d'une tente moyennement enrichie en CO<sub>2</sub>. Et ici, celui d'une tente très enrichie.

- C'est comme chez moi! s'écria Tamiel. Ca fait des trous dans leur coquille!

- Alors, c'est pour cela qu'il y a tous ces problèmes en Atlantide? A cause du CO<sub>2</sub>? demanda Lancelot.

Léonie, qui avait écouté tout cela avec attention, hocha la tête et déclara d'un ton sentencieux:

- L'acidité de l'océan a des effets dissolvants sur la coquille d'un grand nombre d'organismes calcaires.

- En effet, confirma Sylvain. L'océan est un mangeur de gaz carbonique insatiable. Il cherche en permanence à contenir autant de CO<sub>2</sub> que l'air. Seulement, plus il en absorbe, plus il devient acide. Et c'est catastrophique pour les animaux marins. C'est ce qu'avait découvert ton père.

- Mais c'est épouvantable! s'écria Lancelot. Il faut absolument empêcher l'océan d'absorber ce gaz carbonique, ou toute la vie marine va disparaître!

- C'était le constat de ton père, remarqua Sylvain. Simplement, ce n'est pas aussi simple que ça. On ne peut pas empêcher l'océan d'absorber du gaz carbonique. Quoiqu'on fasse, il en absorbera toujours autant qu'il en faut pour



## Les Carbophages

être à la même concentration que l'atmosphère. Le seul moyen d'agir, c'est de réduire la teneur atmosphérique en gaz carbonique.

- Alors, je ne vois pas le problème, dit Lancelot. Y'a qu'à le pomper et le mettre à la poubelle. C'est ce qu'on fait pour tous les déchets!

- Pas si simple! rétorqua Sylvain. Suivez- moi!

Il les entraîna à l'intérieur de l'Institut, vers un couloir jaune nommé: Séquestration du Carbone. Au milieu du couloir, une porte s'ouvrait vers un grand laboratoire rempli d'éprouvettes. Sur la porte était marqué: Professeur Nicolas Nefroi.

- C'est celui qui a trahi mon père! s'indigna Lancelot.

- Oui, confirma Sylvain. Il est même devenu Directeur de l'Institut à sa place. Mais il s'est rapidement rendu tellement odieux à tout le monde qu'il a dû démissionner et redevenir simple chercheur. Il n'est pas vraiment méchant, tu sais. Il croyait réellement que ton père avait triché. Simplement, il est très porté sur les technologies et le progrès scientifique, et pensait que ton père était un écologiste idéaliste qui cherchait à entraver la marche du progrès. Il ne comprenait pas l'intérêt qu'André portait à la vie marine. « Ce qui compte, avant tout, c'est l'homme », disait Nicolas. « Si quelques baleines et oursins doivent mourir pour préserver le confort et l'avenir de l'humanité, et bien ce n'est pas grave! ».

- On dirait le discours d'un enfant de Bélial, objecta Tamiel. Et moi qui croyais qu'ils pourraient nous aider!

- J'ai quand même fini par réussir à le convaincre que sans la vie marine, l'humanité pourrait bien disparaître, répondit Sylvain. Du coup, il cherche des solutions technologiques pour faire baisser le taux de carbone de l'atmosphère.

- Quelles solutions? demanda Lancelot.

- Par exemple, stimuler la capacité d'absorption naturelle des océans en fertilisant les eaux de surface par l'épandage massif de fer. C'est un élément essentiel à la croissance du plancton. On observe régulièrement des booms planctoniques lorsque le sable du Sahara, riche en fer, est déposé sur les océans par le Sirocco.

- Mais si on fait pousser trop de plancton, c'est très mauvais, s'indigna Tamiel. On a déjà eu cette chose en Atlantide. Chez nous, on l'appelle « les eaux noires»! Il y a tellement d'algues et de plancton que ça bloque la lumière. Ça a tué des milliers de coraux par le passé.

## Les Carbophages

- Tu as raison, Tamiel. Nicolas a eu aussi une autre idée, reprit Sylvain. Celle d'injecter directement du CO<sub>2</sub> dans les profondeurs: on le capte à la source d'émission, dans les usines, par exemple et on l'envoie par des tuyaux au fond de l'eau.

- Mais que deviennent ces nappes au fond des océans?, demanda Tamiel. C'est peut-être très dangereux pour la vie sous l'eau. Et si c'est absorbé par l'océan, ça va le rendre très acide!

- Tu as encore raison, Tamiel, répondit Sylvain. C'est ce que je répète tout le temps à Nicolas. Ses solutions consistent essentiellement à considérer la mer comme une vaste poubelle pouvant absorber les déchets.

- Au large de la Baltique, intervint Léonie indignée, gît un cimetière de sous-marins nucléaires russes...

- Oui, Léonie, je pense comme toi, dit Sylvain. La mer n'est pas notre poubelle. A dire vrai, je ne vois qu'une solution pour empêcher l'acidification de l'océan. C'est celle qui était préconisée par André: réduire nos émissions de gaz carbonique!

# Les Carbophages



# Les Carbophages

## Barkayal

Les trois enfants regardèrent Sylvain, l'air terrorisé.

- Tu veux dire qu'il faut qu'on s'arrête de respirer? articula avec peine Lancelot.

Sylvain éclata de rire.

- Mais non, il ne s'agit pas de ça! La respiration des êtres vivants est un processus naturel, qui a toujours existé, et qui ne perturbe pas le climat. Le problème, ce sont les émissions de gaz carbonique dues aux combustibles fossiles, comme le pétrole, le gaz ou le charbon, ou dues à la déforestation.

- Pourquoi? demanda Tamiel.

- Le pétrole, le gaz, le charbon et le bois sont principalement composés de carbone, qui se transforme en gaz carbonique quand on les brûle. Ils représentent une réserve gigantesque de carbone. Il a fallu plusieurs millions d'années pour former cette réserve à partir du gaz carbonique contenu dans l'atmosphère ou l'océan, par la décomposition d'animaux ou de végétaux morts ou par la pousse des arbres. Et nous, nous brûlons toute cette réserve, et rebalançons le gaz carbonique dans l'atmosphère et l'océan à un rythme tellement rapide que la végétation et les animaux n'arrivent pas à l'absorber. C'est un peu comme quand il y a des pluies très fortes. Le sol n'arrive pas à absorber toute l'eau venue du ciel, les rivières débordent, et ça fait des inondations. Le changement climatique, c'est un peu comme une inondation de gaz carbonique! Alors, pour éviter cela, il faut rejeter moins de gaz carbonique, et plus lentement.

- Oh, je comprends, dit Lancelot. Il faut rouler moins vite en voiture.

- Tu as raison, dit Sylvain. Plus on roule vite, plus on consomme d'essence. Mais en fait, il ne s'agit pas seulement de rouler moins vite. Il faut essayer d'utiliser le moins possible des machines ou de matériaux qui utilisent du pétrole, du gaz, ou du charbon, ou quand on ne peut pas faire autrement que de les utiliser, prendre les plus économes possible. Cela veut dire marcher

## Les Carbophages

à pied ou rouler en vélo pour les petits trajets, au lieu de prendre la voiture, prendre le train ou les transports en commun au lieu de prendre l'avion, ne manger que des fruits ou des légumes de saison et qui proviennent de la région où tu habites...

- Un deux trois nous irons aux bois

Quatre cinq six, cueillir des cerises... déclara Léonie, enchantée.

- Eh oui, confirma Sylvain. Plus de fraises ou de cerises en automne ou en hiver! Et en hiver, on porte des pulls pour éviter de trop chauffer sa maison, et en été, on ferme ses volets pour rester au frais sans avoir besoin de climatisation.

- Quand même, tu nous proposes de revenir à l'âge des cavernes ! constata Lancelot.

- Pas à l'âge des cavernes, protesta Sylvain. Aux années 1960. Il suffirait que nous retournions à la manière de vivre de tes grands- parents pour que le Changement Climatique ne soit plus qu'un mauvais rêve! Tu crois que tes grands- parents étaient beaucoup plus malheureux que toi?

- Ils n'avaient pas d'ordinateurs, c'est embêtant, répondit Lancelot.

- Rassure-toi, je crois que tu aurais quand même droit aux ordinateurs. Ce ne sont pas eux les plus gourmands en gaz carbonique!

- Et puis, je te trouve très égoïste constata Tamiel. Chez nous, on n'a pas d'ordinateur. On joue juste avec les dauphins et les poissons, et on vit très bien comme ça. Et si tu n'es pas prêt à faire quelques sacrifices, et bien, nous ne pourrions même plus jouer avec les dauphins. Ils seront tous morts, et nous aussi!

- Tu as raison, dit Lancelot en rougissant. J'ai promis de t'aider à sauver ton peuple, je le ferai foi d'animal. Avec ou sans ordinateur!

A ce moment, un bruit de pas pressé retentit au bout du couloir.

- Mince, c'est le gros Tom, il va nous coincer, gémit Lancelot.

- Mais non, le rassura Sylvain, tu as bien vu que le cirque était parti ! C'est sûrement Nicolas qui vient rechercher un dossier.

Sylvain et Lancelot avaient tous les deux tort. Le bruit de pas s'intensifia, et une jeune fille apparut au détour du couloir. Elle avait des yeux noirs en amande, un teint cuivré, un nez fin et busqué, et un visage ovale, qu'encadraient des cheveux noir ébène coupés au carré. Elle avait l'air très essoufflée et inquiète.

## Les Carbophages

- Sylvain! s'écria-t-elle. Je te cherchais! Ca ne répondait pas chez toi. J'espérais bien te trouver ici. Mais, poursuivit-elle en fronçant les sourcils. C'est quoi ces gamins? Tes neveux et nièces?

- Ce sont les enfants d'André, expliqua Sylvain. Sophie, je te présente Lancelot, Léonie, et Tamiel.

- Les enfants d'André? Mais alors, il est revenu? Il est là?

- Euh, non, pas tout à fait, dit Sylvain embarrassé. C'est une longue histoire. Tu avais besoin de moi? reprit-il pour changer de sujet.

- Ah, oui, dit Sophie en se remettant dans un mode excité. La capitainerie du port m'a appelée tout à l'heure. C'est extraordinaire, je n'ai jamais vu ça.

- Quoi donc? s'inquiéta Sylvain.

- Suis-moi, tu comprendras...

Après un léger moment d'hésitation, les enfants, dévorés par la curiosité, emboîtèrent le pas à Sophie et Sylvain. Personne ne leur en fit reproche. Ils parcoururent le couloir jaune au pas de course, pour s'engouffrer dans un couloir vert menant à une grande salle peuplée d'aquariums. Sophie s'arrêta devant l'un d'eux.

- Regarde. Il est là. C'est incroyable. C'est une espèce de Méditerranée. On l'a retrouvé dans le port. Je me demande ce qui l'a poussé aussi loin de son habitat naturel. Il est très mal en point. Je ne sais pas si je vais réussir à le sauver.

Tamiel, qui arrivait juste à ce moment, poussa un cri strident en voyant le contenu de l'aquarium:

- Barkayal! C'est Barkayal!

- Euh, ici, on les appelle plutôt des dauphins ces bêtes-là, dit Sylvain.

- Mais non, rétorqua Lancelot. Tu n'as pas compris. C'est le dauphin de Tamiel. Barkayal. C'est son nom.

- Ce dauphin est à toi? s'étonna Sophie.

- Oui, répondit Tamiel en se collant à l'aquarium pour essayer d'attirer l'attention du dauphin, qui flottait entre deux eaux, les yeux fermés. C'est mon meilleur ami. Oh, Barkayal, je suis sûre que tu es venu me chercher! Je t'appelais à mon secours tous les soirs quand j'étais dans le cirque...

- Dans un cirque? s'offusqua Sophie. Mais les dauphins sont des animaux sauvages, il ne faut pas les enfermer dans des cirques.

## Les Carbophages

- Laisse tomber Sophie, dit Sylvain. C'est une histoire très compliquée. Aide- moi plutôt à soulever Tamiel qu'elle puisse parler à son dauphin.

Ils soulevèrent Tamiel pour la poser sur le rebord de l'aquarium. Elle se pencha et sauta dans l'aquarium, pour empoigner la tête de Barkayal.

- Mon Barkayal, murmura-t-elle. Mon tout doux. Tu m'as retrouvée. Je suis là. Tu vas t'en sortir.

Le dauphin ouvrit un oeil, et poussa un petit glapissement de joie, en remuant la queue.

- Il n'est pas mort, hurra! hurla Lancelot, pendant que Léonie, enchantée, battait des mains.

- Il n'est pas mort, mais il va falloir le soigner, grommela Sophie. Je crois qu'il a besoin de repos, maintenant. Les enfants, si vous me laissez travailler?

Tamiel jeta un regard implorant à Sylvain, mais celui- ci secoua la tête.

- Non, Tamiel, il faut vraiment que Barkayal se repose aujourd'hui. Fais confiance à Sophie. Elle le soignera bien. C'est la meilleure responsable d'animaux que j'aie jamais rencontrée. Si tu restes ici, tu exciteras Barkayal et tu empêcheras Sophie de le soigner. Je crois que ce n'est pas raisonnable que tu restes ici. Ni les autres, d'ailleurs ajouta- t- il en se tournant vers Lancelot et Léonie. Vous avez vu l'heure qu'il est? Une heure passée! Vos parents vont s'inquiéter!

- P'pa regarde la télé toute la journée, et M'man travaille jusque 18 heures, bougonna Lancelot en haussant les épaules.

Le regard de Sylvain se radoucit.

- Bon, alors vous avez l'après- midi de libre? Ca tombe bien, moi aussi. Venez, je vous invite à la gargote du bord de mer, et ensuite, on fera un concours de châteaux de sable sur la plage.

Léonie fit un grand sourire, et se mit à sautiller sur place de joie.

- Et, Léo, pas la peine de t'exciter fit Lancelot dédaigneux. Même avec l'aide de Sylvain, tu n'as aucune chance de le gagner, le concours. Parce que le roi des châteaux de sable, à l'ouest du pecos, c'est moi.



## La bande à Renaud

Sylvain ramena les enfants place du petit fort vers 16 heures, non sans leur avoir promis de venir les rechercher le lendemain soir pour aller rendre visite à Barkayal. Un ferry venait d'arriver du port de New Haven. On entendait son mugissement faire frémir les vitres des maisons alentours. Tamiel regarda vers les falaises de craie, pointa le doigt vers la petite église juchée à leur sommet et demanda:

- C'est quoi ce truc bizarre? On dirait un étêteur de limaces de mer!

- Un étêteur de limace? dit Lancelot en faisant la grimace. Vous avez ça chez vous?

- Oui, on s'en sert une fois par an, au moment de la fête de Poséidon, pour en faire des sucreries pour les enfants. La tête de limace de mer contient un suc acide très désagréable. On les étête pour pouvoir les manger.

- Beurck fit Lancelot. Heureusement, ce que tu vois là- bas n'est pas une étêteuse de limace. C'est Notre Dame de Bon Secours. C'est à dix minutes à pied. Viens. Je vais t'y montrer quelque chose. Tu viens, Léo? On va aller dire bonjour à Grand- Père.

Léonie, manifestement ravie, lui emboîta le pas, suivie de Tamiel. Lancelot s'engagea dans la rue de la bastille, dont les escaliers serpentaient vers le sommet des falaises. Au- dessus d'eux, les mouettes lançaient leurs cris. Lancinant.

- Certains soirs, on ne peut pas dormir la fenêtre ouverte, expliqua Lancelot tout en montant. Elles sont partout. Un jour, on a fait venir un dresseur d'oiseaux, avec un faucon, pour essayer de les chasser. Au début, ça a marché. Elles avaient peur, et elles ne quittaient plus le front de mer. Et puis elles ont compris. Elles se sont mises en bandes et elles ont attaqué le faucon. L'union fait la force! Elles ont massacré le pauvre faucon. Son maître est parti, écoeuré. Les mouettes, elles, sont toujours là!

## Les Carbophages

Après cinq minutes de montée, ils débouchèrent sur une falaise herbue, qu'ils suivirent jusqu'à une petite place ornée d'un calvaire, au bout de laquelle s'élevait une petite église en briques. En son centre, une tour carrée se dressait face à la mer, en pointant vers le ciel son clocher d'ardoise. Des petites briques rouges, jaunes et bleues égayaient ses flancs et tentaient de faire oublier les blessures infligées par le sel et le vent. L'église était sobre, et ne comportait qu'un porche, surmonté d'un vitrail délavé. Devant la porte, un petit écriteau rappelait les circonstances de sa construction, la suite d'un vœu fait par un marin sauvé de justesse d'un naufrage. Une chanson de marin concluait l'écriteau:

*Le vent mugit, l'orage gronde  
La foudre éclate avec fureur,  
L'écueil perfide attend sous l'onde  
La frêle barque du pêcheur ;  
C'est ton enfant, ô tendre Mère  
Dont la mort menace les jours.  
Il invoque dans sa prière  
Notre-Dame de Bon-Secours*

### **Refrain**

*Bonne Mère des matelots  
Que votre bonté me garde.  
Par pitié sauvez- nous des flots,  
Notre Dame de la garde.  
Par pitié, sauvez-nous des flots.*

A côté de l'église, quelques badauds s'étaient assis sur le banc verroulé pour admirer la descente du soleil rougeoyant à travers les flots. Un peu plus loin, un homme en noir, vêtu d'une gabardine et d'un chapeau mou, était adossé nonchalamment aux piliers de l'église. Il semblait attendre quelqu'un. Sans hésiter, Lancelot se dirigea vers la lourde porte en bois de l'église, qui s'ouvrit silencieusement quand il la poussa. Les enfants se retrouvèrent dans une petite chapelle fraîche, au fond de laquelle Notre Dame de Bon Secours, Jésus sur ses genoux, leur souriait.

# Les Carbophages



## Les Carbophages

- Voilà, dit Lancelot. Notre Dame de Bon Secours, c'est elle. C'est elle que les femmes des pêcheurs viennent prier quand la tempête gronde au large et que leurs maris ou leur fils sont sortis en mer.

Tamiel pointa du doigt des plaques en pierre grossièrement fixées sur les murs de la chapelle. Il y en avait des centaines. Deux murs en étaient presque recouverts.

- Et ça, c'est qui?

- Ce sont les plaques qui commémorent les marins morts en mer, et dont on n'a pas retrouvé les corps. Regarde: A la mémoire des marins du Pluviose, qui sauta sur une mine le 30 juillet 1948.

- C'est un monstre des mers, une mine? demanda Tamiel.

- Les mines flottantes à orin ont été largement utilisées par les forces alliées et par les forces de l'Axe pendant la Seconde Guerre mondiale, en particulier dans la Manche, répondit Léonie.

- Léo veut dire qu'en fait c'est une machine de guerre. Ca explose au contact des bateaux.

- Parce qu'il y a eu la guerre aussi ici? Comme chez nous?

- Oui, il y a souvent des guerres chez nous, fit Lancelot sombrement. Il se tourna vers une autre plaque:

- Regarde celle- là: En souvenir de l'équipage de la « Bonne Sainte Rita», 29 décembre 1980. Tu vois ce nom? Jean Vidal, radio. C'était mon grand-père. C'est parce que Jean est mort dans ce naufrage que mon père n'est pas devenu marin. Il était fils unique. Il avait quinze ans à la mort de Jean. Ma grand- mère lui a fait jurer de ne jamais poser les pieds sur un bateau.

- C'est pour cela qu'il s'est mis à étudier les animaux marins?

- Sans doute, murmura Lancelot. C'était peut- être un moyen pour lui de vivre avec la mer malgré tout!

Léonie, semblant suivre un rituel établi depuis longtemps, empoigna une petite bougie sur une étagère en bois, l'alluma et la déposa au pied de la plaque. Les trois enfants restèrent silencieux une minute, regardant la petite lueur trembloter et faire danser les lettres dessinées sur la plaque noire. Lancelot fut le premier à briser le silence.

- Allons, dit- il. Il se fait tard. Rentrons à la maison.

## Les Carbophages

Les trois enfants dévalèrent de nouveau la falaise jusqu'à la place du petit fort, pendant que des lambeaux de soleil faisaient rougeoyer la rade et le port. Au moment où ils passaient devant le chemin de la Bastille, un grand garçon coiffé d'une casquette s'interposa devant eux.

- Tiens donc, mais ne serait-ce pas cette mauviette de Lancelot?

Lancelot s'arrêta net, stoppant les filles d'un geste impérieux.

- Mince, la bande à Renaud, murmura-t-il. Ne bougez surtout pas!

Un autre garçon roux, au regard mauvais, flanqué d'un chien jaune aux crocs acérés surgit lui aussi du chemin.

- Et comme d'habitude, il est avec sa crétine de soeur, ricana ce dernier.

Léonie lui fit une grimace.

- Mais je vois là une tête qui ne m'est pas familière, poursuivit le garçon à la casquette. C'est quoi cette gitane? Tu l'as dégottée où?

Lancelot ouvrit la bouche pour parler mais Tamiel fut la plus vive.

- Je m'appelle Tamiel. Je viens de l'Atlantide.

Renaud éclata de rire, bientôt imité par le garçon roux et le chien jaune.

- De l'Atlantique? T'entends Samuel? Mais ma pauvre poulette, ici, on est près de la Manche. Retourne chez toi! On veut pas d'étranger ici.

- Pas l'Atlantique, corrigea Lancelot hors de lui. Elle vient de l'Atlantide.

Une île enfouie sous l'eau. Et Poséidon était un de ses ancêtres!

Renaud s'arrêta de rire et le regarda comme s'il sortait d'un asile de fous.

- Une île engloutie sous l'eau? Poséidon? C'est qui ce type? Un joueur de foot brésilien?

- Fils de Cronos et de Rhéa, Poséidon, dieu de la Méditerranée, fut élevé par les Telchines, répondit Léonie, indignée.

Samuel poussa un gloussement, vite arrêté par le regard en biais que lui jeta Renaud. Ce dernier se tourna vers Lancelot:

- Et tu crois que je vais gober ces âneries? Cette gitane mal habillée, la descendante d'un dieu?

Pour toute réponse, Tamiel fit un geste discret de la main. Une mouette qui volait très haut dans le ciel fondit tout à coup en piqué, et vint se poser sur son épaule. Une autre surgit de derrière la colline, et se posa sur l'épaule de Léonie, enchantée. Une troisième la suivit aussitôt, et se percha sur l'épaule de Lancelot. Renaud ricana:

## Les Carbophages

- Une dresseuse de mouette! Et bien ma petite, tu ne m'impressionnes absolument pas! Parce que moi, j'ai pas des mouettes, mais j'ai un chien. Corniaud, attaque!

Le chien secoua la tête, penaud, et ne bougea pas d'un centimètre. Renaud fronça les sourcils.

- Eh ! Corniaud, t'entends? Je te dis d'attaquer!

Le chien émit un petit gémissement plaintif, secoua la tête, et se coucha dans l'herbe. Renaud se dirigea vers lui, l'air menaçant.

- Mais t'entends, sale bête! Je t'ai dit d'attaquer, et tu vas attaquer!

Il leva la main pour le frapper, mais Tamiel l'interrompit.

- Ce n'est pas la peine, il n'attaquera pas. Je lui ai demandé de rester calme.

- Parce que les chiens aussi t'obéissent? hurla Renaud, excédé.

- Pas seulement les chiens, les arbres, les herbes, tout ce qui est vivant, sourit Tamiel.

Comme par magie, une grosse ronce qui poussait le long du mur en ruine se mit à bouger lentement, et à progresser vers Renaud, qui se figea sur place. A ses pieds, le tapis d'ortie bruissa d'un ton menaçant, et se releva pour lui enserrer les chevilles. Samuel poussa un glapissement et détala sans demander son reste. Renaud était livide.

- Renaud, dit Tamiel. Je ne te veux pas de mal. A dire vrai, je suis plutôt ici pour te demander de l'aide.

Lancelot la poussa du coude.

- Ca va pas, non? Ce gars n'est qu'un caïd qui ne pense qu'à la bagarre et à embêter les faibles.

Tamiel haussa les épaules et poursuivit.

- Malgré ce pouvoir que j'ai sur les êtres vivants, je suis impuissante face à un mal qui ronge mon pays. Et j'ai besoin de toi et de toutes les bonnes volontés pour enrayer ce mal.

Quelques couleurs revinrent au visage de Renaud. Il semblait flatté. Il demanda:

- Un mal? Quel mal?

Lancelot intervint.

- C'est à cause du gaz carbonique. L'océan l'absorbe, et il devient plus acide. Ca ronge toutes les bestioles de l'Atlantide.

## Les Carbophages

Renaud ouvrit des yeux ronds.

- Je sais, c'est compliqué soupira Lancelot. Ecoute, demain, à la récré, rendez vous à côté du platane. Je vous expliquerai tout.

- Demain? A la récré? Ok, fit Renaud, intrigué. J'amènerai ma bande. Mais pas de coups bas, hein?

Pour toute réponse, Tamiel fit un autre geste, la ronce reprit place sur le mur, les orties se couchèrent à nouveau, les mouettes s'envolèrent avec un cri perçant, et Corniaud se releva en remuant la queue. Renaud hocha la tête, et disparut dans le sentier, le chien à sa suite.

- Ben dis donc, dit Lancelot. J'ai eu drôlement peur! Je ne savais pas que tu parlais aussi aux plantes. Comment tu fais?

- C'est à travers le Fleuve, expliqua Tamiel. Nous sommes tous connectés.

- C'est plus puissant qu'Internet, conclut Lancelot. Il faudrait que tu m'apprennes comment on fait.

Les enfants reprirent la descente des escaliers. Une petite bise s'était levée et les fit frissonner. Lancelot leur fit presser le pas. Tout à leur conversation, ils ne remarquèrent pas la petite silhouette de l'homme en noir qui était apparue en haut de l'escalier. Les enfants étaient maintenant arrivés au niveau de la place du petit fort. Devant l'entrée du numéro 3 se tenait l'inévitable Madame Dupressoir.

- Bonsoir les enfants, dit- elle joyeusement. Vous avez passé une bonne journée avec votre cousine grecque?

Lancelot s'arrêta, planta ses yeux dans ceux de Madame Dupressoir, et dit lentement:

- Excellente, Madame Dupressoir. Nous sommes même allés faire un concours de châteaux de sable sur la plage.

Léonie les regardait, retenant son souffle. Un sourire se dessina sur le visage pommelé de Madame Dupressoir, et une grande douceur envahit ses vieux yeux bleus presque transparents.

- Un concours de château de sable, fit-elle doucement. Je suis contente pour vous. J'étais inquiète de vous voir toujours aller à la boulangerie, à l'école, au supermarché, et ne jamais vous amuser comme des enfants de votre âge...Mais il est tard, je pense que vous devriez rentrer chez vous. Votre père va s'inquiéter...

## Les Carbophages

- Oui, bonsoir Madame Dupressoir, fit Lancelot en faisant signe aux filles de le suivre dans l'escalier.

- Incroyable, dit-il à Tamiel pendant qu'ils montaient les marches. J'ai essayé d'appliquer ton truc, et de lui parler en faisant attention à elle. Et ça a eu l'air de marcher. T'as vu, on dirait qu'elle m'a entendu cette fois!

Ils étaient maintenant arrivés devant la porte, que Lancelot ouvrit avec la clé suspendue par une chaîne à son cou qui ne le quittait jamais. Un bruit de télévision les accueillit. Lancelot soupira.

- P'pa a encore passé l'après- midi devant la télévision. Alors que dehors, le gaz carbonique continue d'augmenter et l'océan de s'acidifier.

- Pourquoi ne vas- tu pas lui parler? suggéra Tamiel. Il a lutté contre cela par le passé, peut-être pourrais- tu le convaincre de reprendre le combat! Il est sûrement le seul ici à pouvoir sauver l'Atlantide!

- Tu as raison, s'écria Lancelot. Maintenant que les preuves de son innocence existent, il n'a plus de raison de se cacher. Les filles, attendez-moi dans la chambre, je vais aller lui parler d'homme à homme!



# Les Carbophages



# Les Carbophages

## Dimanche soir

Lancelot pénétra furtivement dans le salon. Affalé dans le canapé, les yeux rivés sur le monstre brillant vomisseur d'images, André sembla ne pas remarquer sa présence. Lancelot toussota et tenta une escarmouche.

- P'pa? On est rentré.

André leva un oeil, hocha la tête, poussa un grognement et se replongea dans l'observation attentive de deux ouistitis qui s'épouillaient. Lancelot se décida pour une attaque frontale.

- Tu sais, nous avons visité les mésocosmes, cette après-midi.

André sursauta. Il se redressa brutalement dans le canapé.

- Les mésocosmes? Qui vous les a fait visiter?

- Sylvain. Sylvain Cohen. Il travaillait avec toi, n'est- ce pas?

André se renfrogna. Son regard erra de nouveau sur les singes, occupés maintenant à mastiquer une feuille de baobab.

- Oui, grommela- t- il. Il travaillait avec moi.

Lancelot envoya ses cavaliers- voltigeurs pour garder l'avantage.

- Il nous a montré ses résultats sur les cocomithes.

- Coccolithes, corrigea André, soudainement intéressé. Quels résultats?

- Ben, tu sais, ceux où il rajoute de l'acidité dans l'océan, et les cocopites sont tout troués. Un vrai scoop!

- Coccolithes, corrigea à nouveau André. Il vous a dit que c'étaient de nouveaux résultats? Il a dit ça? Sylvain?

Lancelot sourit intérieurement. L'attaque avait porté. Il ne restait plus qu'à envoyer la cavalerie pour finir le travail.

- Ben, non. En fait, il paraît qu'avant on faisait ça avec des ptérolodes, mais ça marchait pas bien, alors qu'avec les cocorites...

André s'énerva.

- Avec des ptéropodes? Mais si, ça marchait très bien! Aussi bien sans doute qu'avec des coccolithes! Seulement, il faut vouloir se fatiguer un peu! Personne ne voulait prendre le temps d'élever les ptéropodes! Il fallait les

## Les Carbophages

suivre sur 5 générations. Ah, c'est sûr, ça demandait du travail, pas d'automatisation, des gardes le week-end...Quand j'élevais ces ptéropodes, c'était moi et pas maman qui rentrait le dimanche à 18 heures...

Il s'interrompit devant le sourire ravi de son fils.

- Sylvain t'a tout raconté? Tu me fais marcher?

- Oui, dit Lancelot. Nous savons tout. Les ptéropodes, le Professeur Nefroi, le procès.

Un éclair brillant passa dans les yeux d'André.

- Mais tu sais, dit Lancelot très vite, Nefroi, il est pas resté directeur de l'Institut très longtemps. Personne ne l'aimait. Et puis, maintenant, Sylvain, il a trouvé les mêmes résultats que toi. Plus personne ne pense que tu es un tricheur.

André secoua la tête et murmura.

- Ainsi, ils ont fini par comprendre que j'avais raison. Mais c'est trop tard. Beaucoup trop tard. Ça commence à agir. Dans l'océan. Les coraux meurent. Les poissons deviennent fous.

- Mais rien n'est perdu! s'écria Lancelot. Sylvain nous a tout expliqué. Il paraît qu'il suffit juste qu'on réduise nos émissions de gaz carbonique, et tout rentrera dans l'ordre.

Un rictus de souffrance tordit la bouche d'André.

- Il suffit juste de réduire nos émissions? Il a dit ça? Sais- tu de combien il faut qu'on réduise? Un facteur 4!

- Ben, d'après Sylvain, ça veut dire juste retourner à la vie de grand-père et grand-mère. Ça doit pas être si difficile que ça!

- Juste revenir aux temps de tes grands- parents? Mais pour la plupart des gens, c'est inimaginable! Ca veut dire aller faire tes courses à pied, aller à l'école à pied, étendre le linge, ne plus prendre l'avion pour un oui ou un non, habiter dans des immeubles, près de son lieu de travail, ne plus consommer frénétiquement, manger moins de viande...

- grand-père et grand-mère, ils étaient pas plus malheureux que nous, remarqua Lancelot. Si tu expliques aux gens que c'est ça ou la mort de la planète, ils vont pas hésiter, tout de même!

- Et bien, vas- y mon garçon! Va leur expliquer! Tu vas te rendre compte de la difficulté! Moi, j'ai donné 10 ans de ma vie à ça. Tout ça pour rien!

Il se renfonça dans le canapé d'un air renfrogné.

## Les Carbophages

- Chiche, déclara Lancelot. Il faut bien que quelqu'un le fasse. Puisque tu te dégonfles, moi, je le ferai.

Il tourna les talons et sortit la tête haute. Quand il arriva à la chambre, Tamiel se précipita sur lui.

- Alors, tu as réussi? Il va nous aider?

- Non. Mais t'inquiète pas. J'ai un plan. J'ai dit que je t'aiderai, je tiendrai parole. Ecoutez...

Le bruit de la clé dans la serrure l'empêcha de dévoiler son plan. Sa mère apparut, l'air fatigué.

- Coucou, mes chéris, je suis de retour. Tout s'est bien passé?

Elle fronça les sourcils à la vue de Tamiel.

- Mais... Ton amie est toujours là? Ses parents ne sont pas encore venus la chercher?

Le sang de Lancelot se figea. Heureusement, Léonie, vive comme l'éclair, répondit doctement:

- Pourtant, contrairement à une idée répandue, la déminéralisation osseuse est fréquente chez l'homme et augmente avec l'âge. Aujourd'hui, une fracture du col du fémur sur quatre concerne un homme.

- Oui, Léo a raison enchaîna Lancelot. C'est le grand-père de Tamiel. Il est tombé dans l'escalier. Il s'est cassé le col du fémur. Il habite dans le Sud. Les parents de Tamiel ont dû aller là-bas en urgence. Ils ont demandé s'ils pouvaient nous laisser Tamiel quelques jours, pour pas qu'elle loupe trop l'école.

- Ils ont demandé ça? A nous? Alors qu'on les connaît à peine?

Lancelot ouvrit la bouche, mais la voix d'André retentit derrière son dos.

- Laisse, Marylin. C'est vrai. Ils m'ont demandé, et j'ai accepté. Ca faisait plaisir aux enfants.

Marylin soupira.

- On voit que ce n'est pas toi qui fais la cuisine! Ca fait quand même un souci de plus à gérer. C'est pas trop le moment...

- Mais on sera hyper hyper gentils, promet Lancelot. Merci M'man! Merci P'pa, cria-t-il en se tournant vers son père.

Celui-ci hocha la tête, et retourna dans son canapé.

- Bon reprit Marylin. Et bien on va tester ça. Tout le monde en pyjama! Tu as tes affaires de nuit? demanda-t-elle à Tamiel.

## Les Carbophages

Celle-ci hésita, puis répondit:

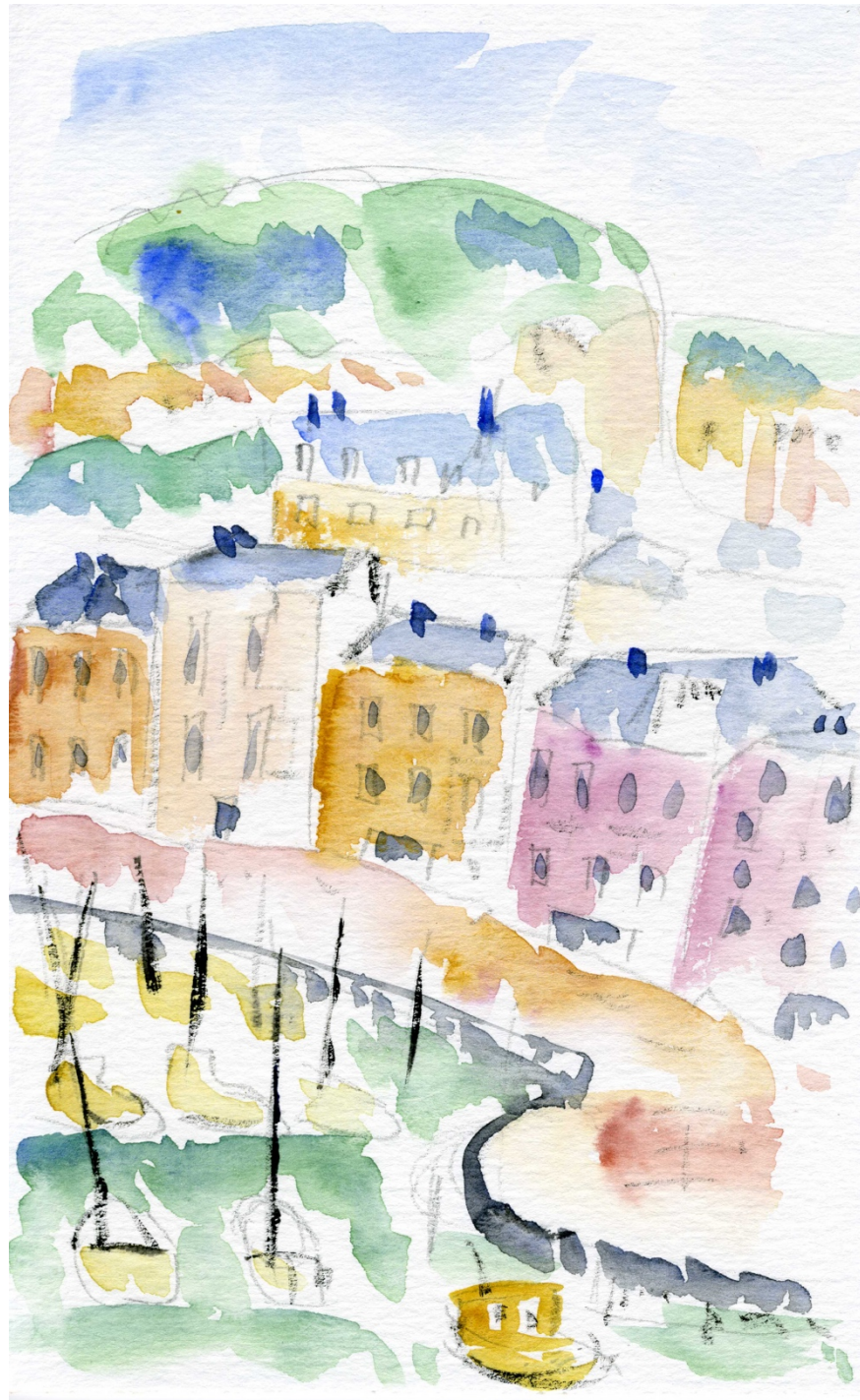
- Oui, bien sûr. Tout est dans la chambre de Léonie.

- Bien, alors, exécution!

Les enfants se dispersèrent en poussant des cris de joie. Trois heures après, ils étaient tous au lit, en prévision du lendemain.

- Vous verrez, avait dit Lancelot aux filles d'un ton mystérieux. J'ai un sacré bon plan. Vous verrez demain. Il va falloir prendre des forces....

# Les Carbophages



# Les Carbophages



## La correspondante

Le lendemain, les trois enfants prirent le bus pour aller au collège. Marylin avait un jour de congé, et se proposait de les emmener en voiture, mais Lancelot refusa poliment, prétextant qu'il avait pris rendez-vous avec un copain dans le bus pour échanger un devoir de math.

- C'est meilleur pour l'effet de serre, dit-il aux filles en descendant les escaliers. S'il faut sauver la planète, autant commencer aujourd'hui.

En se rendant à l'arrêt de bus, ils rencontrèrent Corentin qui sortait de chez lui l'air catastrophé.

- Salut, dit Lancelot. Qu'est-ce qui t'arrive ce matin? Tu prends le bus?

- Bien obligé, grogna Corentin. Quelqu'un a crevé les quatre roues du 4x4 de mon père dans la nuit. Il est furieux.

Lancelot eut un petit sourire en coin.

- Bah, tu verras, ce n'est pas si terrible que ça de prendre le bus. Et puis, ça te donne l'occasion de rencontrer ma correspondante, Tamiel.

Corentin jet un œil de biais vers Tamiel, et rougit jusqu'à la racine des cheveux.

- Salut, dit-il en tendant une main. Tu parles le français? Tu viens d'où?

- De l'Atlantide, répondit Tamiel, en lui serrant la main.

- De l'Atlantique? demanda Corentin.

Le bus arriva avant que Tamiel n'aie pu rétablir la vérité et jeter Lancelot dans l'embarras. En montant dans le bus, Lancelot eut l'œil attiré par une petite silhouette noire, postée à l'entrée du pont Colbert, qui semblait les observer. Lancelot avait l'impression d'avoir déjà vu cet homme quelque part, mais il ne pu se rappeler où. Le brouhaha et l'excitation des écoliers à l'intérieur du bus lui firent vite oublier l'homme en noir. Il passa le trajet à présenter Tamiel à ses copains, sous l'œil goguenard de Léonie.

Le bus les déposa sur le parking du collège. Une intense pagaille régnait. Des voitures faisaient la queue pour déposer leur passager juste à l'entrée de la grande porte vitrée, pendant que les occupants du bus se déversaient entre les

## Les Carbophages

véhicules, les obligeant à freiner pile ou à klaxonner pour pouvoir libérer le passage et avancer. Le collège était une grande bâtisse recouverte de bois, dont la forme imitait vaguement celle d'un navire. Son nom, Albert Camus, s'étalait en grosse lettre rouge sur la simili- cursive, où seules les mouettes étaient autorisées à courir. Lancelot était fier de son collège, même si ceux de la ville, ceux qui allaient au collège Georges Braque, l'appelaient « la fabrique à racaille ». En fait de racaille, c'étaient essentiellement des fils de pêcheurs qui fréquentaient le collège Albert Camus. Et les pensionnaires de Notre- Dame des Flots. Ceux dont le père était parti un matin en leur posant un baiser sur le front, et que la mer, comme une amante jalouse, avait gardé en son sein. Mais pour ceux de la ville, dont les parents étaient médecins, notaires, commerçants, avocats ou pharmaciens, gagner sa vie en chevauchant la mer, et en se déchirant les mains aux filets, c'était être une racaille, un moins que rien. Ils étaient pourtant bien contents, ces fils de la ville, de manger une sole fraîche ou une salade de pétoncles le dimanche. Et puis, au concours de cerf-volant, c'était toujours celui d'Albert Camus qui restait en l'air le plus longtemps. Le vent, lui, au moins, ne se riait pas des enfants de la mer.

Lancelot déposa Léonie devant sa classe. Marylin avait toujours insisté pour que Léonie suive une scolarité normale, malgré son cerveau embrouillé. Léo passait la plupart des journées au fond de la classe, en sortant de temps en temps une phrase issue d'une émission de la veille. Personne ne savait au juste ce qu'elle retenait des cours qu'elle suivait, mais comme elle était toujours extrêmement sage et ne dérangeait pas la classe, les professeurs et les élèves avaient fini par l'accepter, voire la respecter.

- Bonne journée, Léo, dit Lancelot en lui déposant un baiser sur la joue. Je te reprends ce soir, ok?

- La récréation est un moment de la journée où l'on peut s'amuser ou/et se détendre après des heures de cours, répondit Léonie.

- Tu veux me voir à la récré? s'inquiéta Lancelot. Qu'est- ce qui t'arrive? D'habitude, tu te débrouilles toute seule!

- Ecoute, demain, à la récré, rendez vous à côté du platane. Je vous expliquerai tout.

- Ah, tu veux venir pour ça! soupira Lancelot. J'avais espéré que tu aurais oublié...mais tu n'oublies jamais rien, avec ton cerveau de la taille d'une planète.

## Les Carbophages

- Pourquoi veux-tu l'empêcher de venir? intervint Tamiel.

- Je ne sais pas, c'est peut-être dangereux. Renaud et sa bande aiment bien se moquer de Léo.

- Avec tout ce qu'on va leur raconter, il y a peu de chance pour qu'ils pensent à se moquer de Léonie, objecta Tamiel.

- Bon, d'accord, fit Lancelot. Rendez-vous tout à l'heure, à la récré de l'après-midi, près du platane. Et pendant que tu y es, ramène moi le maximum de monde. Plus on est de fous, plus on rit! conclut-il en faisant signe à Tamiel de le suivre.

- Tu crois vraiment qu'elle arrivera à convaincre des gens de l'accompagner? s'inquiéta Tamiel, pendant qu'ils se dirigeaient vers le bâtiment des quatrièmes.

- C'est comme si c'était fait! Elle sort toujours des phrases bizarres et complètement à la masse, mais je ne sais pas pourquoi, elle a un pouvoir de persuasion incroyable. Ça ne m'étonnerait pas qu'elle ramène toute sa classe avec elle!

La cloche sonnait. Lancelot se dépêcha d'entrer dans la classe, Tamiel à sa suite. Mme Taillefer, la professeur d'histoire-géo, était déjà à son bureau, et se préparait à faire l'appel.

- J'ai ramené une correspondante, M'dame, dit Lancelot. Elle s'appelle Tamiel, et vient d'Amérique.

- Oh, comme c'est charmant! répondit Madame Taillefer. Do you speak French?

Tamiel ouvrit des yeux ronds.

- Euh, intervint Lancelot, chez elle, c'est plutôt du grec qu'ils parlent. Mais elle connaît le français!

- Du grec? s'étonna Madame Taillefer en fronçant les sourcils. Mais de quelle partie d'Amérique vient-elle?

- C'est une île à côté de l'Amérique, en fait. Une ancienne colonie grecque. Elle n'est pas connue.

Mme Taillefer regarda sa montre.

- Bon, tu m'expliqueras tout à l'heure. Allez vous mettre dans le fond de la classe.

Après avoir fait l'appel, Mme Taillefer commença son cours. Le programme de quatrième tournait plutôt autour des temps modernes et de

## Les Carbophages

l'Europe, mais en hommage à la correspondante venue d'Amérique, elle décida de consacrer un cours entier à la révolution américaine. Pour essayer de mettre Tamiel à l'aise, elle décida de la faire participer le plus possible, et se risqua à demander:

- Tamiel, savez-vous comment on appelait les partisans du roi durant votre révolution?

- Les enfants des Uns.

- Les enfants des Uns? C'est comme cela que vous les appelez là-bas? C'est bizarre, chez nous on dit plutôt les Loyalistes. Alors comment appelez-vous les rebelles?

- Les enfants de Béliel, répondit Tamiel en haussant les épaules.

- Saperlipopette, s'écria Mme Taillefer. Béliel? C'est un terme indien? J'avais entendu dire qu'on appelait les révolutionnaires Yankees, la manière des peaux-rouges de prononcer le mot « English »!

- Béliel était le frère jumeau de Poséidon, expliqua Tamiel. Il passait son temps à s'opposer à lui.

Mme Taillefer se passa la main sur la figure.

- Mais Poséidon était un dieu grec! Quel rapport avec les indiens d'Amérique?

- Je vous ai bien dit que Tamiel habitait dans une ancienne colonie grecque, expliqua patiemment Lancelot.

- Certes, certes, murmura Mme Taillefer, très troublée.

Après ce dialogue de sourd, Mme Taillefer n'osa plus interroger Tamiel, et poursuivit son cours normalement.

- C'est toujours comme ça que se passe votre école? murmura à un moment Tamiel, qui s'ennuyait ferme.

- Ben, oui, dit Lancelot. Comment veux-tu que ça se passe?

- Chez nous, on se branche tous sur le Fleuve, et on regarde les images du passé.

- Ben, il est vraiment bien votre Internet! Chez nous, on n'a pas assez d'ordinateurs pour nous brancher, soupira Lancelot. C'est sûr que si on pouvait utiliser Age of Empires pour apprendre les guerres, ça serait moins ennuyeux.

La sonnerie de la cloche les libéra. Le cours suivant était un cours de Sciences Naturelles. En arrivant dans la classe, les enfants découvrirent qu'ils avaient chacun sur leur bureau, un bocal dans lequel reposait une grenouille.

## Les Carbophages

- Oh! s'écria Tamiel ravie. Quel animal charmant. Regarde-moi ces yeux dorés! Mais pourquoi ont-elles l'air si effrayé?

L'arrivée de Monsieur Roseau dissipa le mystère.

- Aujourd'hui, déclara-t-il, nous allons apprendre à disséquer un animal. Des cris de joie retentirent dans la classe. Lancelot eut un haut le cœur.

- Disséquer? demanda Tamiel. Je ne connais pas ce mot.

- Ça ne va pas te plaire, soupira Lancelot. Ça veut dire qu'on va prendre un couteau pointu, et ouvrir le ventre de ces bestioles pour voir ce qu'il y a dedans.

- Ouvrir leur ventre? Mais elles vont mourir!

- Euh, oui. Mais ce ne sont que des grenouilles...

Tamiel se leva brutalement.

- Il n'est pas question que l'on fasse quoique ce soit à ces animaux!

Lancelot l'attrapa par le bras.

- Arrête Tamiel! Ici, tu es sur la Terre. Pas en Atlantide. Si tu fais quelque chose, tu vas te faire repérer, on te remettra dans un cirque, et on ne pourra rien faire pour vous sauver.

- D'accord, dit Tamiel en se rasseyant. Je ne ferai rien...Mais elles, oui!

Les grenouilles dans les bocal se redressèrent soudainement, et se mirent à s'agiter dans tous les sens.

- M'sieur, dit Corentin, à Monsieur Roseau, qui s'était retourné vers le tableau, y'a un problème avec ma grenouille.

Le professeur se retourna brutalement, l'air inquiet et se pencha vers le premier rang.

- Quoi? J'avais pourtant demandé qu'on les chloroforme pour les endormir! On ne peut pas procéder à la dissection dans ces conditions! Monsieur Petimangin a dû encore oublier. Attendez-moi, je vais le chercher.

Il sortit en trombe de la classe, pendant que les grenouilles s'agitaient de plus belle, en croassant sous le regard inquiet des élèves. Soudain, une nuée de mouettes apparut à la fenêtre. L'une d'elle se mit à taper au carreau.

- Mince, dit Lancelot. Encore des mouettes. C'est toi qui les a appelées? demanda-t-il en se tournant vers Tamiel.

- Peut-être, répondit cette dernière d'un ton mystérieux.

Avec un petit grincement, une des fenêtres s'ouvrit à ce moment. Des cris de terreur fusèrent dans la pièce.

## Les Carbophages

- Ne vous inquiétez pas, cria Lancelot en se ruant vers l'estrade. Ces mouettes sont nos amies, elles ne vous feront aucun mal.

Comme pour lui donner raison, une des mouettes pénétra dans la classe, et vint se poser sur son épaule.

- Vous voyez? dit Lancelot. Elles sont gentilles.

- Je peux en avoir aussi une sur mon épaule? demanda Corentin, envieux.

Une deuxième mouette s'introduit dans la classe, et vint se poser sur son épaule.

- Et moi? cria Jonathan, un petit qui venait de Notre- Dame- des Flots.

Une troisième mouette vint exaucer son souhait. D'autres cris fusèrent de partout.

- Et moi?

- Et moi?

Au bout de 5 minutes, chaque enfant avait une mouette sur son épaule.

- C'est vachement sympa, déclara Corentin. J'aimerais bien pouvoir la ramener à la maison pour la montrer à mon grand- frère. Il serait drôlement jaloux! Je me demande si elle sait faire des tours, comme au cirque.

A ce moment, la mouette sauta de son épaule sur la table, et se mit à picorer le couvercle du bocal avec son bec. Corentin tenta de l'en empêcher.

- Et là! Non, ne fais pas ça. C'est ma grenouille, tu n'as pas le droit de la manger, sinon je pourrai pas la disséquer.

- Je ne crois pas qu'elle veuille manger la grenouille, dit Tamiel. Plutôt la libérer. Regarde!

En effet, après plusieurs tentatives, la mouette parvint à percer le couvercle en un trou de largeur suffisante pour laisser la grenouille s'échapper. Ravie de sa liberté retrouvée, cette dernière se mit alors à bondir sur la table en coassant.

- Je veux que ma mouette libère ma grenouille, déclara Jonathan, qui cherchait toujours à imiter Corentin.

- Moi aussi, hurlèrent en cœur les autres élèves.

Les mouettes s'exécutèrent. Au bout de dix minutes, toutes les grenouilles étaient libérées, et sautillaient dans toute la classe en coassant.

- Mince, dit Lancelot. C'est une belle pagaille! Si Monsieur Roseau revient, on va se prendre des heures de colle!

- Ne t'inquiète pas, dit Tamiel. Les grenouilles vont retourner chez elles.

## Les Carbophages

En effet, une par une, les mouettes se saisirent délicatement de leur grenouille, et s'envolèrent par la fenêtre.

- Ma mouette, ma grenouille! pleura Jonathan.

A ce moment, Monsieur Roseau rentra dans la classe, suivi de Monsieur Petitmangin.

- Monsieur Roseau, je vous assure que je les avais bien toutes chloroformées! était en train de dire ce dernier.

- Pourtant, regardez comme elles s'agitent, fit Monsieur Roseau en empoignant un bocal.

Il s'interrompit.

- Mais, qu'est- ce que c'est que ce trou? On dirait que ça a été fait par un ouvre- boîte! Où est la grenouille?

- C'est pas nous, c'est les mouettes! hurlèrent en chœur les enfants.

- Les mouettes? Quelles mouettes!

A ce moment, on entendit un cri, et une mouette vint se poser à la fenêtre, une grenouille dans son bec, comme pour narguer Monsieur Roseau.

- C'est ma mouette ! hurla Jonathan ravi.

- Mais, qu'est-ce que? grogna Monsieur Roseau en se précipitant vers la fenêtre.

La mouette s'envola, et la cloche se mit à sonner. Tous les enfants s'éparpillèrent, pendant que Monsieur Roseau et Monsieur Petitmangin, abasourdis, contemplaient les bocalx ouverts et vides.

## Les Carbophages





## Les Carbophages

A la cantine, le récit de l'évasion des grenouilles se répandit comme une traînée de poudre. Jonathan passa le repas à décrire à qui voulait bien l'entendre comment SA mouette avait ouvert le couvercle du bocal contenant SA grenouille, puis était venue narguer Monsieur Roseau et Monsieur Petitmangin. Corentin décrivait tous les tours qu'il allait pouvoir faire faire aux mouettes et aux grenouilles une fois qu'il aurait acheté un cirque et se serait installé dresseur de volatiles marins et autres batraciens. Lancelot en profita pour présenter Tamiel à la ronde comme une correspondante venant d'un pays de l'autre côté de l'océan, en mission en France pour une affaire TRES importante, dont on parlerait à la récré de l'après-midi, à côté du grand platane.

Autant dire que peu d'élèves, cet après-midi, prêtèrent une oreille attentive aux cours, et que le nombre de punitions et d'heures de colles distribuées pour bavardage ou dissipation atteignit un record historique.

C'est une troupe d'élève surexcitée et curieuse qui se pressa donc autour du vieux platane de la cour du collège, pendant que Lancelot et Tamiel, l'air grave et concentré, se juchaient sur le banc pour dominer la foule. Lancelot y reconnut avec satisfaction les visages de Renaud et sa bande au grand complet, celui de Corentin flanqué de l'inévitable Jonathan, celui de Léo ayant manifestement réussi à faire venir les trois quarts de sa classe, et bien d'autres, garçons et filles, qu'il avait croisés dans la cour sans jamais leur adresser la parole. Son cœur se mit à battre un peu plus vite. S'il ratait cette occasion, son plan tomberait à l'eau définitivement. Il jeta un œil vers Tamiel qui lui sourit, l'air radieux et confiant. Une grande énergie s'insinua en lui. Il fit un geste de la main pour demander le silence, et commença à parler:

- Bonjour à tous et à toutes! Pour ceux qui ne me connaîtraient pas encore, je me présente: Lancelot Vidal, élève en 4ème B. A côté de moi, c'est Tamiel. Tamiel vient de très loin, d'un pays de l'autre côté de l'océan. Contrairement à ce que j'ai dit à Madame Taillefer, Tamiel n'est pas venue ici

## Les Carbophages

chez nous pour apprendre à parler le français ou goûter à nos camemberts. Non, si elle est ici, c'est pour chercher de l'aide, parce que elle et les siens sont en danger de mort!

Un concert d'exclamation fusa. Renaud en profita pour demander:

- Si elle est en danger, pourquoi elle va pas voir la police?

Lancelot le regarda avec un sourire narquois:

- Quand t'as un problème, tu vas voir la police, toi?

- Non, avoua Renaud....Mais reprit-il, c'est parce que là- bas ils me connaissent, et ils pourraient plutôt m'envoyer au poste que m'aider.

- Et bien, pour Tamiel, c'est pareil, répliqua Lancelot. Si elle va voir la police ou n'importe quelle grande personne avec son histoire, elle se fera enfermer.

Renaud hésita. Il avait manifestement du mal à comprendre qu'une fille aussi mignonne et avenante que Tamiel puisse avoir les mêmes relations que lui avec la police.

- Pourquoi? Elle a commis un crime?

- Oui, dit Lancelot. Son crime, c'est d'être un enfant avec une histoire bizarre et des pouvoirs pas normaux.

- Quelle histoire? Quels pouvoirs? demanda Corentin.

- Pour les pouvoirs, je pense que vous avez pu en avoir la démonstration avec les mouettes, dit Lancelot. Quant à l'histoire, je lui laisse la parole.

Pendant les dix minutes qui suivirent, Tamiel résuma l'histoire de l'Atlantide et les maux qui la touchaient. Quand elle se tut, un silence se fit. Puis Renaud demanda:

- Qu'est-ce qui me dit que ton histoire est vraie?

Tamiel haussa les épaules.

- Pourquoi l'aurais-je inventée?

Lancelot intervint:

- Si je t'emmène à un endroit où l'on peut voir le dauphin de Tamiel, et des expériences qui reproduisent ce qu'elle a raconté, tu nous croiras?

- P'têt ben que oui, répondit Renaud.

- Alors, pour ceux qui doutent, rendez-vous tous à 17h30 devant la porte de l'Institut, qui se trouve sur la promenade des canadiens...

C'était la fin de la récré. Chacun retourna à ses cours, en attendant le rendez-vous fatidique.

## Les Carbophages

A l'heure dite, presque personne ne manquait à l'appel. Il y avait là Léonie et sa classe, Renaud et sa bande, Corentin, Jonathan, et presque tout le reste de la classe de Lancelot. C'est donc au milieu d'une nuée d'enfants que Lancelot se décida à sonner à la porte. Sylvain sursauta à la vue de cet attroupement.

- Ma parole, tu as ameuté tous tes copains! grogna-t-il. Je ne sais pas si je vais pouvoir vous laisser entrer tous! Ce n'est pas un centre aéré, ici!

- Ils avaient envie de voir Barkayal, dit simplement Tamiel. Barkayal adore les enfants. Je suis sûre que ça lui fera plaisir.

- Je me doute bien qu'ils ne viennent pas ici pour que je leur raconte l'histoire de « La Belle et la Bête », rigola Sylvain, radouci. Bon, entrez, mais ne touchez à rien!

Toute la troupe s'engouffra donc joyeusement à la suite de Sylvain dans le couloir jaune. Au sortir du couloir, au lieu de bifurquer vers le couloir vert, Sylvain ouvrit une petite porte en fer.

- Eh, tu ne nous ramènes pas au même endroit qu'hier! remarqua Lancelot.

- C'est parce que Barkayal va beaucoup mieux. Sophie a fait des miracles. On a pu le transférer dans la piscine. Regarde!

La porte s'ouvrait sur un grand patio, au bout duquel trônait une vaste piscine. Elle n'était séparée de la mer que par un mur en briques rouges. Au milieu de la piscine, un ballon multicolore et une bouée flottaient paisiblement. Soudain, une ombre noire venue du fond de la piscine fila vers la surface des eaux, et fit gicler le ballon vers les enfants, en les éclaboussant. Des cris fusèrent ça et là, pendant qu'une partie des enfants cherchaient à refluer vers l'entrée de l'Institut.

- Ne craignez rien, dit Tamiel, en éclatant de rire. Barkayal est très farceur, il veut juste jouer avec vous.

Elle se dirigea vers le bord de la piscine, juste au moment où surgissait hors de l'eau la tête d'un dauphin bleu, avec une tâche blanche autour de l'œil gauche. Il se mit à siffler joyeusement en voyant Tamiel.

- Bonjour, mon beau, murmura-t-elle en tendant la main pour le caresser. Tu as l'air d'aller mieux aujourd'hui.

## Les Carbophages

Pour toute réponse, il poussa un long sifflement suraigu, et se jeta en arrière pour faire des cabrioles. Les enfants, fascinés, se rapprochèrent du bord de la piscine.

- Je peux le caresser? demanda Corentin.

- Bien sûr, dit Tamiel. Il adore ça! Regarde!

Barkayal s'était en effet approché du bord de la piscine, et posa sa tête sur le rebord, juste à côté des pieds de Corentin. Ce dernier hésita un instant, puis approcha timidement la main.

- C'est bizarre, c'est tout chaud et tout doux!

- Je peux moi aussi? demanda Jonathan qui s'était approché.

- Et moi?

- Et moi?

Un par un, tous les enfants eurent le droit de toucher Barkayal. Seul, Renaud, l'air renfrogné, restait un peu à l'écart.

- Je ne vois pas ce qu'ils lui trouvent à ce Barkayal, bougonna-t-il. C'est juste qu'un poisson. Corniaud est bien plus intéressant.

- Qu'est-ce que tu fais d'intéressant avec Corniaud? demanda Lancelot, vexé.

- Ben, je lui jette la balle, et il rapporte!

Lancelot se saisit d'une gaffe qui traînait là, attira la balle vers le bord, l'attrapa et la tendit à Renaud en disant:

- T'as qu'à essayer pour voir!

Renaud haussa les épaules, empoigna la balle, et la jeta au loin en hurlant:

- Allez, le poisson, va chercher!

Barkayal releva la tête, siffla, mais ne fit aucun mouvement.

- Va chercher la baballe, insista Renaud.

Barkayal fit une cabriole, mais ne fit pas un mouvement vers la balle.

- Tu vois, il est aussi bête qu'un poisson, fit Renaud.

- C'est parce que tu ne lui demandes pas poliment, et que tu lui parles comme à un demeuré, intervint Tamiel. Elle se tourna vers le dauphin, lui sourit, et lui dit:

- Barkayal, pourrais-tu me rapporter la balle, s'il te plait?

Ce dernier hocha la tête, poussa deux sifflements, et nagea vers la balle. Puis, d'un mouvement de tête, il l'expédia vers Tamiel, qui le rattrapa au vol.

# Les Carbophages



## Les Carbophages

- Oh, s'écria Jonathan ravi. Je peux essayer moi aussi?

Renaud l'écarta du bras, vexé.

- Attends, moi d'abord.

Il se saisit de la balle que lui tendait Tamiel, et l'expédia le plus fort qu'il put à l'autre bout de la piscine. Ce faisant, il perdit l'équilibre, et tomba la tête la première dans la piscine sous les rires des enfants. Il réapparut à la surface, puis replongea.

- Eh, cria Lancelot, c'est pas le moment de faire le malin! Reviens, tu vas attraper froid.

Renaud ne réapparaissait pas.

- Qu'est-ce qu'il trafique? bougonna Sylvain.

- Il ne sait pas nager! intervint Samuel.

- Quoi! hurla Sylvain, en se débarrassant de ses chaussures et de sa chemise. Tu ne pouvais pas le dire plus tôt!

- Il en a honte. Il m'a interdit de le dire, s'excusa Samuel.

- Attends, dit Tamiel en retenant Sylvain qui s'apprêtait à plonger dans la piscine pour sauver Renaud. Ce n'est pas la peine! Barkayal s'en est chargé.

En effet, Renaud réapparaissait à la surface en toussotant et en crachant, porté par Barkayal, qui le ramena jusqu'au bord de la piscine, où Sylvain put le remonter sur la terre ferme.

- Tu nous a fait une belle peur, le sermonna Sylvain. Et tu dois une fière chandelle à ce « poisson ».

Renaud releva la tête, indigné

- C'est pas un poisson! Jamais un poisson n'aurait réussi à me ramener!

Il se pencha vers le bord, pour caresser la tête de Barkayal.

- Merci, mon vieux. Tu m'as sauvé la vie. T'es mon copain, maintenant, entre nous, c'est à la vie, à la mort!

Barkayal poussa un sifflement, et fit gicler un peu d'eau avec sa queue. Lancelot, un peu jaloux, en profita pour relancer la conversation sur son sujet favori.

- Et bien, tu vas avoir l'occasion de tenir ta promesse! Parce que ton copain Barkayal, comme tous les autres habitants des mers, il est en danger de mort.

Renaud sursauta. Les autres enfants poussèrent un cri d'horreur.

## Les Carbophages

- En danger de mort? C'est ce que racontait ta copine toute à l'heure ? A cause des coquillages qui deviennent mous, et tout le bataclan?

- Oui, dit Lancelot. Et ici, ils font des expériences pour comprendre ça. Sylvain fronça les sourcils.

- Ah non, Lancelot, il n'est pas question que j'emmène tout ce troupeau voir les mésocosmes!

Il céda néanmoins devant son regard suppliant. Les enfants quittèrent donc à regret Barkayal et son ballon, pour les tentes austères des mésocosmes. Une fois là-bas, Sylvain leur servit son explication maintenant bien rodée. Il leur laissa même prendre en main un coquillage malade, pour qu'ils puissent juger d'eux-mêmes de la fragilité de sa coquille.

- Bon, dit Renaud. Donc, c'est à cause de l'acide que ces coquillages sont tout ramollos et que les dauphins risquent de mourir. Maintenant, donnez- moi le nom de ce salaud qui jette de l'acide dans les mers, et j'irai lui dire deux mots.

Sylvain jeta un regard vers Lancelot, qui hocha la tête. Il répondit:

- Et bien, ce salaud, par exemple, c'est toi!

Renaud sursauta, indigné:

- Comment ça? Moi? Mais c'est pas vrai ! Je fais des bêtises, d'accord! Je crève les pneus des voitures pour rigoler, mais jeter de l'acide dans la mer, ça, jamais!

- Tu vas à l'école en voiture? rétorqua Sylvain. Tu chauffes ta maison? Tu manges des fraises en hiver?

- Ouais, et alors? On fait tous ça!

- C'est bien le problème confirma Sylvain. On fait tous ça! Ca, des activités qui rejettent du gaz carbonique. Et on en rejette tellement, que ça finit par se dissoudre dans l'océan, et par le rendre plus acide.

- Mais je savais pas que c'était du poison, s'exclama Renaud. Pourquoi on nous laisse conduire des voitures, chauffer notre maison, si c'est du poison?

- En petite dose, ce n'est pas du poison, corrigea Sylvain. Le problème, c'est comme pour tout, c'est quand on en rejette tellement que ça déborde la nature.

## Les Carbophages

En quelques mots, il ré expliqua le rôle du gaz carbonique dans l'effet de serre, ses bienfaits, ses problèmes en cas de surabondance, les petits gestes à faire pour éviter d'en produire trop. Quand il eut fini, Lancelot conclut:

- Voilà, vous savez tout. Vous voyez pourquoi Tamiel est venue nous voir. C'est nous les pollueurs, c'est à nous de régler le problème. Il faut qu'on trouve un moyen pour arrêter tout ça!

Corentin intervint.

- Mais on est des enfants! Pourquoi c'est pas les parents qui devraient faire quelque chose?

Sylvain soupira.

- Tu sais, ce n'est pas très facile de convaincre les gens de renoncer à leurs petites habitudes. Tu crois que ton papa ou ta maman seraient contents de ne plus prendre leur voiture?

- Non, dit Corentin. Ils sont tout le temps tellement speed, que je sais pas comment ils pourraient survivre sans voiture. Même pour acheter le pain, ils y vont en voiture! Tout se fait à l'arrache.

- Pourtant, ton papa est loueur de vélos, remarqua Jonathan. Il pourrait prendre son vélo pour le pain.

- Attends, tu rigoles? Le temps de détacher le vélo, de le faire traverser la cour, il a déjà eut le temps de faire l'aller et retour en voiture!

- Bon, alors on renonce? demanda Lancelot. Sous prétexte que les parents ne font rien, nous ont dit rien, et on laisse le gaz carbonique tuer les dauphins?

- Pas question, dit Renaud. Maintenant, j'ai juré. Je n'ai qu'une parole. Je sauverai Barkayal. Si les parents font rien, on n'a qu'à se révolter. Comme quand ils nous filent une fessée non méritée.

Les enfants se regardèrent. Lancelot sourit intérieurement. Il avait gagné. Il les avait amené exactement là où il voulait.

- Vous avez entendu Renaud? Alors, qui est d'accord avec lui?

Léonie leva la main énergiquement. Un, puis deux, puis trois, puis tous l'imitèrent. Sylvain sourit.

- Ben mince alors! La révolte des enfants! Et comment allez vous procéder?

- On va fonder un club, proposa Lancelot. Un club de mangeur de carbone.

- Ah, tiens donc, des Carbophages?



## Les Carbophages

- Des quoi? demanda Renaud.

- Carbophages, expliqua Sylvain. De carbo- carbone et phages: mangeur en grec.

- Ouais, ça c'est un beau nom, dit Lancelot. Carbophages. Ca sonne bien, et c'est grec. C'est un beau symbole pour sauver l'Atlantide. Ca te plait, Tamiel?

- Oui, dit cette dernière, mais je ne vois pas comment vous allez manger le carbone. Le gaz carbonique, ça ne se mange pas.

- Ben, on va pas le manger vraiment dit Lancelot. On va essayer d'arrêter d'en produire. A chaque fois qu'on aura évité d'en rejeter, par exemple en prenant le vélo au lieu de la voiture, c'est comme si on en avait mangé, pas vrai Sylvain?

- Oui, confirma celui-ci. Mais vous allez avoir du travail...

A ce moment, une voix forte s'éleva derrière eux.

- Qu'est-ce que c'est que tout ce cirque?

# Les Carbophages

## L'homme en noir

Sylvain se retourna brutalement. Un homme maigre au nez busqué, aux yeux noirs flamboyants, et au crâne dégarni les regardait d'un air furieux.

- Nicolas! s'exclama Sylvain. Ce sont des enfants d'Albert Camus. Je leur faisais juste visiter les mésocosmes.

- Tu avais demandé l'autorisation? reprit Nicolas.

- Non, j'ai oublié dit Sylvain. En fait, je ne croyais pas qu'ils seraient aussi nombreux...

- Vous êtes Nicolas, demanda Lancelot, en se plaçant devant Sylvain. Nicolas Nefroi?

- Oui, c'est moi, confirma ce dernier. Pourquoi? Qui es-tu?

- Lancelot Vidal, ça vous dit quelque chose?

- C'est le fils d'André, intervint Sylvain, pour tenter de désamorcer la situation.

- Tiens donc, répondit Nicolas. Le fils d'André.

- Je sais tout, dit Lancelot.

- Tout? Tu veux dire, la fraude de ton père?

- Nicolas, laisse, dit Sylvain. C'est un gamin.

- La fraude de mon père, comme vous l'appellez, c'était pas une fraude. Les mésocosmes le prouvent.

Nicolas haussa les épaules.

- Les mésocosmes prouvent que les coccolithes sont sensibles aux effets de l'augmentation de l'acidité de l'eau. Ton père travaillait avec des ptéropodes. Et personne n'a réussi à retrouver ses résultats. Même pas Sylvain!

Lancelot sentit le doute l'envahir. Il se tourna vers Sylvain.

- C'est vrai, je te l'ai déjà dit, confirma ce dernier. Les ptéropodes sont très difficiles à élever. Mais je t'ai dit que j'ai toujours eu confiance en ton père.

- Pourtant, il a bien triché, rétorqua Nicolas. Les spécimens que j'ai pu observer étaient truqués!

## Les Carbophages

- C'est pas vrai, hurla Lancelot. C'est vous qui avez triché! Vous vouliez sa place comme chef de l'Institut, alors vous avez remplacé les vrais spécimens par des faux. Pour le diffamer!

Nicolas commençait à s'énerver.

- Pourquoi aurais-je fait une chose pareille? C'est bien trop dangereux. N'importe qui pouvait regarder les spécimens après moi. D'ailleurs, d'autres l'ont fait! Regarde la vérité en face!

- C'est vrai? demanda Lancelot, les larmes aux yeux. D'autres l'ont vu aussi?

- Oui, confirma Nicolas. Au moins trois autres personnes. Je peux te donner leur nom si tu veux. Tu sais, ton père est un écologiste fanatique. Il ferait n'importe quoi pour confirmer ses dires.

- Non, murmura Lancelot. Papa est un idéaliste, mais il n'aurait pas triché...Il doit y avoir une explication.

- La question n'est pas de savoir pourquoi le crime a eu lieu, mais à qui profite le crime, dit Léonie.

Nicolas se tourna vers elle.

- Qu'est ce que c'est que cette gamine? Une nouvelle Miss Marple?

- C'est la fille d'André, expliqua Sylvain. Elle a été un peu perturbée par toutes ces histoires. Elle passe son temps à répéter des phrases entendues à la télé.

- A qui profite le crime? répéta Léonie.

- Je vois, dit Nicolas, embarrassé, tu veux que je te parle de l'homme en noir.

Sylvain sursauta.

- L'homme en noir? Tu n'en avais jamais parlé jusqu'à présent. Qui est-ce?

- Et bien...En fait, juste avant la conférence, je me suis fait aborder dans le hall par un homme en noir qui m'a glissé un papier sur lequel était marqué: « Les ptéropodes sont truqués. Vérifiez vous même! ».

- Un homme en noir? s'écria Lancelot. A quoi ressemblait-il?

- Je n'ai pas eu le temps de le dévisager, s'excusa Nicolas. Il a disparu dans la foule. Je sais juste qu'il avait une gabardine noire, et un chapeau qui lui cachait le visage.

## Les Carbophages

- Nicolas, gronda Sylvain. Tu aurais dû en parler avant! Si ça se trouve, c'est cet homme en noir qui a monté toute l'affaire! Pourquoi n'en as-tu pas parlé à la police! Ca aurait pu innocenter André!

- J'ai eu peur, avoua Nicolas. Les gens m'auraient pris pour un fou.

Pendant que Sylvain et Nicolas débattaient de ce qui aurait dû être fait, l'esprit de Lancelot fonctionnait à toute allure. Qui était ce mystérieux homme noir? Pourquoi voulait-il du mal à son père? Etait-ce le même homme que celui qu'il avait remarqué le matin même, sur le pont Colbert? Si oui, que faisait-il là?

Les autres enfants s'étaient rapprochés de Lancelot. Ils n'avaient pas suivi toute la conversation, mais comprenaient que cela concernait le père de Lancelot, et une faute qu'on lui aurait fait injustement porter. Corentin posa la main sur l'épaule de Lancelot.

- Désolé pour ton père, Lancelot. Est-ce qu'on peut faire quelque chose?

- Tu sais, dit Jonathan, je pourrai toujours parler à la directrice de Notre Dame des Flots pour qu'elle vous accepte là-bas, toi et ta sœur.

Lancelot sourit tristement.

- Merci, Jonathan, mais mon père n'est pas mort, tu sais. Enfin, pas vraiment...

Léonie s'interposa l'air indigné.

- Non, ton père est le chercheur le plus honnête que j'aie jamais rencontré. Jamais il n'aurait fait une chose pareille!

- Quelle chose? insista Corentin.

Lancelot soupira.

- C'est une longue histoire...

Derrière eux, Sylvain consulta sa montre.

- Bon, les enfants, je croie qu'il est temps que vous retourniez chez vous!

- Et Barkayal? demanda Tamiel. Je peux aller lui dire au revoir?

- Oui, dit Sylvain. Mais dépêche toi!

Nicolas la suivit du regard courir vers la piscine, et demanda négligemment:

- C'est qui cette petite? Elle n'a pas l'air d'ici.

- Oui, répondit Jonathan tout fier, Barkayal est son dauphin et elle vient de l'Atlantide!

## Les Carbophages

Nicolas sursauta.

- De l'Atlantide?

- Il voulait dire de l'Atlantique, s'empressa de corriger Sylvain. Elle vient d'une île au large du Pérou, de l'autre côté de l'Atlantique...

- Ah bon, dit Nicolas. Du Pérou, comme Sophie. C'est étrange, j'aurais pourtant juré qu'elle était grecque, ou quelque chose comme ça...

- Bon, coupa Sylvain, les enfants, il faut vraiment que vous partiez.

- Et Barkayal, nous aussi, on peut aller lui dire au revoir? hurlèrent en cœur Renaud et Jonathan.

- Vous pourrez revenir le voir demain, promis! répondit Sylvain, sous le regard courroucé de Nicolas.

Les enfants se rassemblèrent en troupe à la sortie de l'Institut.

- Bon, demanda Renaud. Alors maintenant, on est des Carbophages. Par quoi on commence?

- C'est simple, dit Lancelot. A partir de demain, plus personne ne vient en voiture. Prévenez vos copains. Convincez le maximum de monde.

- Mais, dit Corentin, si nos parents ne veulent pas?

- Parce que c'est eux qui décident, maintenant? s'énerma Lancelot. Débrouillez vous. Expliquez leur que c'est mauvais pour la planète et que vous ne voulez plus polluer. Prenez le bus, ou le vélo.

- Mais j'ai pas de vélo, protesta Jonathan. Et depuis Notre -Dame des flots, c'est trop loin pour aller à pied.

Lancelot se tourna vers Corentin.

- Ton père est bien loueur de vélo, non? Et en cette saison, il doit pas y avoir des masses de clients. Trouve lui un vélo. Trouve un vélo pour tous ceux qui en ont besoin...

- Mais, protesta Corentin.

- C'est pour sauver Barkayal, gronda Renaud. Y'a pas de mais...

- Bon, conclut Lancelot, donc on est tous d'accord. Et cette nuit, chacun de vous peut réfléchir aux actions qu'on pourrait entreprendre pour manger le maximum de carbone. On fera le point à la récré, comme cette après- midi.

- Et après, on pourra aller revoir Barkayal? demanda Jonathan.

- Bien sûr dit Lancelot. Il faut bien qu'on aille lui raconter tout ce qu'on fait pour le sauver. Ca lui fera plaisir et ça le guérira plus vite. Allez, salut. A demain. Vous venez? conclut-il en se tournant vers Léonie et Tamiel.

## Les Carbophages

Sans attendre leur réponse, il mit le pied sur la chaussée pour traverser vers la grande pelouse, quand un énorme vrombissement retentit sur son côté gauche.

- Lancelot, attention! hurla Jonathan.

Puis il sentit que quelqu'un le tirait violemment en arrière, pendant qu'une grosse voiture bleue passait en trombe devant lui. Il eut juste le temps d'apercevoir au volant une petite silhouette noire coiffée d'un chapeau.

- L'homme en noir! hurla-t-il en tombant.

- Ben, dis donc, c'était moins une, dit Renaud en l'aidant à se relever. Si je ne t'avais pas tiré en arrière, tu te serais fait rouler dessus! Ta maman ne t'a jamais dit de regarder avant de traverser?

- Mais c'était l'homme en noir! protesta Lancelot. Toujours le même! Je suis sûr qu'il a voulu m'écraser.

- Quel homme en noir? demanda Tamiel qui s'était approchée.

Lancelot n'eut pas le coeur à l'inquiéter davantage. Le mystère était déjà suffisamment épais comme ça.

- Rien, rien, murmura-t-il. Tu as raison. J'ai dû rêver.

Ils rejoignirent la maison en silence. Lancelot passa la nuit à combattre un homme en noir qui se cachait dans toutes ses parties de Age of Empires.

# Les Carbophages





## Une journée sans voiture

Le lendemain, Marilyn partit à l'aube pour son travail. André s'était affalé dès huit heures devant une émission du National Geographic sur les scorpions du Sahara. Les enfants reprirent donc le bus pour aller au collège. En montant dans le bus, Lancelot regarda attentivement autour de lui pour voir s'il n'y avait pas trace de l'homme en noir. Rien. Les rues n'étaient encombrées que de voitures pressées d'emmener leur propriétaire à son travail ou à son lieu de shopping. Quand le bus arriva devant Albert Camus, un calme étrange régnait. Les enfants mirent quelques minutes à comprendre pourquoi.

- Mince, dit Lancelot. Y a presque pas de voitures aujourd'hui!

En effet, la place devant le collège était quasiment déserte. Quelques rares voitures étaient garées sur le parking du collège. Ca et là, on apercevait des cohortes d'élèves, l'air souriant, qui marchaient d'un pas vif vers l'entrée du collège. Une foule immense s'agglutinait devant les grilles. Lancelot y reconnut Corentin et Jonathan, qui essayaient vainement de trouver une place dans le garage à vélo pour y caser leurs deux vélos gris, sur lesquels s'étaient en larges lettres rouges: Location Lemeur. Il s'approcha d'eux.

- Salut! Vous avez vu? C'est génial, ça a marché! On est tous venus sans voiture!

- Ouais, grogna Corentin. J'ai eu du mal pour les vélos. J'ai failli me faire dénoncer par ma petite sœur. Ca m'a coûté une semaine d'argent de poche pour acheter son silence!

- On est tous venus à pieds, sauf les profs! constata Jonathan.

En effet, seuls des adultes, généralement ébahis, descendaient des voitures qui osaient s'aventurer sur la place devant le collège. Ils regardaient autour d'eux en fronçant les sourcils, sentant bien que quelque chose d'anormal se déroulait devant leurs yeux. Puis, effrayés par la masse inhabituelle de piétons et cyclistes qui les dépassaient en effectuant un tintement de sonnette indigné, ils se précipitaient vers la salle des professeurs pour y analyser et commenter l'événement.

## Les Carbophages

- Mouais, déclara Lancelot d'un ton sentencieux. Va falloir trouver un moyen de leur faire renoncer à leur drogue automobile. Ça va pas être facile. Ils sont trop habitués!

Soudain, une voiture s'approcha d'eux, klaxonna pour faire se ranger deux ou trois vélos, et s'arrêta devant les grilles, sous les huées des élèves présents. Renaud en descendit, les joues en feu, le regard baissé sur ses chaussures. Il claqua la porte derrière lui sans un regard, laissant la voiture redémarrer dans un rugissement sonore qui couvrit les cris des mouettes et des enfants.

- Salut, lui dit Lancelot gentiment.

-Salut, dit Renaud en continuant de regarder le bout de ses chaussures.

- Tu a eu des problèmes? continua Lancelot.

- C'est mon père. Il a refusé de me laisser aller en vélo. Il a cru que je voulais faire l'école buissonnière. Il m'a frappé avec son ceinturon, et après il a défoncé les roues de mon vélo avec un marteau.

- Tu sais, je peux me débrouiller pour te trouver un autre vélo, dit Corentin. J'ai encore un peu d'argent de poche, je peux acheter un peu du silence de ma sœur.

Renaud haussa les épaules.

- A quoi ça sert. Mon père croira encore que je veux juste faire l'école buissonnière. Il me laissera jamais aller en vélo!

- Ecoute, dit Lancelot. Ce qui compte, c'est la somme totale de carbone qu'on arrive à économiser. Si tu peux pas le faire sur les trajets pour aller à l'école, on trouvera un autre moyen pour que tu économises. Crois-moi, y a de quoi faire!

Le visage de Renaud s'éclaira.

- Vraiment? Je peux encore faire partie du Club? Je vais pas empoisonner Barkayal?

Lancelot sourit.

- C'est ton copain, pas vrai? Alors, attends un peu la récré! Tu vas voir tout ce que tu pourras économiser! Il va être fier de toi!

- Parce que tu as eu de nouvelles idées? demanda Tamiel qui s'était approchée des garçons.

- On a tous des idées, protesta Corentin. J'en ai noté 22 dans mon carnet!

- Et moi, 2, renchérit Jonathan.

## Les Carbophages

- Boîte à idées: sorte de boîte à lettre contenant des suggestions spontanées d'employés d'une entreprise, sur des sujets d'intérêts communs, permettant d'améliorer la vie de l'entreprise, dit Léonie.

- Tu as raison, Léo, rigola Lancelot. Si tout le monde a eu des idées, va falloir une grosse boîte pour les contenir toutes. Allez, il est temps d'aller bosser!

La cloche sonnait. Les élèves se dirigèrent vers leur classe. Ce fut une étrange matinée de cours. Les élèves avaient la tête ailleurs, notant sur leurs cahiers d'écoliers leurs idées de la nuit pour enrayer la croissance du taux de gaz carbonique. Les professeurs, encore sous le choc de leur arrivée sans voiture, débitaient leur cours d'un air absent, sursautant au moindre bruit de voiture et se précipitant par la fenêtre pour regarder qui, d'un professeur ou d'un élève, empruntait ainsi ce mode de locomotion maintenant prohibé. Ils n'osaient interroger les élèves sur la raison de cette désaffection de l'automobile, craignant déchaîner quelque passion incontrôlable, qui mettrait fin à leur cours dans une pagaille générale. Sur le coup de onze heures, comme les voitures se refusaient obstinément à envahir son parking, le proviseur se décida à faire le tour des classes pour enquêter sur ce mystère. Muni d'une liste des élèves et d'un stylo, il se présenta d'abord dans une classe de sixième, celle de Léonie.

- Voilà, déclara-t-il après s'être éclairci la gorge. Je suis venu faire un sondage pour savoir combien d'entre vous ont pris une voiture pour venir au collège. C'est pour refaire mes places de parking, vous comprenez...

Un silence pesant s'établit.

- Moi, je suis venue en voiture, déclara la professeur d'histoire. Je viens toujours en voiture, il faut que je dépose ma fille à la garderie avant, continua-t-elle, pour se justifier.

Le silence retomba à nouveau. Le proviseur mâchouilla son stylo nerveusement.

- Euh, donc à part Madame Taillefer, personne?

- Un déplacement en voiture d'un kilomètre engendre une émission de gaz carbonique de 100 grammes, déclara Léonie.

Le proviseur sursauta. Madame Taillefer ouvrit des yeux ronds. Tous les élèves hochèrent la tête vigoureusement.

## Les Carbophages

- Vous avez quelque chose à dire, mademoiselle? s'inquiéta le proviseur.

- Ainsi, les petits déplacements en ville, par exemple pour conduire son enfant à l'école ou à la garderie, engendrent 20 pourcent des émissions quotidiennes en gaz carbonique, conclut Léonie en fusillant Madame Taillefer du regard.

Le proviseur s'épongea le front.

- Vous y comprenez quelque chose? murmura-t-il à Madame Taillefer.

- Allez voir en 4ème B, lui répondit-elle. Chez son frère. Il pourra peut-être vous expliquer ce mystère.

La 4ème B était en train de subir un cours de grammaire quand le proviseur arriva en toquant timidement comme un élève en retard.

- Entrez! cria Monsieur Lepoivre d'un ton excédé. Il venait de répéter pour la cinquième fois la différence entre la proposition subordonnée et la proposition circonstancielle et avait l'impression de prêcher dans un désert.

- Oh, c'est vous, Monsieur le Proviseur! Quel bon vent vous amène?

- Je viens... C'est à dire... C'est pour un sondage, s'excusa le proviseur en balayant la classe du regard.

- Je vois, dit Monsieur Lepoivre qui ne voyait rien du tout derrière ses grosses lunettes cerclées d'argent.

Le proviseur agita son stylo nerveusement.

- Je voulais savoir combien parmi vos élèves ont pris la voiture ce matin pour venir.

- Et bien, dit Monsieur Lepoivre embarrassé, c'est à dire que comme vous avez pu le constater, aujourd'hui était un jour assez exceptionnel. Il me semble avoir vu Monsieur Martin arriver en voiture, cependant.

Renaud sursauta et se leva, rouge de colère.

- C'est mon père qui m'a forcé. Moi, je voulais venir en vélo!

Le proviseur le regarda d'un air intrigué. Il semblait tout à coup très soulagé.

- Parce que c'est vous qui ne vouliez pas venir en voiture?

Renaud lui jeta un regard méprisant.

- Ben, oui. Vous croyiez que c'était nos parents qui voulaient pas?

- C'est à dire... J'avais pensé... Nous avons pensé, corrigea le proviseur en regardant Monsieur Lepoivre, que le parking du collège était devenu trop

## Les Carbophages

dangereux et que vos parents le boycottaient en attendant que je réalise les travaux d'aménagement promis depuis un an...

- C'est pas le parking qui est dangereux, intervint Lancelot. C'est les émissions de gaz carbonique rejetées par les voitures quand elles roulent. Ça fait de l'effet de serre, et ça pollue la planète! Ne me dites pas que vous n'en avez pas entendu parler!

- L'effet de serre? demanda le proviseur. Oui, c'est vrai, j'en ai entendu parler, mais...

- Alors comment ça se fait que vous ne faites rien? s'indigna Lancelot.

- Mais c'est que...c'est compliqué. Personne ne m'a dit ce que...Mais vous, qui vous a dit? C'est Monsieur Roseau?

Un éclat de rire général secoua dans la classe. Tout le monde pensait aux grenouilles et aux mouettes.

- Non, dit Jonathan. C'est pas Monsieur Roseau, pour sûr!

- C'est nous, on a trouvé ça tout seul, dit Lancelot fièrement. Nous, les enfants. Alors, nous, on a décidé d'agir!

Le proviseur se sentit soudainement dépassé par cette situation. Il décida de rentrer dans son bureau pour appeler ses collègues, et voir si de semblables propos étaient tenus dans leur établissement, ou si seul son collègue était infecté par cette maladie bizarre. Quand il arriva à son bureau, sa secrétaire l'attendait de pied ferme.

- J'ai déjà reçu 15 appels de représentants de parents d'élèves. Ils veulent savoir pourquoi le collègue a décidé de mener campagne contre l'effet de serre sans en avertir les associations. Vous auriez dû réunir un conseil d'établissement avant!

- Mais je n'ai rien décidé! se lamenta le proviseur. Dites aux parents que le collègue n'y est pour rien et que j'enquête pour savoir d'où vient le problème.

Il se précipita sur son téléphone, et appela ses homologues de Jehan d'Ango et de Georges Braque. Là-bas, tout était normal. Le flot de voitures habituel avait déversé ce matin ses cargaisons d'émissions nauséabondes et d'enfants. Rien à signaler.

- Bon, pensa le proviseur. C'est bien ma veine. C'est juste chez moi. Ce n'est pas grave. Un petit accès de fièvre passagère. Ça va se calmer. Les enfants oublieront. Tout rentrera dans l'ordre.

## Les Carbophages

Tout ne rentra pas dans l'ordre. A midi, à l'heure de la cantine, tous les enfants refusèrent de manger le plat principal parce que le bœuf avait été importé d'Argentine, et le dessert, un fraisier, parce que ce n'était pas la saison des fraises.

- Mais qu'est-ce que ça peut bien leur faire? s'inquiéta le proviseur quand le cuisinier vint lui rapporter les faits.

- Ils m'ont dit que c'était mauvais pour l'effet de serre. Le transport du bœuf en cargos, la culture des fraises en serre, ça émet du gaz carbonique. Ils veulent des produits frais, cultivés localement. Voilà ce qu'ils m'ont dit.

- Mais ça va coûter beaucoup plus cher! se lamenta le proviseur. Comment je vais équilibrer mon budget?

- Ça ne va pas forcément coûter plus cher, répondit le cuisinier. Justement, un de mes cousins avait envie de reprendre la vieille ferme abandonnée à côté de Neuville les Dieppe. Il en a assez de la pêche. Il a le mal de mer. Si on s'entend avec lui, peut-être pourra-t-il nous fournir les produits frais dont on a besoin, et ça lui assurera l'avenir.

- Bon, je vais y réfléchir, grommela le proviseur. Demandez à ma secrétaire de lui arranger un rendez-vous la semaine prochaine.

Une fois le cuisinier parti, il alluma son ordinateur et se connecta sur Internet. Dans la fenêtre blanche qui s'ouvrit devant lui, il tapa « Effet de serre». Il y avait 5 890 000 entrées. Il soupira, et commença à lire les premiers articles de la liste.

## Le bois de St Aubin

A la récré, tout le collège se pressa autour du vieux platane. Lancelot, perché sur son banc, contempla avec satisfaction la foule des visages qui le regardaient attentivement.

- Bon, dit-il, je crois qu'aujourd'hui, nous avons prouvé que nous pouvions faire quelque chose. J'ai calculé qu'avec les voitures et la cantine, nous avons déjà économisé 600 kilogrammes de gaz carbonique.

- Alors, Barkayal va être sauvé? demanda Jonathan.

- Non, pas encore! Il va falloir faire beaucoup plus pour ça. Mais c'est une première étape! Il faudrait que les autres enfants suivent notre exemple. Et il y a sûrement d'autres gestes à faire pour économiser le carbone! Qu'est-ce que vous avez eu comme idées?

Des réponses fusèrent de toute part. Blocage de l'autoroute. Manifestation anti-grosses voitures presque vides. Argent récolté pour favoriser éoliennes et voitures non polluantes.

- Bon, dit Lancelot. C'est des bonnes idées tout ça. Mais il n'y a pas que la voiture qui fait de l'effet de serre!

- On pourrait empêcher l'abattage des arbres dans les forêts, dit Renaud. J'ai entendu mon père dire qu'il avait rendez-vous demain pour abattre le petit bois à côté de St Aubin. Ils veulent y construire un nouveau centre commercial.

Un brouhaha s'éleva. Ce petit bois était un des endroits favoris de vélocross des enfants.

- Le petit bois? Contre un ensemble en béton! dit Lancelot, indigné. Pour qu'en plus les gens viennent faire leurs courses en voiture? On ne peut pas leur laisser faire ça! Tu as raison Renaud. On va aller s'opposer à ce carnage. A quelle heure veulent-ils commencer?

- A 8 heures, je crois.

- Alors, pour tout le monde, rendez-vous au petit bois à 8 heures. On va leur bloquer le passage!

## Les Carbophages

- Mais, et l'école? s'inquiéta Jonathan. On va rater l'école?

- Non, on fera l'école forestière, dit Lancelot. Si on nous abat les arbres, comment on pourra faire du vélocross après l'école? Vous avez envie de faire du vélocross sur un parking en macadam?

Un déni collectif entérina sa décision.

- Bon, dit Lancelot. Alors, c'est entendu. Demain, 8 heures, au petit bois de St Aubin. C'est le bus numéro 256, je crois. Et amenez vos vélos. On risque d'en avoir besoin. Dites à vos parents que c'est pour un interclasse de vélocross.

- Mais, objecta Emmanuelle, comment on va faire pour empêcher l'abattage des arbres?

- Nous ne serons pas seuls à vouloir garder le bois, intervint Tamiel en venant se placer à côté de Lancelot.

Dans le ciel, au-dessus d'eux, une nuée d'oiseaux commença à se former. Il y avait des mouettes, des moineaux, des pinsons, des geais, des pics-verts, des pics-épêches, des mésanges... Ils formaient un immense nuage multicolore qui bruissait et pépiait. Quelques-uns vinrent se poser sur les épaules des enfants, à leur grand ravissement. Les platanes de la cour se mirent aussi à bouger. Un, puis deux, puis quatre, puis une dizaine d'écureuils de toute taille et de tout âge pointèrent le bout de leur nez à travers les feuilles. Au pied des platanes, une armée de mulots et de musaraignes se constitua, et se mit à serpenter entre les jambes des enfants. Sur les troncs des arbres, des mouches, des araignées, des chenilles, des coccinelles, des pucerons déclarèrent une trêve temporaire au milieu de la grande guerre pour la Vie qui les divisait, et vinrent grossir le rang des défenseurs du petit bois de St Aubin. Tamiel avait raison. Les enfants n'étaient plus seuls. Ils avaient tous les habitants des bois derrière eux. Et cela formait une armée plus grande que la plus grande de toutes les armées ayant jamais existé à la surface de la Terre.

Les bûcherons qui se présentèrent, le lendemain matin, devant le petit bois de St Aubin, n'avaient certainement pas conscience de ce fait. Ils étaient là, sanglés dans leur bleu de travail, leur tronçonneuse à la main, ou sagement assis au volant de leur tracteur. Ils étaient là, enfilant leurs gants, discutant le dernier match du week-end, ou le film de la veille, insensibles à la beauté du



# Les Carbophages



## Les Carbophages

jour qui se levait. Le soleil était rouge, pourtant, d'un rouge qu'on ne rencontre d'habitude qu'à la fin d'une chaude soirée d'été, lorsque les pollens et les graines se sont envolés vers le ciel pour fertiliser les nuages. Sur les troncs des arbres, quelques coulées de sève témoignaient que les arbres eux aussi savaient, et qu'ils avaient pleuré. Un silence de mort régnait, troublé simplement par les rires des bûcherons et les vrombissements des machines qu'on mettait en route.

A 8h15, la pause prit fin. Le jour était levé, il était temps de commencer. L'armée mécanique se mit en marche, et avança doucement vers les premiers arbres. A ce moment, une armée d'ombres surgit de derrière chaque tronc. De petites ombres, casquées, bottées, chacune tenant un vélo à la main. Les bûcherons s'arrêtèrent net. Leur chef fronça un sourcil, puis se détendit en reconnaissant les silhouettes.

- Eh, les gamins, cria-t-il de sa grosse voix habituée à annoncer la chute des arbres. C'est pas le moment de faire du vélocross. Faut pas que vous restiez là! Il va y avoir du grabuge. Tous ces arbres, voyez vous, faut qu'on les flanque par terre. C'est pas un endroit pour des gamins. Allez jouer ailleurs.

Les ombres, impassibles, ne bougèrent pas. Le chef avança d'un pas, et recommença de sa grosse voix, teintée de colère cette fois.

- Vous avez entendu, les gamins? Il faut qu'on abatte les arbres. Partez d'ici. Allez faire du vélo ailleurs.

Une petite voix claire lui répondit:

- Où veux-tu qu'on aille faire du vélo? Il n'y a plus d'endroit pour nous. Partout, que du béton, des voitures, et des centres commerciaux. Notre endroit, c'est ici. Vous n'avez pas le droit d'y toucher!

Le chef des bûcherons sursauta. Il lui semblait avoir reconnu la voix. Un rayon de soleil, qui s'insinua entre les branches et vint éclairer le visage de l'ombre, confirma son soupçon.

- Renaud! hurla-t-il. Qu'est-ce que tu fabriques ici? Pourquoi n'es-tu pas au collège?

Une autre ombre s'avança à côté de Renaud. C'était Lancelot.

- Il n'y a personne aujourd'hui au collège. On est tous ici. Pour défendre notre bois.

## Les Carbophages

Des exclamations fusèrent du clan des bûcherons. Ils écarquillèrent les yeux, tentant de reconnaître qui son fils, qui sa fille. Pour leur faciliter la tâche, les ombres agitèrent une main. Un des bûcherons s'approcha du père de Renaud.

- Il a raison chef, ils sont tous là. Tous nos gamins. Ils ont séché l'école. J'ai reconnu ma fille Emmanuelle. C'est incroyable, elle toujours si consciencieuse! Qu'est-ce qu'on va faire? On peut pas abattre les arbres, on risquerait de les blesser! Je préfère perdre ma place plutôt que de blesser ma fille!

Le père de Renaud l'écarta du bras. Il était rouge de colère.

- Vous allez me faire le plaisir d'obéir, de déguerpir de ce bois et de retourner au collège! Renaud, viens ici, ou je te flanque une dérouillée dont tu te souviendras toute ta vie!

Renaud ne bougea pas. Son père fit un pas dans sa direction. Un horrible couinement lui répondit. Il bondit en arrière. Devant lui, entre les enfants et eux, s'étalait une marée vivante, composée de toutes les petites bêtes, rampantes ou non, qui se cachaient d'habitude sous les feuilles, ou dans les troncs. Un des bûcherons attrapa le bras du père de Renaud.

- Je n'aime pas ça, chef. Ce bois est ensorcelé. Nos enfants ont raison. On ne peut pas y toucher. Il faut qu'on parte.

Avant que le père de Renaud ait eu le temps de répondre, un gros bruit de moteur retentit à sa gauche. Un énorme tracteur se mit en marche, et commença à rouler en direction de Lancelot.

- Et, cria le père de Renaud, j'ai pas donné d'ordre! Arrête ta machine!

Le tracteur continua sa route. Un des bûcherons accourut, essoufflé, en se tenant la tête.

- C'est mon tracteur, chef! Je me le suis fait voler! Un homme en noir! Il m'a assommé avec une clé à mollette!

- Il faut l'arrêter! cria le père de Renaud. Il va blesser un des gamins!

Tous les bûcherons se précipitèrent à la suite du tracteur, qui fonçait à tombeau ouvert vers les enfants. A ce moment, une nuée d'oiseaux s'abattit sur le tracteur, et commença à picorer les roues, les vitres, la carrosserie. Le tracteur fit une embardée, et vira un peu sur la gauche, vers un groupe de petits entourant Léonie.

## Les Carbophages

- Tirez vous de là, hurla Lancelot, où vous allez vous faire écraser! Léo, tu m'entends?

Mais Léonie et les petits, complètement terrorisés, ne bougeaient pas. Le tracteur n'était plus qu'à un mètre d'eux.

- Léo, hurla Lancelot en courant vers eux! Léo, tire-toi de là!

A ce moment, un énorme monticule de terre surgit devant le tracteur, juste sous la roue avant droite. Le tracteur, déséquilibré, pencha sur la gauche, puis se renversa.

- Qu'est ce que?...s'exclama le père de Renaud qui arrivait à ce moment.

Une multitude de taupes surgit de sous la roue du tracteur, en pépant leur victoire.

- Ca alors, dit un des bûcherons, vous avez vu, chef? C'est ces taupes! Elles ont sauvé les gamins!

- Où il est ce salopard? répondit le père de Renaud. Je vais lui flanquer une de ces dérouillées!

Mais l'homme en noir avait eu le temps de s'extirper du tracteur. Avec une agilité surprenante, il bondit sur le côté en évitant un des hommes qui cherchait à le ceinturer, puis il arracha son vélo à un des enfants, et partit à toute vitesse dans le chemin de terre, en direction d'Offranville.

- Rattrapez-le! hurla le père de Renaud.

Les bûcherons se lancèrent à sa poursuite, sous les yeux ébahis des enfants. Lancelot se précipita vers Léonie, et la serra dans ses bras.

- Léo! Tu m'as fichu une de ces trouilles!

Les petits autour d'elle se mirent à pleurer.

- Et les petits, dit Lancelot, c'est fini! Les animaux nous protègent! Vous voyez? On ne craint rien!

Un toussotement discret retentit derrière eux. C'était une jeune fille bardée d'appareils photos, et qui tenait un calepin à la main.

- J'ai tout vu! dit-elle très excitée. Vous êtes des héros! Tous si jeunes!

- Qui êtes-vous? demanda Renaud qui venait d'arriver.

- Florence Mangebille. Je suis stagiaire aux Informations Dieppoises. J'ai été envoyée pour faire un reportage sur l'abattage du bois de St Aubin. Ca me faisait de la peine, car je venais souvent y faire des cabanes avec mes cousins et cousines quand j'étais petite. J'ai vu comment vous vous êtes opposés aux bûcherons. C'est super! Je n'aurais jamais osé à votre âge. Je vais faire un

## Les Carbophages

super papier dans le journal et lancer une pétition pour sauver le bois. Ca va faire un ramdam du diable! Vous verrez!

Les bûcherons revenaient, essoufflés et bredouilles.

- Ce salopard s'est échappé par les champs, grommela le père de Renaud. Bon, assez rigolé, dit-il à son fils. Tu vas me faire le plaisir de retourner au collège, et en vitesse!

- Pas tant que tu n'auras pas accepté de stopper l'abattage du bois décréta Renaud.

Le père hésita. Florence intervint.

- Votre fils a raison! On ne peut pas abattre ce bois! Vous n'y avez jamais joué quand vous y étiez petit?

- Si, avoua le père.

- Et ça ne vous fait rien d'abattre ce lieu de tous vos souvenirs, et d'empêcher vos enfants d'y vivre les mêmes joies?

- Si, fit le père de Renaud. Son fils lui saisit la main, et la serra très fort.

- Bon, dit le père en se tournant vers ses troupes. On fait demi-tour. On retourne au dépôt. On va dire que des écologistes bloquent le bois et empêchent son abattage!

- Hourra ! crièrent les enfants.

Les bûcherons, soulagés, commencèrent à rassembler leurs affaires.

- Merci, P'pa, dit simplement Renaud.

- T'as intérêt à devenir le champion de ta classe en SVT, grommela son père. Parce que les écologistes, ils en savent un rayon sur la biologie...

- Ouais, P'pa, hurla Renaud. Je vais devenir un champion en écologie. De toutes les façons, j'en ai besoin pour le métier que je vais faire plus tard. Dresseur de dauphins! Voilà ce que je vais faire!

-Qu'est-ce que c'est que cette nouvelle lubie?...commença le père.

Mais son fils était déjà reparti avec les autres, qui, juchés sur leur vélo, s'étaient lancés dans un vélocross endiablé pour fêter leur victoire avant de retourner au collège.

## Les Carbophages

## La révolte des enfants

Le lendemain, le récit du sauvetage du bois de St Aubin s'étalait en première page des Informations Dieppoises, avec mise en place d'une pétition pour poursuivre la lutte. Puis, un deuxième collègue se mit en grève anti-voiture. La veille, lors de la maintenant traditionnelle visite à Barkayal, Lancelot était tombé sur une fille de George Braque, Emilie. C'était la capitaine de l'équipe des cerfs-volants de l'année dernière. Malgré la rivalité qui opposait leur deux collègues, Emilie et Lancelot avaient fini par fraterniser à l'issue de la dernière épreuve, celle durant laquelle le Dragon Volant d'Albert Camus avait lacéré le joli cou de la Girafe Céleste de George Braque, emportant ainsi la victoire. En vainqueur magnanime, Lancelot avait aidé Emilie à rassembler les débris de sa Girafe, éparpillés sur la plage par le vent fantasque. Emilie, sans doute autant impressionnée par sa maîtrise du cerf-volant que par sa gentillesse, l'avait remercié en rougissant, ce qui avait fait dire à Corentin que « sûrement, elle était amoureuse ».

Emilie avait encore rougi ce soir où Lancelot l'avait croisée, alors que, flanqué de Tamiel, Léonie, Renaud, Corentin et Jonathan, il allait dire bonsoir à Barkayal. Mû par on ne sait quel élan chevaleresque - ou le souvenir des paroles de Corentin, qui sait? - Lancelot l'avait invitée à les accompagner, tout en en profitant pour la chapitrer sur l'effet de serre, l'acidification des océans, la fin des dauphins, et les Carbophages. Après avoir caressé la tête de Barkayal, elle avait levé les yeux vers Lancelot et demandé:

- Et si on est de George Braque, on peut aussi s'inscrire aux Carbophages?

- Bien sûr avait répondu Lancelot sans hésiter, sous le regard furibond de Renaud, qu'on soit de George Braque, de Jehan d'Ango, de Tombouctou ou de Papouasie, tout le monde est concerné par l'augmentation de l'effet de serre et ses conséquences! Les Carbophages sont ouverts à tous, sans distinction de sexe, nationalité, couleur de peau, opinions politiques ou tout autre critère

## Les Carbophages

permettant d'habitude de ranger les gens dans des cases et de les monter les uns contre les autres.

Emilie avait hoché la tête, était repartie sans rien dire, et avait sans doute propagé quelques SMS ou coups de fils à ses copains et copines, puisque le lendemain, seuls trois élèves de Georges Braque étaient venus en voiture. Et que personne n'avait voulu manger le steak d'autruche cuisiné avec amour par le chef de la cantine, mais apporté d'Australie par avion cargo.

Les nouvelles voyagent vite dans une petite ville comme Dieppe. Dès quatorze heures, Madame Chanteloup, proviseur du collège George Braque avait été contactée par Monsieur Bougret, proviseur du collège Albert Camus, pour s'entretenir de cette étonnante situation. On décida, par précaution, d'en informer l'adjoint au maire spécialisé dans les affaires scolaires. Lequel adjoint se sentit obligé d'en référer au maire, non sans avoir téléphoné à son cousin, pigiste dans un grand quotidien national, pour vérifier si pareille situation s'était déjà présentée quelque part sur le territoire français, à un moment ou à un autre de l'histoire de France. Le pigiste, flairant le coup médiatique, au milieu d'une période relativement calme où les journaux télévisés ne s'ouvraient que sur les rumeurs de mariage de la fille cachée du président avec le clown du cirque Durpain, s'empressa de convaincre sa direction d'envoyer une équipe de reporters sur place, afin d'enquêter sur cette mystérieuse « révolte des enfants ».

C'est ainsi que, par un beau soir d'avril, les journaux télévisés des chaînes de télévision s'ouvrirent par une image des parkings désertés des collèges Albert Camus et Georges Braque et cette douloureuse interrogation: « Depuis le début de la semaine, les élèves de deux collèges d'une petite ville normande refusent de prendre la voiture ou de se livrer à toute autre activité émettrice de gaz à effet de serre. Pourquoi? » Le reportage se poursuivait par des images d'enfants hilares, faisant les pitres sur leur vélo, dansant la farandole autour des grilles du collège ou brandissant de grandes pancartes: « Carbophages de tous les pays, unissons nous! ». Quelques élèves interviewés au hasard lancèrent pêle-mêle des explications alambiquées, où il était question de petit bois déraciné, de dauphins en périls, d'océans plongés dans des bains d'acides, et d'emballement de l'effet de serre. Extraits:

- Bonjour! Comment tu t'appelles?



## Les Carbophages

- Bastien!

- Et je vois que tu es venu en vélo, aujourd'hui. Ca t'arrive souvent?

- Non, c'est la première fois. D'habitude, ma mère, elle me conduit en voiture, parce qu'elle a peur que je me fasse renverser, avec toute la circulation!

- Et aujourd'hui, elle a bien voulu te laisser parce qu'elle savait qu'il y avait moins de voitures?

- Non, elle savait rien du tout. C'est moi qui ai dit que je voulais plus venir en voiture parce que Quentin m'a dit que ça faisait un effet bizarre qui jetait de l'acide sur les dauphins et les tuait.

- Quentin?

- Oui, c'est lui, là-bas, le type en rouge, qui est venu en patins à roulettes.

- Bonjour Quentin! Alors, il paraît que tu conseilles à tes petits camarades de s'abstenir de prendre la voiture, pour sauver les dauphins?

- Ouais, on en a marre de ces bagnoles de toutes les façons. Même le bois de St Aubin, ils voulaient nous le couper, pour y faire passer leurs bagnoles et balancer encore plus de carbone dans l'océan et nous empêcher de faire du vélocross. Notez que c'est moins grave que pour les dauphins, parce que les dauphins, eux ils aiment pas du tout le carbone. Et moi, j'aime bien les dauphins.

- Mais qui t'a raconté ça?

- Oh, c'est Alexandra, la copine de ma sœur. Elle sait toujours des tas de trucs marrants, sa sœur travaille aux Informations Dieppoises.

- Alexandra, c'est bien la petite brune, là-bas?

- Ouais, vous pouvez y aller sans risque, elle adore passer à la télé.

- Bonjour Alexandra! Alors il paraît que tu es devenue une experte sur les dauphins grâce à ta sœur?

- Ah non, Florence, les dauphins, elle y connaît rien! Elle me rancarde des fois sur des trucs importants, comme le bois de St Aubin, mais pour les dauphins, c'est par Oriane que j'ai su! Dites, je suis bien en direct, là? Je peux faire coucou à mon papi et ma mamie qui habitent Saint Ferréol des Sables?

- Oui, mais dis-moi, qu'est ce qu'elle t'a dit Oriane?

- Que les dauphins, ils pouvaient mourir à cause du gaz carbonique que les voitures elles lancent dans l'océan. Ca leur fait des acidités et ça leur dévore la peau, après ils ont des trous dans le ventre et ils peuvent plus

## Les Carbophages

manger. C'est vraiment dégueulasse, parce que les dauphins, ils sont drôlement gentils et ils sauvent même les enfants qui tombent dans les piscines. Alors moi je pense qu'il faut arrêter de rouler avec des voitures sinon les enfants ils pourront plus être sauvés par les dauphins. Je peux y aller là, vous croyez qu'ils me voient? Coucou, mamie! Coucou, papi! (...)

Le journaliste lui-même avait ainsi du mal à extirper la cause principale de cet étrange comportement. Mais par-dessus tout, ces élèves avaient l'air tellement heureux de vivre délivrés du joug des chevaux d'acier, et tellement fiers de défier la sempiternelle sagesse - ou folie - des adultes, que tous les enfants qui regardèrent le journal télévisé ce soir là, soit environ 70 pour cent des enfants en âge d'aller à l'école, décidèrent illico d'imiter leur glorieux camarades normands, et de boycotter la toute puissance automobile et ses serviles esclaves. Le lendemain, les trois-quarts des établissements scolaires étaient frappés de mutisme mécanique. Et le surlendemain, la quasi-totalité des écoles, collèges et lycées se rangeaient sous la bannière des Carbophages.

Au plus haut niveau, on commença à s'émouvoir de cette situation. Si cette désaffection de l'automobile se poursuivait, elle pourrait mettre en danger le fleuron de l'industrie de notre beau pays, et par là, précipiter la ruine de l'économie... Une réaction était souhaitable. Il fallait convaincre les enfants d'utiliser la voiture à nouveau, et de consommer, consommer et produire toujours plus d'effet de serre. Quelques voix s'élevèrent pour s'opposer à cette logique du toujours plus. Des scientifiques, autrefois ralliés à la cause d'André Vidal, qui retrouvaient dans ce mouvement l'idéalisme et la fougue de leurs jeunes années. On leur opposa une batterie d'économistes triés sur le volet, qui démontrèrent par A plus B qu'il était impossible de revenir en arrière sous peine de chômage ou de décadence. Cela donna lieu à quelques débats homériques qui ressemblait à peu près à ceci.

- Nous savons depuis plusieurs années que l'augmentation du gaz carbonique dans l'atmosphère est un danger potentiel pour l'ensemble de l'humanité! L'acidification des océans, qui n'avait été évoquée que par quelques visionnaires et que nous commençons à observer aujourd'hui, en est un des exemples les plus frappants! Pensez à l'impact sur la chaîne alimentaire

## Les Carbophages

dans l'océan! Les enfants ont raison, cela pourrait mener à l'éradication des grands mammifères marins comme les dauphins.

- Et alors, que sont quelques dauphins en regard de la préservation de l'espèce humaine? De toutes les façons, si on y pense, les dauphins sont plutôt nocifs qu'autre chose. Ils prélèvent une part non négligeable sur les stocks de thons. Si on les élimine, les rendements de la pêche seront augmentés.

- Mais si on élimine les grands mammifères marins, ce sera une catastrophe pour la biodiversité!

- Et alors, comment savez-vous que ce sera mauvais? En économie, ce n'est pas tellement bon d'avoir des tas de petites entreprises concurrentes. Il vaut mieux quelques grosses qui rachètent tout sur leur passage, effectuant ainsi des économies d'échelles.

- Mais l'écosystème terrestre est terriblement complexe, et nul ne sait à quoi peut conduire la disparition d'une espèce ou d'un groupe d'espèces. Il y a des effets non linéaires, des effets d'emballement. Regardez comme ce mouvement enclenché par quelques enfants a fait boule de neige rapidement! Imaginez si un tel mécanisme se mettait à l'œuvre dans le climat!

- Mais quelle solution préconiseriez-vous?

- Décroître! Ralentir! Diminuer nos activités humaines pour émettre moins de gaz à effet de serre.

- Mais mon pauvre, vous n'y pensez pas? Vous voulez mettre toute la population mondiale au chômage? Décroître? Mais vous savez bien que pour préserver le plein emploi, nous avons besoin d'au moins six pour cent de croissance mondiale!

- Décroître ne signifie pas forcément chômage. On inventera d'autres métiers! Laveur de vélo, fabricant de charrettes à vélo, mécanicien des énergies solaires ou éoliennes, éleveur de fraise...

- Mais mon bon monsieur, vous n'y pensez pas? Tous ces métiers moyenâgeux? Et pourquoi pas voyager en charrette à cheval, pendant qu'on y est?

Ces arguments sonnaient en général le glas des partisans des Carbophages, qui se retrouvaient relégués au rang d'opposants au progrès, d'arriérés. On étouffa ensuite les vellétés écologistes des quelques parents

## Les Carbophages

touchés par la croisade de leurs enfants sous des publicités en faveur de la plus belle climatisation ou de la plus grosse voiture.

Pourtant, le problème des enfants demeurait. Il fallait trouver l'origine de la révolte, le meneur, celui qui poussait les enfants hors des sentiers battus du consumérisme à tout crin. On dépêcha des forces de police spéciales, les chaînes de télévision envoyèrent leurs meilleurs reporters, et tout ce petit monde convergea vers Dieppe.

## Tamiel démasquée

Inconscient de la chasse à l'homme dont il faisait l'objet, Lancelot continuait sa petite croisade. Ce matin-là, il avait découvert le trajet typique d'un jean en discutant avec Matthieu, dont le cousin tenait une boutique de vêtements rue de la Barre: il fallait d'abord que le coton, cultivé au Bénin, soit envoyé à Milan, en Italie, pour y être filé, tissé et teint avec de l'indigo synthétique fabriqué à Francfort, en Allemagne; de Milan, la toile bleu sombre était ensuite renvoyée en Afrique, à Ras Jebel, en Tunisie, pour y être découpée et assemblée par une armée d'ouvrières à l'aide de fils de coton fabriqués en Irlande, Hongrie et Turquie, de fibres polyester et de fermetures éclair fabriqués au Japon, elle même fabriquées avec du laiton en provenance d'Australie et de Namibie. Total des trajets mis bout à bout: 60000 km, une fois et demie le tour de la Terre!

- Vous vous rendez compte, déclara-t-il à la récré, lors de la réunion journalière sous le platane, une fois et demie le tour de la Terre, juste pour fabriquer un jean! Ecoutez, je comprend que ça vous fende le cœur, mais je ne vois qu'une solution: boycotter les jeans! Ca fait trop d'effet de serre.

Un murmure s'éleva parmi les participants. Boycoter les jeans, l'uniforme quasi obligé des collégiens?

- Mais qu'est-ce qu'on va pouvoir mettre à la place? S'inquiéta Emmanuelle. Tu veux pas quand même qu'on remette des jupes et des robes?

- Et nous, des culottes courtes? poursuivit Jonathan.

- Et pourquoi pas, si ces jupes et ces culottes courtes sont fabriquées près de chez nous? s'indigna Lancelot. Vous croyez que c'est le moment de faire des chichis? Regardez Tamiel! Elle accepte de mettre les vêtements de Léonie pour se cacher et continuer à aider Barkayal. Pourtant, je vous jure que c'est pas terrible pour elle, ça la gratte tous les jours, et elle aimerait bien garder son costume de l'Atlantide!

- C'est vrai, demanda Jonathan éberlué en s'adressant à Tamiel. Tu as un costume de l'Atlantide?

## Les Carbophages

- Non, pas vraiment, rigola Tamiel. En fait, j'ai des espèces d'écailles sur le corps, qui me protègent du froid et de l'eau. C'est très pratique au fond des océans, mais c'est vrai qu'ici, c'est un peu voyant!

- Oh, s'émerveilla Emmanuelle, des écailles? Ca doit être super joli! Je rêverai d'avoir une robe en écaille. Tu pourras nous montrer?

- Si vous voulez, ce soir, dit Tamiel. quand j'irai nager avec Barkayal...

Le manifeste anti-jean mondialisé fut adopté avec une large majorité, et l'on se donna rendez-vous le soir à l'Institut pour y admirer les écailles de Tamiel.

Quand ils quittèrent le collège, ce soir-là, ils ne remarquèrent pas les journalistes, plus nombreux qu'à l'accoutumée, qui les dévisageaient avec insistance. Pas plus qu'ils ne remarquèrent les voitures banalisées qui étaient garées au voisinage de l'Institut, dans lesquels planquaient, impassibles, les agents des forces spéciales. Les interrogatoires systématiques menés à la sortie du collège avaient permis de dégager un fil conducteur. Quelle que soit la cause, ou le meneur de cette agitation anti-effet de serre, ils avaient pour origine l'Institut. C'était cet endroit qu'il fallait surveiller. C'était donc là que tous les limiers et les journalistes s'étaient retrouvés. Ils n'étaient pas au bout de leurs surprises... Ni les enfants, d'ailleurs.

Ce soir là, en effet, ce ne fut pas Sylvain qui les accueillit à la porte, mais le Professeur Nefroi, qui avait troqué son regard sombre habituel pour un large sourire.

- Sylvain a dû s'absenter pour une mission, expliqua-t-il. Il m'a demandé de le remplacer... Ce soir, c'est moi votre guide!

Lancelot était content de voir Nicolas Nefroi en de si bonnes dispositions. Peut-être accepterait-il de venir faire des excuses à son père? Peut-être que ça le guérirait? Tamiel, elle, n'était pas convaincue. Elle le poussa du coude, et lui murmura:

- Allons-nous en! Je n'aime pas ça. Son sourire est forcé, ses paroles sonnent faux.

- Arrête, Tamiel, gronda Lancelot. Tu sens peut-être des choses pour les oiseaux et les animaux, mais pour les hommes, tu n'y connais rien du tout! Il

## Les Carbophages

doit regretter tout le mal qu'il a fait, c'est pour cela qu'il essaie d'être gentil. Et si Sylvain lui a demandé de le remplacer, c'est qu'il a confiance en lui!...

- Qu'est ce qui nous dit qu'il n'a pas éloigné Sylvain? Qu'est-ce qui nous dit que Sylvain lui a réellement demandé de le remplacer? S'il devait partir en mission, il a du le savoir à l'avance! Pourquoi ne nous en a-t-il pas parlé hier? Tu ne trouves pas cela bizarre?

- Sylvain est distrait, voilà tout! Ca t'étonne? Allons, arrête de t'inquiéter!

Ils suivaient Nicolas dans les couloirs de l'Institut. Pourtant, quand ils arrivèrent à la piscine, une autre surprise les attendait. Barkayal n'était plus là.

- Tiens, murmura Nicolas, le dauphin n'est pas là!

Il n'avait pas l'air surpris du tout, comme s'il s'y attendait. Les enfants s'éparpillèrent autour de la piscine, en scrutant le fond pour voir si par hasard, Barkayal ne se serait pas caché dans un coin.

- Attendez-moi, décréta Nicolas, je vais aller chercher Sophie. Elle a dû le changer d'endroit. Peut-être l'a-t-elle emmené pour des examens supplémentaires.

Il sortit en tirant la porte, qui se referma avec un claquement sec. Les enfants se regardèrent. La porte n'avait pas de poignées externes. Ils étaient enfermés.

- Je n'aime pas ça, murmura Tamiel.

Léonie se rapprocha de Lancelot.

- Peur, ajouta-t-elle sobrement.

Lancelot tenta de rassurer tout le monde.

- Et qu'est-ce que vous voulez qu'il nous arrive? Il ne va pas nous manger quand même! Je suis sûr qu'il va revenir très vite!

En effet, quelques minutes plus tard, la porte s'ouvrit à nouveau, laissant apparaître Nicolas, flanqué de deux hommes en blouse blanche.

-Le mystère est éclairci, dit-il d'un ton satisfait. En fait, Barkayal a eu un malaise, et...

- Barkayal, hurla Tamiel en palissant. Mais il allait très bien hier! Où est-il, je veux le voir!

- Justement, justement, dit Nicolas en jetant un regard de connivence avec les hommes en blanc, on va t'amener à lui. Sophie l'a mis dans une

## Les Carbophages

piscine spéciale, isolée du reste de l'Institut, pour éviter toute contamination. Ces hommes vont t'y conduire.

Tamiel hocha la tête, et se dirigea vers les hommes. Lancelot l'arrêta du bras.

- Attendez, et nous? Pourquoi seulement Tamiel ? On veut y aller aussi.

- Ouais, déclara Renaud. Barkayal est notre copain. On y va tous!

Tamiel s'arrêta. Elle venait de surprendre un détail étrange à propos des deux hommes en blanc. Ils tenaient chacun à la main une seringue.

- Non, dit Nicolas. Ce n'est pas possible. Seule Tamiel peut y aller. Si vous y allez tous, il y aura des risques de contamination et ça pourrait être néfaste à Barkayal.

Tamiel se mit à trembler. Les hommes en blanc firent un pas dans sa direction.

- Allez, les gars, dit Nicolas d'un ton faussement jovial, emmenez la fille, qu'elle aille rejoindre son dauphin.

- Non, réussit à dire Tamiel. Laissez-moi. Je ne veux pas retourner dans un cirque!

Lancelot sursauta.

- Qu'est-ce que tu racontes, Tamiel? Ils veulent juste t'amener à Barkayal, pas dans un cirque.

- Regarde ce qu'ils ont à la main, murmura Tamiel.

Lancelot aperçut les seringues. En un instant, il comprit. Nicolas avait dû découvrir le secret de Tamiel, il voulait la capturer comme un animal pour la disséquer comme une grenouille dans son laboratoire! Vif comme l'éclair, il saisit Tamiel par le bras, et la plaça derrière lui, en lui faisant rempart de son corps.

- Tamiel ne va nulle part, déclara-t-il. Elle reste avec nous. Gardez vos sales pattes loin d'elle, ou il vous en coûtera.

Renaud et Corentin lui jetèrent un regard intrigué, puis eux aussi aperçurent les seringues. Ils se jetèrent un regard entendu, et d'un commun accord, se précipitèrent dans les jambes des hommes en blanc, qu'ils déséquilibèrent et firent basculer dans la piscine.

- Sales petits gamins, hurla Nicolas.

- Fuyez, hurla Renaud, on va essayer de les retenir.



## Les Carbophages

Lancelot saisit Tamiel par la main et se précipita vers la porte, Léonie à leur suite. La porte était fermée. Pas d'issue possible de ce côté-là. Nicolas poussa un ricanement.

- Pas la peine de vous évertuer, les petits, c'est moi qui ai le passe...

Renaud et Corentin se jetèrent sur lui, espérant lui ravir la clé. Il se dégagea brutalement, et les envoya rouler sur le côté. Pendant ce temps, les hommes en blanc étaient sortis de la piscine. Ils étaient maintenant trois qui se dirigeaient vers les enfants.

- Ah, ma petite, tu fais moins la fière, maintenant, continua Nicolas...C'est vrai qu'ici, ce n'est pas ton élément naturel. Tu préférerais être au fond des océans, dans ton Atlantide chérie!

Un bruit étouffé sortit d'une fenêtre qui donnait sur la cour. Lancelot crut voir une ombre passer fugitivement. Peut-être est ce Sophie, pensa-t-il. Il faut que je trouve un moyen de lui faire comprendre que nous sommes en danger.

- Elle en est sortie à cause de gens comme vous, hurla-t-il. Parce que vous n'avez aucune conscience. Seuls les hommes importent pour vous. Le reste de la Terre et des mers peut mourir. Vous vous en moquez que les océans deviennent empoisonnés à cause de vos activités!

Nicolas s'arrêta. Un sourire moqueur s'insinua sur son visage.

- Oh, lala, mais c'est qu'on croirait entendre ce cher André! Je vois qu'il t'a bien endoctriné!

Renaud s'était relevé. Il s'interposa, d'un air furieux.

- Personne ici n'est endoctriné! La Terre est à tout le monde. Aux dauphins comme aux hommes. Nous n'avons pas le droit de faire mourir les dauphins pour notre seul confort. Nous, les enfants, nous y opposeront.

- Voyez vous ça, ricana Nicolas. Mais vous les enfants, vous n'avez aucun pouvoir! Seulement celui de vous taire et d'obéir à vos parents et aux adultes. Alors, laissez-moi faire mon travail, et capturer cette fille, pour pouvoir l'étudier. Songez aux perspectives qui s'ouvriront devant nous si on arrive à comprendre comment elle peut respirer sous l'eau...

Les trois hommes étaient maintenant à un mètre de Tamiel.

- Non, pensa Lancelot. Ce n'est pas possible. Pourquoi Tamiel n'appelle-t-elle pas les animaux à son secours?

## Les Carbophages

Avant qu'il n'ait eu le temps de lui suggérer, la porte derrière eux s'était soudainement ouverte, et une main les tira à l'intérieur, puis referma la porte au nez de Nicolas et de ses sbires. Lancelot se retourna pour remercier leur sauveur et se figea sur place. Ils étaient tombés de Charybde en Sylla. Leur sauveur était l'homme en noir.

## L'adieu

Sans réfléchir, Lancelot se rua sur l'homme, tête en avant, et le percuta à l'estomac. Sous le choc, l'homme tomba à terre en poussant un grognement étouffé. Sa tête heurta lourdement le sol, son chapeau roula au loin, découvrant son visage. Tamiel poussa un cri de surprise.

- Sophie!

Interloqué, Lancelot arrêta le coup de poing qu'il s'apprêtait à donner pour achever l'ennemi. Sophie gémit plaintivement et se couvrit les yeux avec ses mains. Tamiel écarta Lancelot du bras, et s'agenouilla à côté de Sophie.

- Pourquoi? demanda-t-elle. Pourquoi es-tu parfois contre nous et parfois avec nous? Comment peux-tu sauver Barkayal, et tenter de nous écraser avec un tracteur? Pourquoi as-tu essayé de détruire le père de Lancelot?

Sophie se redressa en faisant la grimace. Lancelot rugit et la menaça du poing.

- Pas un geste! Ou je t'assomme!

Sophie sourit tristement.

- N'y pense même pas. Tu te ferais mal! J'ai mon bouclier.

- Ton bouclier? ricana Lancelot. Il ne t'a pas beaucoup servi tout à l'heure!

Sophie se releva doucement. Une espèce de lueur jaunâtre l'entourait.

- C'est parce que tu m'as prise par surprise. Je n'avais pas eu le temps de le brancher. Maintenant il est en place. Essaie de me toucher.

Lancelot avança le doigt vers la lueur jaunâtre. Il sentit une faible chaleur, puis une résistance.

- Plus tu appuies fort, plus il résiste, dit joyeusement Sophie.

Lancelot se jeta en arrière. On entendait derrière Nicolas et ses sbires qui poussaient des exclamations en essayant d'ouvrir la porte.

- Venez, dit Sophie. J'ai posé une serrure magnétique, mais elle ne résistera pas longtemps. Il faut partir.

Lancelot jeta un regard à Tamiel et à Léonie. Cette dernière dit:

## Les Carbophages

- Les ennemis de mes ennemis sont mes amis.

- Qu'est-ce qui nous dit qu'on peut te faire confiance? demanda Lancelot.

Sophie soupira.

- Parce que je suis de la même race que Tamiel. Je suis une enfant de Béliel.

Tamiel poussa un cri de surprise.

- Ce n'est pas possible, rétorqua Lancelot. Ils sont tous morts! De la varicelle. Il y a plus de 3 siècles!

Tamiel, indignée, se tourna vers Lancelot.

- Comment le sais-tu? Tu m'a dit que tu ne connaissais pas les enfants de Béliel! Tu m'a menti?

- C'est mon père qui me l'a dit, protesta Lancelot. Et ensuite, j'ai oublié..

- Ton père s'est trompé, murmura Sophie. Nous ne sommes pas tous morts.

Derrière eux, les bruits s'intensifiaient. Un grincement plaintif se fit entendre.

- La serrure est en train de céder, dit Sophie. Il faut partir d'ici!

Tamiel prit la main de Lancelot.

- Suivons là! De toutes les façons, nous n'avons pas le choix.

Ils suivirent Sophie qui partait en courant vers le couloir vert. Elle bifurqua soudainement vers une porte en bois, qui s'ouvrait sur une volée d'escalier, descendant vers un trou noir peu attirant. Lancelot ralentit, et hésita. Sophie n'allait-elle pas les jeter dans un puit sans fond? Voyant son hésitation, Sophie expliqua:

- C'est un passage qui date de la guerre. Il conduit directement à la plage via le vieux blockhaus.

Elle s'engagea dans les escaliers. Léonie la suivit sans hésiter, de même que Tamiel. Lancelot soupira et commença à descendre à leur suite. Il pénétra dans un couloir humide et bas de plafond, simplement éclairé par la faible lueur de petits soupiraux disposés régulièrement.

- Décidemment, moi qui suis claustrophobe, ça fait deux fois en moins d'une semaine que je dois m'enfiler dans des boyaux gluants et sombres, pensa Lancelot.

## Les Carbophages

Leurs pas résonnaient lugubrement. Après cinq minutes de marches, ils débouchèrent dans le blockhaus. Sophie s'était arrêtée, et regardait par le soupirail.

Ils ne nous ont pas suivis, constata-t-elle avec satisfaction. Mon leurre a fonctionné.

- Quel leurre? demanda Tamiel.

-J'ai envoyé un hologramme de nous dans le couloir rouge. A l'heure qu'il est, ils doivent être en train de suivre nos ombres dans tout l'Institut.

-Bon, dit Lancelot, je crois que tu nous dois des explications. J'en ai marre de ces poissonnes qui ne parlent que par énigmes.

- De qui veux-tu parler? s'étonna Sophie.

- Je crois qu'ils parlent de nous, rigola Tamiel. Comme je vis sous la mer, il me prend pour une poissonne.

- Ainsi, la légende dit vrai, fit Sophie. Vous êtes bien réfugiés sous la mer?

- Oui, avec votre aide! Vous aviez oublié?

- Lors de l'épidémie de la varicelle, seuls quelques-uns d'entre nous ont survécu. Des enfants. Leurs parents avaient prévu des abris de secours en ça de nouvelle guerre. Ils n'avaient pas prévu que ce serait ce genre de guerre! Les enfants ont passé 3 ans dans les abris, mais quand ils sont sortis, tous leurs parents et grands-parents, oncles et tantes, frères et cousins étaient morts. Ils ont été recueillis par une tribu d'indiens qui vivaient dans les montagnes à côté de leurs cités. La plupart des livres et machines ont été perdus ainsi, sauf quelques outils légers que les indiens ont gardés comme des reliques ou objets de cultes. Le bouclier et la serrure magnétique en font partie.

- Mais que viens-tu faire ici? s'étonna Lancelot. Pourquoi n'es tu pas dans les montagnes, avec les indiens!

- Même les indiens ont fini par être rattrapés par votre civilisation! Nous avons dû nous adapter, venir travailler dans des villes. Certains d'entre nous, les descendants des enfants de Bélial, ont réussi à grimper dans l'échelle sociale en faisant des études. Mon père était instituteur. Il s'est saigné pour me faire faire des études à l'université. A sa mort, il m'a révélé notre secret, et m'a fait promettre une chose. Je suis ici pour respecter sa promesse.

- Quelle promesse?

- Que je détruirai votre civilisation, comme vous avez détruit la nôtre!

## Les Carbophages

- Toi toute seule? s'étonna Tamiel. Mais il est fou!

- Il avait conservé les reliques sauvées du désastre par les indiens, expliqua Sophie. L'une d'entre elles était une mini-bombe très puissante, qui aurait pu rayer de la carte une ville comme New-York. Heureusement, elle ne fonctionne plus.

- Ton père le savait?

- Non. Mais de toutes les façons, je ne voulais pas l'utiliser. Je pensais que ce n'était pas la bonne méthode!

- Ah bon, il y a une meilleure méthode qu'une bombe? s'étonna Lancelot.

- Oui. Laisser votre civilisation s'autodétruire.

- Mais comment?

- Par l'effet de serre. Au cours de mes études, je suis tombée sur des articles de ton père, dans lesquels il expliquait très précisément ce qui se passerait si rien n'était fait. Le message était clair: pour vous détruire, il fallait juste empêcher les gens comme ton père de parler!

- La vengeance est un plat qui se mange froid, décréta Léonie.

- Ainsi, c'est pour cela que tu as monté la machination contre mon père, s'exclama Lancelot. Mais pourquoi t'en prendre à moi?

- Tu étais en train de recréer ce que ton père avait fait! Il fallait que je te fasse peur. Je ne voulais pas te faire du mal, juste t'effrayer.

- Et tu as bien réussi, constata Lancelot. Mais alors, qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis?

- J'étais dans mon bureau. La fenêtre était ouverte. J'ai entendu Nicolas dire que Tamiel venait de l'Atlantide. Comme moi! Il fallait que je vous sauve.

Tamiel s'approcha d'elle et lui prit la main.

- Je t'en remercie, Sophie. Mais Sophie n'est pas ton vrai nom, n'est-ce pas?

- Non, je m'appelle Akabeel.

- Akabeel, continua Tamiel, tu ne peux pas laisser les gens d'ici augmenter l'effet de serre avec leurs machines d'acier. Ca tuerait la Terre. Et nous aussi. C'est pour cela que je suis venue ici. Parce que chez nous, tout était détraqué. Nos coquillages, nos coraux, nos poissons, et surtout nos dauphins tombaient malades.

Akabeel soupira.

## Les Carbophages

- Je sais. J'ai commencé à me poser des questions en voyant arriver Barkayal. Je n'avais jamais vu de dauphins avec cette maladie. On aurait dit que ses poumons étaient rongés de l'intérieur. J'ai cru que je ne pourrais pas le sauver. Heureusement, je me suis souvenue d'une machine que mon père m'avait laissée. Il l'appelait: « la machine à tout réparer ». Je l'ai apportée près de Barkayal, je l'ai posée sur son museau. Et alors, j'ai vu comme des tas de bêtes minuscules qui sortaient de la machine, et rentraient dans son œil. Une heure après, Barkayal était guéri. Les bêtes sont ressorties, et sont rentrées dans la machine.

- Le consensus entre ces chercheurs est qu'entre le milieu et la fin du XXIème siècle on va voir apparaître une profusion de capacités spectaculaires d'analyse et de réparation, au niveau moléculaire, des cellules et des tissus abîmés. Parmi ces capacités, celle de réparer et de régénérer des tissus après des degrés presque arbitraires de dommage pourvu que certaines informations de base soient demeurées intactes, décréta Léonie

- Mais alors, tu connais le moyen de sauver nos dauphins? s'exclama Tamiel.

- Oui, tant que cette machine fonctionnera.

Tamiel battit des mains.

- Je savais qu'en retrouvant les enfants de Béliel j'obtiendrais de quoi sauver les dauphins!

- Je te remercie de nous oublier si vite, fit Lancelot vexé.

Akabeel intervint.

- Toi et tes amis avez déjà beaucoup fait, Lancelot. Mais Tamiel a raison. Votre action prendra beaucoup de temps pour porter ses fruits, et les animaux risquent de mourir. Il faut que j'aille avec Tamiel en Atlantide apporter cette machine pour les sauver. De toutes les façons, elle ne peut rester très longtemps chez vous. Elle finirait par être découverte, et qui sait ce qui lui arriverait.

- Mais elle pourrait rester chez nous, mes parents pourraient l'adopter et on la protégerait contre tous les méchants!

Comme pour confirmer les dires de Lancelot, Léonie s'approcha de Tamiel et lui prit la main, l'air implorant. Les yeux de Tamiel s'embuèrent de larmes.

## Les Carbophages

- Ce n'est pas que je ne vous aime pas! Mais mes parents et ma famille me manquent. Ma maison aussi. Je reviendrai vous voir de temps en temps! On pourra s'envoyer des messages par Barkayal...

Un bruit de pas retentit dans le couloir.

- De toutes les façons, nous n'avons pas le choix décréta Akabeel. Nicolas a retrouvé notre trace. Il faut partir d'ici.

- Mais, et Barkayal? s'inquiéta Tamiel.

- Je l'ai mis dans la piscine d'eau de mer, à côté des mésocosmes. Il suffit qu'il saute par dessus le muret pour s'évader. Appelle-le, dit lui de te rejoindre sur la plage. Il te ramènera chez toi et vous enverrez un sous-marin pour venir me chercher. Ne perdons pas de temps, vite!

Tamiel ferma les yeux une seconde, puis les rouvrit.

- C'est bon, il arrive!

- Alors sortez du blockhaus et courez sur la plage. Moi je vais essayer de retenir Nicolas.

Tamiel serra Akabeel dans ses bras.

- Merci pour tout. Je reviendrai te chercher. Je te promets. Tu ne seras plus jamais seule!

Lancelot la tira par le bras.

- Allons, le temps presse!

Les enfants sortirent rapidement par la petite entrée défoncée et se retrouvèrent sur la plage. Les galets, chauffés par le soleil, dégageaient une odeur d'algue et de sel. Quelques mouettes paresseuses nageaient sur les flots verdâtres. L'une d'elles s'envola soudainement en poussant un cri perçant.

- C'est Barkayal, dit Tamiel, il est là! Regardez!

Un petit aileron bleuté transperça en effet les vagues brillantes, puis le museau de Barkayal sortit de l'eau. Derrière eux, le blockhaus se mit à miroiter d'une lueur verdâtre. On entendit des cris étouffés. Manifestement, Akabeel utilisait ses machines pour contrer Nicolas, qui n'appréciait guère. Tamiel se déshabilla rapidement, laissant apparaître ses écailles qui scintillèrent au soleil. Puis elle se tourna vers Lancelot et Léonie.

- Merci pour tout. Je compte sur vous pour continuer le combat contre le carbone!



## Les Carbophages

- T'inquiète, répondit Lancelot, qui tentait de réprimer des larmes qui lui montaient aux yeux. Je n'ai qu'une parole. Les Carbophages continueront jusqu'à ce que le niveau de gaz carbonique soit redevenu normal.

Léonie était visiblement trop émue pour ajouter quoique ce soit. De grosses larmes roulaient sur ses joues rebondies.

- Pour me joindre, il vous suffira de me mettre un message dans un récipient fermé, puis de le lancer à la mer, en tapant cinq fois dans l'eau. Une mouette viendra le prendre, et le lâchera près de chez nous. Barkayal finira de me l'apporter.

Lancelot sourit.

- Une bouteille, ça fera l'affaire?

- Une bouteille sera parfaite! Je...

Tamiel se tut. Elle rougit légèrement devant le regard de Lancelot qui la contemplait dans le soleil. Ce dernier sentait son cœur battre plus fort dans sa poitrine. Peut-être était-ce la dernière fois qu'il la voyait? Il voulait s'emplier les yeux et le cœur de son image, pour la chérir à jamais. Au loin, Barkayal poussa un petit glapisement. Il s'impatientait. Lancelot saisit la main de Tamiel, et y déposa un baiser.

- Au revoir, ma petite poissonne. Je t'attendrai. Et un jour, quand la Terre recommencera à tourner normalement, je viendrai te chercher. Et nous fonderons le premier Institut Franco-Atlante d'étude de la mer!

Tamiel hocha la tête et sourit. Manifestement, l'idée lui plaisait. Elle marcha à reculons vers la mer, sans quitter Lancelot du regard. Puis, elle se retourna, se jeta dans une vague et réapparut, juchée sur Barkayal. Elle secoua joyeusement la main, puis disparut dans un éclat de mer. Lancelot passa le bras autour des épaules de Léonie. Il sentait une grosse boule monter lentement de son estomac puis venir s'installer au creux de sa poitrine. L'attente venait de débiter.

# Les Carbophages



## Dénouement

Un bruit violent, comme une détonation, retentit soudainement derrière eux, les faisant sursauter. Puis, la silhouette sombre d'Akabeel se profila à l'entrée du blockhaus, bondit à l'extérieur, et s'enfuit en direction du château. Nicolas apparut à l'entrée, tout décoiffé, visiblement furieux et décontenancé. Lancelot tira Léonie par le bras :

-Viens, il faut le détourner d'Akabeel!

Il poussa un grand cri, et se mit à courir en direction de la jetée, Léonie sur ses talons. Nicolas hésita un instant, puis se décida à se lancer à leur poursuite. Il avait de grandes jambes et une agilité déconcertante pour un adulte. L'écart entre lui et les enfants décrut rapidement. Quand les enfants arrivèrent à la jetée, Nicolas n'était plus qu'à un mètre d'eux. Sans hésiter, Lancelot bifurqua vers l'Institut, espérant y retrouver ou Sylvain, ou Renaud et Corentin. Un homme, puis eux, puis trois surgirent cependant de voitures stationnées là, et lui barrèrent la route.

- Hep, petit, déclara l'un d'eux. Où t'enfuis-tu comme ça?

- Je l'ai vu le premier, répliqua un deuxième. Je suis journaliste à l'Aberration. J'ai priorité.

- Renseignements généraux, conclut un troisième en brandissant une carte barrée bleu blanc rouge sous les nez des deux autres. Ce suspect m'appartient. J'ai besoin de l'interroger.

Lancelot et Léonie s'étaient arrêtés, interloqués. Nicolas en profita pour les rattraper, et empoigner Lancelot par le collet.

- Je te tiens, mon gaillard! Maintenant, tu vas me dire où tu as caché la fille.

- Elle est repartie chez elle! répondit Lancelot, tout fier.

Un des hommes s'interposa entre Lancelot et Nicolas.

- Vos papiers, s'il vous plait.

Nicolas rougit légèrement.

- Qui êtes-vous? Qu'est-ce que c'est que ce bazar?

## Les Carbophages

- Vos papiers, répéta paisiblement l'homme des RG. Je viens de vous surprendre en pleine tentative de subordination de témoin.

- Comment ça, s'indigna Nicolas. Sachez que je suis le professeur Nefroi, et que je travaille dans cet Institut. Ce gamin m'a subtilisé un spécimen de la plus haute importance pour mes recherches. Veuillez me laisser tranquille et me laisser seul gérer cette situation.

- Quel spécimen? demanda un des journalistes.

- Une habitante de l'Atlantide, répondit Nicolas.

Les trois hommes échangèrent un regard entendu.

- Ah oui, s'exclama l'homme des RG. Et moi je suis la reine d'Angleterre. Je n'aime pas qu'on se moque de moi. Si vous ne déguerpissez pas immédiatement, je vous boucle pour insulte à représentant des forces de l'ordre.

- De toutes les façons, elle est repartie chez elle, répéta Lancelot. Il n'y a plus de preuve.

Avant que l'homme des RG n'ait eu le temps de s'énerver à nouveau, la porte de l'Institut s'ouvrit et Sylvain apparut, flanqué de Renaud et Corentin. Il semblait très en colère.

- Nicolas, s'écria-t-il. Est-ce vrai que tu as tenté de capturer Tamiel?

- Qui est Tamiel? demanda un des journalistes.

- La fille qui venait de l'Atlantide, répondit Lancelot.

L'homme des RG secoua la tête, et grommela.

- Ma parole, c'est un asile de fous ici!

Il empoigna son portable, et y aboya:

- Envoyez-moi un détachement de gendarmes sur l'esplanade, et bouclez moi le quartier. J'ai une situation de crise ici.

Pendant ce temps, Sylvain continuait à décharger sa colère sur Nicolas.

- Alors non seulement tu passes le temps à bousiller la planète avec tes idées à la noix, mais en plus, tu cherches à éliminer les preuves de ton comportement déviant...

- Non, je voulais simplement la capturer pour l'étudier, dit Nicolas.

- Tu n'as donc aucune conscience? Pour toi, elle n'est rien de plus qu'un poisson?

- Sylvain, intervint Lancelot, Tamiel est repartie chez elle avec Barkayal. Il n'y a plus de danger.

## Les Carbophages

Sylvain se radoucit brutalement. Il semblait très peiné.

- C'est vrai? Elle est partie comme ça? Sans me dire au revoir? Tu as assisté à son départ, Lancelot?

- Elle reviendra, répondit ce dernier, ne sachant que dire d'autre pour consoler Sylvain de cette peine qu'il portait à présent en lui.

- Ainsi, Lancelot, c'est bien vous? intervint un des journalistes très excité.

Il fit un signe vers une camionnette portant un gros logo « France une». Une camerawoman et un preneur de son en descendirent. Ce dernier tendit un micro au journaliste, qui commença :

- Je suis en direct de Dieppe, devant l'Institut des Etudes Marines, en compagnie du meneur de la révolte des enfants...

Puis il brandit le micro sous le nez de Lancelot et lui demanda:

- Lancelot, vous êtes le meneur de la révolte des enfants. Pensez vous que votre mouvement va continuer longtemps?

- Le problème avec vous, les parents, répondit Lancelot, c'est que vous avez oublié depuis longtemps ce que c'est d'être un enfant. Vous nous dites que nous devons travailler dur à étudier des livres, à rester enfermés dans des salles de classes pendant que le soleil brille au dehors, à faire des devoirs pendant que la pluie ruisselle sur les pavés de la rue, tout ça pour pouvoir trouver un bon travail plus tard, et acheter une belle voiture et une belle maison, et se marier et avoir des enfants que nous pourrons à nouveau enfermer dans des salles de classes, au milieu de villes grises où pas un arbre ne pousse. Travailler, être sérieux, grandir, gagner des sous, et finir comme vous, voilà ce que vous voulez que nous fassions. Mais vous croyez que nous les enfants, nous avons envie de la vie que vous menez? Regardez vous, M'sieur! Vous êtes entortillonnés dans votre costume noir, avec des chaussures qui vous serrent les pieds, et un regard sérieux derrière des lunettes cerclées d'or. Vous croyez que nous avons envie de devenir comme vous? A avoir oublié la douceur de l'herbe mouillée sur ses pieds nus? A ne plus connaître le goût de la pluie sous sa langue? A passer des heures derrière des grands bureaux noirs à regarder des colonnes de chiffres? A rester dans sa voiture à écouter des informations qui ne donnent que des nouvelles de guerres et de catastrophes, au lieu d'aller faire une course de bateau de bouchon sur le ruisseau qui se jette dans la mer?

## Les Carbophages

Le journaliste commença à sentir un frémissement bizarre au bout de ses pieds. Des images de la cabane qu'il avait construite un été dans les arbres avec ses cousins lui passèrent par la tête. Comme s'il avait lu dans ses pensées, Lancelot reprit.

- Vous croyez qu'on a envie de finir serrés dans votre costume noir, M'sieur? Vous trouvez qu'il est pratique pour monter dans les arbres, regardez frétiller les oisillons nouveaux ou se construire une cabane anti- pirate? Nous les enfants, nous n'avons plus envie de la vie que vous voulez pour nous, M'sieur. Si nous ne pouvons plus nous allonger dans l'herbe à regarder passer les nuages, si nous n'avons plus un arbre pour construire une cabane, si n'avons plus un ruisseau pour y mouiller mes pieds, si nous ne pouvons plus regarder la mer sans y imaginer des poissons, des dauphins, des monstres, votre vie, elle ne nous intéresse pas, M'sieur. Parce que votre vie, avec ses sous qu'on gagne, ses voitures et ses maisons qu'on achète, ses télévisions et ses machines à laver, ses bureaux et ses métros bondés, elle ne sert qu'à faire mourir les dauphins dans la mer, et les oiseaux dans les herbes, et les arbres dans les forêts, et remplacer les pelouses par le macadam et le béton.

Le journaliste jeta un regard furtif autour de lui. Il lui venait soudain une terrible envie d'enlever ses chaussures et ses chaussettes et de marcher pieds nus sur le carré de pelouse. Machinalement, il desserra le col de sa chemise. Lancelot était maintenant vraiment furieux.

- Alors, moi, ça me met hors de moi quand vous m'appelez le meneur. Je ne mène rien du tout. J'ai juste raconté aux autres les dangers que la planète courait. Et quand ils ont réalisé ce que ça voulait dire, sur les dauphins, les oiseaux, les pelouses et les arbres, ils ont été comme moi. Ils ont déclaré: « ça suffit! » Voilà tout ce que j'ai fait. Vous croyez qu'on a tort de dire « ça suffit! »? Vous croyez parce que comme vous êtes les parents, on devrait vous obéir et faire comme vous, et continuer à polluer la planète? Mais cette planète c'est aussi la nôtre! Vous croyez parce que comme vous êtes les parents, cette planète vous appartient? Et bien, nous les enfants, on vous dit non! Cette planète, on vous l'a prêtée pour que vous aussi vous puissiez en profiter. Mais si vous la gâchez, on a le droit de vous dire ça suffit. Parce que sinon, quand on sera grand, on n'aura plus de planète. Plus qu'un grand dépotoir, un grand

## Les Carbophages

désert vide où on aura trop chaud et où on ne pourra plus s'amuser, et où nos enfants ne pourrons plus courir dans l'herbe, monter dans les arbres, ou rêver en regardant la mer. Voilà pourquoi on dit ça suffit.

Le journaliste sentit des larmes lui monter aux yeux. Il avait envie de prendre ce petit garçon dans ses bras, de lui passer la main dans les cheveux, et de le rassurer, de lui dire que oui, il avait raison, ça suffisait. Dans toutes les maisons, derrière leurs écrans brillants, des parents, des grands-parents, des boulangers, des business-women, des ministres, des pêcheurs, des vendeuses, des chauffeurs de bus ou de train, des policiers, des infirmières sentirent eux aussi des larmes leur monter aux yeux, et se levèrent pour prendre la main de leurs enfants et les installer sur leurs genoux, et leur demander pardon d'avoir oublié tout ça. Dans un petit appartement de la place du petit fort, André Vidal s'était levé. Il n'avait pas d'enfants à câliner, parce que ses enfants étaient là-bas, dans la rue, interviewés comme des bêtes curieuses par des journalistes, parce qu'il n'avait pas fait son travail. Il descendit quatre à quatre les escaliers, passa en trombe devant Madame Dupressoir éberluée, et se précipita vers la grande digue. Des camions de télé étaient parqués tout autour de la grande pelouse, qu'un impressionnant cordon de policiers entourait.

- Laissez-moi passer, leur intima-t-il, je viens chercher mes enfants.

Impressionnés par son air déterminé, ils obtempérèrent sans mot dire. Il fendit la foule des journalistes qui se pressaient autour des enfants, et écarta du bras le journaliste qui interviewait Lancelot.

- P'pa, dit Lancelot, P'pa, c'est bien toi?

André s'agenouilla à côté de son fils, et l'entoura de ses bras.

- Lancelot, mon chéri, pardonne- moi. Je n'aurais pas dû abandonner la partie comme cela.

Lancelot sourit.

- Alors, tu vas nous aider, P'pa? A sauver les dauphins de Tamiel, et les arbres, et la planète?

- Oui, mon grand, dit André en se relevant, je vais vous aider. Nous allons tous vous aider.

Il fut interrompu par un paquet de chiffons, qui se précipita dans ses jambes, en hurlant:

- Papa! Tu es revenu! Tu es venu nous chercher!

## Les Carbophages

- Léo, dit Lancelot d'une voix tremblante. Léonie? Tu parles comme une vraie fille? Tu es guérie?

Léonie ne put lui répondre. Son père l'avait empoignée et la catapultait dans les airs, comme un sac de patates. Elle riait aux éclats. Devant les journalistes éberlués, Lancelot entama une danse du scalp autour de son père et sa soeur. Son père était revenu, sa soeur aussi, Maman allait pouvoir se reposer, la pollution allait s'arrêter, Tamiel et les siens allaient être sauvés, la vie d'avant allait pouvoir reprendre.



# Les Carbophages



# Les Carbophages

## Epilogue

Tamiel donna un dernier coup de brosse au corail et leva les yeux vers le poisson-chrono. Il était rouge vif. Il était temps d'y aller. Akabeel allait bientôt arriver. Elle remit la brosse dans son sac à dos, et empoigna la nageoire dorsale de Barkayal, qui se mit aussitôt à nager vigoureusement vers le dôme scintillant d'Atlantis. Depuis les dernières mesures d'économie, seules les lumières indispensables étaient laissées allumées, ce qui avait eu pour effet de diminuer la brillance du dôme. Mais vu depuis la grande barrière de corail, il était aussi joli qu'avant. Tamiel trouvait qu'il ressemblait à un oursin de cristal aux épines de lumières. Ils arrivèrent en vue du port, au moment où un petit sous-marin jaune effectuait sa manœuvre d'approche en vue de l'amerrissage. Barkayal déposa Tamiel sur le ponton, au moment où la porte du petit sous-marin s'ouvrait, laissant apparaître une petite silhouette engoncée dans un costume de plongée noir et portant un énorme sac de voyage imperméable. Tamiel se précipita vers elle, pour la serrer dans ses bras :

- Akabeel! Je n'en pouvais plus de t'attendre!

Derrière son masque de plongée, Akabeel sourit, visiblement très émue. Elle leva les yeux vers le dôme en cristal, et leva un bras en signe d'émerveillement. Tamiel lui fit signe de la suivre, jusqu'au sas d'entrée où Akabeel put se débarrasser de son costume.

- Ouf, déclara cette dernière, en ôtant son masque. Ca fait du bien de respirer autre chose que cet air en bouteille...Il faudra que tu m'expliques comment vous faites pour sortir sous la mer sans tenue de plongeur...

- Oh, pour ça, tu verras avec mon père, rigola Tamiel. Tu devras peut-être suivre la cure qu'on impose ici aux enfants nouveaux-nés. Ce sera comme une seconde naissance pour toi!

- Oui, comme si je redevais enfin ce que je n'aurais jamais dû cesser d'être, une Atlante!

## Les Carbophages

- Tu sais, il y en a sans doute encore beaucoup comme toi sur la Terre. Peut-être que l'on devrait lancer des expéditions pour les chercher et les ramener ici. Les enfants de Un et de Bélial seraient à nouveau réunis. Ce serait un grand jour.

- Je sais, dit Akabeel. Ca fait partie de mes projets...après le sauvetage des dauphins et des animaux, bien sûr. Au fait, où est Barkayal?

- Il est là, derrière le hublot, regarde, il te dit bonjour!

Akabeel s'approcha du hublot, et fit un petit salut amical à Barkayal qui faisait de grands ronds dans l'eau en guise de salut.

- Depuis que tu l'as soigné, continua Tamiel, il est redevenu joueur et il a retrouvé toutes ses forces. Il parcourt des kilomètres chaque jour! Il faut dire que Lancelot m'écrit toutes les semaines, avoua-t-elle en rougissant.

- Alors, je vais économiser quelques voyages à Barkayal, rigola Akabeel. J'ai vu Lancelot avant de partir, il m'a confié quelque chose pour toi.

Les yeux de Tamiel se mirent à briller. Akabeel agrippa son sac de voyage, et en sortit un paquet enveloppé dans du papier cadeau brillant. Tamiel le déballa rapidement. Il contenait une rose, un collier de pierres noires aux reflets bleutés, une photo de Lancelot et Léonie, sur la jetée, devant la mer, une liasse de coupures de journaux, et une lettre.

« La rose, c'est pour que tu te souviennes des odeurs de la Terre, écrivait Lancelot, le collier, c'est pour que tu te souviennes des montagnes et des ruisseaux de la Terre, la photo, c'est pour que tu te souviennes des enfants de la Terre et les journaux, c'est pour que tu voies que je tiens ma promesse...A bientôt petite poissonne. »

Tamiel feuilleta les coupures de journaux. Elle avait l'impression d'être revenue 6 mois en arrière, dans la chambre d'André.

« Réhabilitation d'un scientifique célèbre », disait la première coupure. « André Vidal innocenté »; « L'institut des études marines célèbre son nouveau directeur, André Vidal »; « Le président de la république reçoit le porte-parole de la révolte des enfants »; « Le gouvernement confie à André Vidal la responsabilité de la mission intergouvernementale de lutte contre l'effet de serre »; « Les carbophages fêtent leur millionième tonne de carbone »

## Les Carbophages

économisée »; « la France promet de réduire ses émissions d'un facteur 2 dans les dix prochaines années »; disaient les autres.

- Il tient vraiment ses promesses, confirma Akabeel. Les carbophages sont en train de s'étendre au niveau européen. J'ai même entendu dire que certains enfants chinois ou indiens voulaient fonder un club dans leur école. Bientôt, la Terre entière se liguera pour lutter contre l'augmentation de l'effet de serre. André m'a dit que si le mouvement continuait comme cela, l'acidité des océans pourrait commencer à baisser d'ici dix ans... Je pense que ma machine à réparer les bêtes pourra vous aider à tenir d'ici là!

Tamiel sourit et empoigna délicatement la rose pour en respirer le doux parfum. Dix ans, il restait dix ans avant que Lancelot ne tienne sa dernière promesse. Un institut Franco-Atlante d'études marines... Pourquoi pas? Du moment que c'était avec lui. Elle reposa la rose et s'attacha le collier autour du coup. Son mouvement gracile se propagea à travers le Fleuve jusqu'à Lancelot, qui regardait par la fenêtre de sa classe en rêvant.

- Ma petite poissonne, murmura-t-il, je crois que j'ai bien choisi. Ces pierres sont exactement de la couleur de tes yeux.

## Les Carbophages

## La science derrière l'histoire

L'histoire de Lancelot et des Carbophages est bien sûr imaginaire. Pourtant, le point de départ de l'intrigue repose sur des faits réels, scientifiquement établis: les conséquences de l'augmentation de la concentration en gaz carbonique sur la faune et la flore terrestre et marine. Derrière cette belle histoire se cache donc une réalité scientifique que je m'efforce de détailler ici, pour les plus curieux. La science derrière l'histoire (et non plus l'histoire dans l'histoire!), voici ce que cet appendice essaie de résumer, chapitre par chapitre.

### *Le sauvetage.*

Plongée dans l'eau, Tamiel semble gonfler. Pourquoi? C'est parce que son organisme est habitué à l'eau de mer et réagit mal à l'eau douce. L'eau de mer, riche en sel, est mille fois plus concentrée que l'eau douce, et trois fois plus concentrée que la moyenne des organismes marins. Ces organismes sont constitués de cellules qui jouent le rôle de membranes semi-perméables laissant passer l'eau mais pas le sel: l'eau passe de la solution diluée à travers la membrane vers la solution concentrée. Un organisme marin (concentré) plongé dans de l'eau douce (très dilué) subit donc un afflux d'eau à l'intérieur de ses cellules, et aura tendance à gonfler.

### *L'Atlantide*

La guerre entre les enfants des Uns et les enfants de Bélial est une pure invention. Poséidon n'a d'ailleurs pas de frère jumeau. Par contre, la

## Les Carbophages

description de l'Atlantide donnée ici coïncide avec le récit qu'en a fait Platon dans le *Timée* et le *Critias*. Il y décrit une civilisation florissante qui aurait prospéré au Xème siècle avant J- C., et qui aurait été engloutie en un jour et une nuit après un tremblement de terre.

Certains voient dans l'Atlantide une légende réminiscente du Déluge, racontée dans la Bible ou dans les récits Babyloniens. D'autres ont pris plus au sérieux ce récit et se sont mis en quête de la véritable Atlantide, que Platon localisait devant les colonnes d'Hercule, nom désignant le Déroit de Gibraltar. Pendant longtemps, la théorie jugée la moins farfelue était celle d'un archéologue grec, Spyridon Marinatos, qui, en 1959, voyait en l'Atlantide une île crétoise submergée lors de l'explosion du volcan Santorin, il y a 3500 ans. Très récemment, un archéologue français, Jacques Collina-Girard a présenté une nouvelle hypothèse, qui détient le plus grand nombre de similitudes avec la description de Platon. L'Atlantide se trouverait à l'ouest du Déroit de Gibraltar, et correspondrait au Cap Partel, une île submergée lors de la dernière déglaciation, il y a 11 000 ans, et gisant par 56 m de fond. Seul point noir: selon Platon, l'Atlantide était aussi grande que la Libye et l'Asie réunies. L'archipel du Cap Partel, lui, est à peine aussi grand que l'île de Ré. Le mystère demeure...

Les maux qui gênent l'Atlantide sont une « fiction scientifique». Ils pourraient correspondre à ce qu'on observera dans une cinquantaine d'années au sein des océans, si aucune action n'est prise contre l'acidification des océans, voir plus loin..

### ***Les enfants de Béliat***

Le pH (abréviation de « potentiel d'Hydrogène ») est la mesure de l'acidité d'un milieu. Le pH peut varier de 0 à 14. Les milieux ayant un PH inférieur à 7 sont dit acide, ceux dont le PH est supérieur à 7 sont dit basiques (on dit aussi alcalins). Un milieu de PH égal à 7 est dit « neutre». C'est le PH de l'eau pure. Un autre exemple d'un milieu presque neutre est le lait. Il a un pH de 6,7.



## Les Carbophages

Plus le pH est proche de 1, plus le milieu est acide. Tous les acides sont bien sûr acides, mais il existe de nombreuses choses de la vie courante qui sont acides: le vinaigre, le citron. Au contraire, plus un milieu a un PH proche de 14, plus il est basique. Des exemples de milieu basique sont une solution de bicarbonate de soude, ou l'eau de javel.

Les milieux acides et les milieux basiques sont dangereux pour la santé. Si vous trempez la main dans un acide ou une base, votre peau sera rongée! Heureusement, les acides et les bases sont les contrepoisons les uns des autres. On dit qu'ils se neutralisent. Pas exemple, si je verse une base dans un acide, de PH inférieur à 7, cela fait une réaction, et le pH se rapproche de 7. C'est d'ailleurs en utilisant ce principe qu'on soigne des douleurs d'estomac: quand on a mal à l'estomac, c'est parfois parce qu'il est trop acide. Alors on mange un peu de bicarbonate de soude pour diminuer l'acidité!

L'échelle du pH est logarithmique. Elle a été inventée par un Danois du nom de Sorenson, en 1909. On peut mesurer le pH d'une solution grâce à un papier indicateur dit papier pH ou papier tournesol (imbibé d'une solution de tournesol).

### ***Enquête en profondeur***

Le récit de la fraude organisée par le Prof. Nefroi est inspirée d'une histoire vraie racontée dans *L'étreinte du crapaud* par Arthur Koestler.

Le héros du livre est un biologiste autrichien, Paul Kammerer. Ce dernier mena pendant quinze ans des expériences sur des générations d'amphibiens tels que la salamandre ou le crapaud accoucheur. Ces expériences prouvaient que certains caractères acquis pendant la vie d'un individu pouvaient se transmettre à ses descendants. Par exemple, un crapaud des milieux secs élevé en milieu humide, pouvait au cours de sa vie développer une callosité au creux de sa patte, lui permettant de tenir plus fermement la femelle au cours de l'accouplement. La taille de cette callosité pouvait aller en s'amplifiant au cours des générations successives, jusqu'à atteindre la taille des callosités observés chez les crapauds des milieux humides.

## Les Carbophages

Cette série d'expériences apportait donc des arguments décisifs aux disciples de Lamarck, un scientifique prônant l'hérédité des caractères acquis, par opposition aux partisans de Darwin, qui pensaient que toute mutation était fortuite et préservée par la sélection naturelle.

Les expériences de Kammerer furent donc la source d'une féroce bataille entre partisans de Lamarck et partisans de Darwin, qui se conclut par le suicide de Kammerer, après qu'un de ses opposants a publié un article l'accusant - sans doute injustement - de fraude.

### *Fuite au marché*

Les filets dérivants, technique consistant à laisser traîner derrière un bateau de gigantesque filets s'étendant sur de très grandes profondeurs, fait partie des techniques modernes de pêche utilisées pour augmenter la productivité de la pêche, au même titre que les chalutiers industriels, apparut dans les années 1950. Ces gigantesques usines de poissons peuvent pêcher 100 tonnes de poisson à l'heure- autant qu'un bateau de pêche du XVIème siècle en une saison entière!

Grâce à ces techniques, les prises mondiales de poissons ont augmenté fortement, passant de 5 millions de tonnes à la fin du XIXème siècle, jusqu'à 86 millions de tonnes à la fin des années 1980. Depuis, elles diminuent. En effet, cette pêche intensive a conduit à une disparition progressive des espèces pêchées. Au large du Canada, par exemple, on ne peut plus pêcher de morues. Elles ont complètement disparu. On a longtemps espéré que l'arrêt temporaire de la pêche permettrait aux morues de se refaire une santé, un peu comme l'arrêt de la chasse de certaines espèces a permis leur renouveau. Hélas, un phénomène imprévu empêche ce scénario de se mettre en place: le refroidissement des eaux au large du Canada lié au changement climatique. Or la morue a besoin d'eaux tièdes pour sa reproduction. Privée de bonnes conditions pour se reproduire, les rares morues survivantes ne peuvent plus se multiplier et deviennent la proie des phoques qui achèvent de les décimer.

Ainsi, il est à craindre que la pêche intensive n'aie conduit à la disparition de la morue au large du Canada. Pour éviter que ce scénario ne se renouvelle

pour d'autres espèces de poissons, des pays ont proposé l'arrêt des pêches intensives, et la création de « réserves » où il serait interdit de pêcher.

### *Chez Sylvain*

Les gaz à effet de serre sont une catégorie de gaz ayant les deux propriétés caractéristiques de la vitre d'une serre: i) ils sont transparents et laissent passer les rayons du soleil; ii) ils bloquent la chaleur. Le gaz carbonique est un gaz à effet de serre, mais il n'est pas le seul! En fait, le gaz à effet de serre le plus important dans l'atmosphère est la vapeur d'eau. Viennent ensuite le gaz carbonique, le méthane, le protoxyde d'azote... La plupart de ces gaz sont sans danger pour les organismes aux concentrations usuelles. Par contre, quand ils sont en quantité trop importante, ils provoquent une surchauffe de la terre, en empêchant la chaleur de s'échapper dans l'espace.

Tous les gaz à effet de serre n'ont pas le même pouvoir de réchauffement. Par exemple, pour une même concentration dans l'atmosphère, le méthane réchauffe vingt-trois fois plus que le gaz carbonique! Pour mieux quantifier cet effet, on a créé une unité de mesure pour les gaz à effet de serre, *l'équivalent carbone*. Cette unité de mesure est telle que 1kg de gaz carbonique correspond à 0.2727 kg d'équivalent carbone. Par contre, pour le méthane, qui est un gaz à effet de serre plus puissant, on trouve qu'un kilogramme de méthane produit 6.27 kg d'équivalent carbone. A l'heure actuelle, toutes les émissions de gaz carbonique sont comptabilisées dans cette unité. Nous en verrons des exemples par la suite.

Si la vapeur d'eau ne reste que quelques jours dans l'atmosphère, les autres gaz à effet de serre ont eux, une durée de vie beaucoup plus longue: de l'ordre de 4- 5 ans pour le gaz carbonique, jusqu'à plusieurs centaines d'années pour le protoxyde d'azote! Autant dire que certaines molécule de gaz à effet de serre rejetées dans l'atmosphère y resteront pour longtemps: la pollution aux « gaz à effet de serre » est un problème que nous lèguerons à nos enfants et à nos arrière petits enfants!

Les sources de gaz à effet de serre sont soit naturelles, liées au cycle du carbone (voir plus loin), soit « anthropiques », c'est à dire liées aux activités humaines: le gaz carbonique est produit lors de la combustion de tout

## Les Carbophages

combustible fossile (pétrole, gaz naturel, charbon). On en produit lorsqu'on se déplace, en voiture, en train ou en avion, lorsqu'on se chauffe, lorsqu'on fait tourner des usines pour fabriquer des produits manufacturés...Le méthane, lui est produit lors de la décomposition sans oxygène de végétaux, par exemple dans une rizière ou dans l'estomac d'un ruminant. Une grande source de méthane anthropique est...le pet des vaches d'élevage! Le protoxyde d'azote, quant à lui, vient des engrais que nous utilisons pour fertiliser les sols. Ainsi, l'agriculture, avec ses tracteurs, ses engrais, ses vaches, est la deuxième source de gaz à effet de serre dans le monde, juste après l'industrie.

### *Mésocosmes et Cie*

Si l'Institut des Etudes Marine n'a pas d'existence réelle, les mésocosmes, mondes moyens en grec, existent vraiment. Ils sont étudiés au large de la station de biologie marine d'Espeland, près de Bergen en Norvège. Le ponton est situé sur un radeau, en plein coeur du fjord. Comme dans les expériences d'André Vidal, le but est d'étudier l'influence, sur les organismes marins, de l'acidification consécutive à l'absorption du gaz carbonique ( $\text{CO}_2$ ) atmosphérique par l'océan.

Le gaz carbonique migre en effet facilement entre l'air et l'eau, via deux grandes familles de réactions:

1) Une transformation chimique: Le  $\text{CO}_2$  réagit avec les molécules d'eau et évolue vers d'autres formes de carbone inorganique dissous dans l'eau de mer, les « carbonates » et « bicarbonates ». L'océan absorbe du  $\text{CO}_2$  jusqu'à atteindre un point d'équilibre entre les différentes formes de carbone dissous dans l'eau. Ce point d'équilibre varie en fonction du pH, c'est-à-dire de l'acidité de l'eau. Avec l'acidité actuelle, on trouve dans l'eau de surface environ 1% de  $\text{CO}_2$  pour 99% de carbonates et bicarbonates.

Cependant, avec une atmosphère de plus en plus enrichie en  $\text{CO}_2$ , l'équilibre naturel de l'océan est affecté: l'océan absorbe plus de  $\text{CO}_2$  entraînant la baisse du pH et donc l'acidification des océans.

## Les Carbophages

2) Une transformation biologique: cette transformation est l'équivalent de ce qui se passe à la surface de la terre, quand le gaz carbonique est absorbé par les plantes qui l'utiliseront pour fabriquer leur troncs et leur feuillages. Dans l'océan, le gaz carbonique alimente la croissance du phytoplancton (plancton végétal). Ces micro-algues qui sont à la base de toute la chaîne alimentaire marine « poussent » grâce à la lumière, au carbone et à de multiples autres nutriments. Lorsque le phytoplancton meurt ou est mangé, une partie est décomposée en matière inorganique (reminéralisé) et l'autre est dissoute dans l'eau de mer. Les mouvements verticaux de l'océan ramènent une partie de ce carbone à la surface, pendant que l'autre tombe au fond, se transformant en sédiments, où il se trouve alors stocké pour longtemps. C'est de cette manière que l'océan évacue et stocke au fond des mers une quantité importante de gaz carbonique extrait de l'atmosphère. On dit qu'il est un « puits de carbone ».

Pour en savoir plus sur l'expérience « mésocosmes » (all in English !):

- description: <http://www.carboocean.org/Menue/News/Mesocosm.pdf>
- site web de l'expérience: <http://spectrum.ifm.uni-kiel.de/peece/>
- weblog du groupe de Mayence:

[http://www.atmosphere.mpg.de/enid/Diaries\\_from\\_the\\_field/CarboOcean\\_4ps.html](http://www.atmosphere.mpg.de/enid/Diaries_from_the_field/CarboOcean_4ps.html)

### ***Barkayal***

La Terre dans son ensemble est capable d'absorber une certaine quantité de carbone par an, via des "puits naturels":

\*Par l'océan via deux effets: dissolution du CO<sub>2</sub> dans l'eau (ce qui provoque son acidification, comme nous l'avons vu précédemment), et d'autre part, fixation du carbone sur les animaux, qui, une fois morts, précipitent vers le fond une partie de leur carbone via les courants ou la sédimentation.

\*Par la biomasse terrestre, via le carbone qui se fixe sur la végétation. Mais attention, ceci ne crée un puits de carbone que pendant les périodes de croissance du couvert végétal : en régime de croisière, les forêts absorbent à

## Les Carbophages

peu près (par photosynthèse) ce qu'elles rejettent (par décomposition du bois), sauf bien sûr quand on les coupe et les brûle comme en Amazonie. Ces différents processus d'absorption du carbone par le système « Terre » - qui représentent ce qu'on appelle le « cycle du carbone » - sont résumés plus loin.

On a observé que la capacité d'absorption de la Terre était d'environ 3 milliards de tonnes d'équivalent carbone par an. A l'heure actuelle, l'homme en rejette 6 milliards de façon directe, en brûlant les combustibles fossiles (charbon, pétrole) et 1 milliard via la déforestation, soit environ 7 milliards en tout. L'homme rejette donc chaque année 4 milliards d'équivalent carbone de plus que la Terre ne peut en absorber. C'est l'effet « inondation de gaz carbonique » dont parle Sylvain. Pour éviter cette inondation, il faut donc réduire nos émissions de gaz carbonique au niveau de ce que la planète peut absorber, c'est à dire 3 milliards de tonnes d'équivalent carbone par an.

Puisque nous sommes actuellement à peu près 6 milliards d'habitants sur la Terre, cela veut dire que chacun d'entre nous doit émettre au plus 0.5 tonnes d'équivalent carbone par an. A l'heure actuelle, c'est loin d'être le cas, en particulier, dans les pays développés. Par exemple, un français dépense 2.2 tonnes (presque 4 fois la dose autorisée!), et un américain 6.5 tonnes (13 fois la dose autorisée). Par contre, un habitant du Brésil, un pays en voie de développement, lui ne dépense que 0.4 tonnes. Il est très écologiste pour l'effet de serre! De façon générale, plus un pays est pauvre, plus il est vertueux vis-à-vis de l'effet de serre (hélas ce n'est pas par choix !).

Cet écart entre les pays développés et les pays en voie de développement n'a fait que croître depuis le début de l'ère industrielle. Par exemple, dans les années 1960, la consommation moyenne d'équivalent carbone dans le monde était trois fois plus faible qu'en 2000, ce qui fait que l'équivalent carbone par français « n'était que de 0.7 tonnes d'équivalent carbone », alors que toutes les machines et matériaux étaient beaucoup moins performants qu'à l'heure actuelle. Par exemple, il n'y avait pas de double vitrage aux fenêtres des maisons (on gaspillait beaucoup pour le chauffage), les voitures dépensaient deux fois plus d'essence au kilomètre, les appareils électroménagers étaient moins économes en énergie!

C'est cette remarque qui fait dire à Sylvain que si on revenait à la manière de vivre des années 1960- en conservant les progrès de la technologie, comme

## Les Carbophages

les ordinateurs, les double-vitrages,..., on pourrait atteindre l'objectif de 0.5 tonnes par habitant et par an.

Vivre comme dans les années 1960, ça veut dire quoi, au juste?

**Éviter de voyager en avion**, ou ne le faire que pour une période assez importante : un aller et retour Europe - États Unis libère 0,9 tonnes d'équivalent carbone. Dans les années 1960, peu de gens voyageaient en avion. Si on utilisait le bateau pour aller aux États-Unis, on consommerait 25 à 80 fois moins d'équivalent carbone...mais cela prendrait 8 jours au lieu de 8 heures. C'est une illustration de la phrase de Sylvain : « Plus on va vite, plus on consomme ! ».

**Ne pas prendre sa voiture**, surtout en ville où il existe des transports en commun. 15 000 km annuels en déplacement en ville engendrent de 0,8 à 2 tonnes d'équivalent carbone, selon la taille de la voiture (c'est bien sûr plus élevé pour une grosse voiture que pour une petite !). Si on faisait ces déplacements en métro, RER ou en train, on ne consommerait que 35 kg d'équivalent carbone (20 à 40 fois moins !). Dans les années 1960, les gens avaient beaucoup plus l'habitude de se déplacer à pied - ils avaient d'ailleurs moins de voitures que maintenant. Par exemple, beaucoup d'enfants allaient à pied à l'école. A l'heure actuelle, l'utilisation de la voiture pour les petits trajets (inférieurs à 3 km) représente la moitié des déplacements mais contribue à peu près 20 pour cent de nos émissions, soit 0.5 tonnes d'équivalent carbone, car ils sont très gourmands en énergie (moteur froid) !

**Ne pas surchauffer sa maison** et s'assurer quelle possède une bonne isolation thermique. Chauffer une maison l'hiver coûte à peu près 2,4 tonnes d'équivalent carbone pour un chauffage au fioul (3000 litres), un peu moins (1,9 tonnes) avec le gaz naturel. Si on baisse la température moyenne de quelques degrés (en passant de 22 à 19 °C) on peut gagner 0,4 tonnes ! Dans les années 1960, les gens chauffaient autant leur maison que maintenant. Ils n'avaient pas d'aussi bons matériaux que nous. En chauffant pareil qu'eux, mais en isolant mieux, on gagne beaucoup de carbone par rapport à eux!

**Préférer le poisson et les volailles à la viande de bœuf.** La production d'une tonne de blé engendre environ 110 kg d'équivalent carbone (à cause des engrais et de gasoil pour le tracteur). La production d'une tonne de bœuf engendre jusqu'à 6 tonnes d'équivalent carbone (à cause de l'énergie dépensée pour cultiver les céréales et fourrages pour le nourrir: en France l'essentiel de la culture céréalière sert à nourrir des animaux). Par comparaison, une tonne de viande de volaille produit de 0,5 à 1 tonne d'équivalent carbone. Dans les années 1960, les gens mangeaient moins de viande, essentiellement parce que ça coûtait plus cher. Maintenant, grâce à la mondialisation, on peut avoir des viandes beaucoup moins chères en les faisant venir par exemple d'Australie, ou d'Argentine. Mais cela produit beaucoup de carbone! Manger moins de viande est une privation qu'il faut savoir accepter pour empêcher le changement climatique.

**Manger ou consommer des produits locaux et de saison :** pour acheminer une tonne de pommes depuis le maraîcher près de chez soi, il ne faut que 3 kg d'équivalent carbone. Pour une tonne de mangues, amenées en avion depuis l'Afrique du Sud, il faut 3.2 tonnes d'équivalent carbone, soit 1000 fois plus ! De même, la culture des fraises en hiver requière 20 fois plus d'énergie pour arriver dans l'assiette que des fraises produites près de chez soi en été. On voit donc que l'on a intérêt à consommer des produits locaux et de saison. Dans les années 1960, même la consommation des oranges (venues de Tunisie en avion, 1.2 tonnes d'équivalent carbone par tonne de produit) était exceptionnelle...et la mondialisation n'existait pratiquement pas ! Tous les textiles achetés en France étaient produits en France. Pas comme les jeans à l'heure actuelle !

**Utiliser et générer moins de déchets (emballages, etc.) :** fabriquer 1 kg d'acier ou 1 kg de verre engendre 500 g à 1 kg d'équivalent carbone, 1 kg d'aluminium engendre 3 kg à 5 kg d'équivalent carbone. Produire du plastique, du verre, du carton, de l'acier ou de l'aluminium (pour les canettes de boissons) etc. consomme beaucoup d'énergie : en France, 4/5 de l'énergie consommée par l'industrie le sont dans la production de matériaux de base (métaux, plastique, etc). Tout ce qui permet de ne pas consommer d'emballage (éviter les produits frais emballés en barquettes plastique, les canettes jetables,



## Les Carbophages

etc.) induit une économie d'énergie. Dans les années 1960, il y avait beaucoup moins d'emballages que maintenant. Les gens avaient des cabas pour faire des courses, les normes d'hygiène étaient moins strictes et on vendait plus de produits « en vrac ».

En conclusion, il faut absolument réussir à diminuer de moitié nos émissions totales, afin que les concentrations en dioxyde de carbone (et la température) se stabilisent. De plus, si on veut que cette stabilisation se produise à un niveau acceptable, il faut réagir sans tarder (plus on attend, plus le niveau de gaz carbonique atteint sera grand). Des négociations internationales sont en cours pour réaliser cet objectif (sommet de Rio, protocole de Kyoto).

Pour l'instant, le but est très modeste: diminuer de 8 % l'émission en gaz carbonique en 8 ans, en espérant revenir au niveau des émissions de 1990. Avec la croissance, qui engendre une augmentation substantielle des émissions, on sait déjà que l'objectif ne sera pas atteint. De plus, les grands pays (développés!) traînent les pieds. On est encore très loin du but!

Clairement, il faudra une prise de conscience politique des problèmes, et une pression des citoyens (comme les Carbophages) pour faire bouger les choses. Il nous faudra accepter de voyager moins, de porter un pull dans la maison, de changer nos habitudes alimentaires, d'habiter plus près du lieu de travail, dans des appartements en ville plutôt qu'à la campagne...Mais c'est peut-être le prix à payer pour ne pas spolier nos enfants !

### *Dimanche soir*

Maintenant que l'on a vu peu à peu tous les problèmes et les dangers engendrés par l'augmentation des concentrations des gaz à effet de serre, il n'est pas inutile de résumer l'ensemble des transformations que subit le carbone à la surface de la Terre. Cela constitue ce que l'on appelle le cycle du carbone. Le cycle global du carbone implique des processus qui agissent en milieu terrestre et en milieu océanique et où interviennent des réactions chimiques biologiques et non- biologiques.

## Les Carbophages

Dans la nature, le carbone se retrouve sous deux formes: le carbone organique, produit par des organismes vivants, et le carbone inorganique, associé à des composés qui ne sont pas et n'ont pas été vivants.

### **Le cycle global du carbone**

Au cours de son cycle global, le carbone s'échange (« coule ») entre les quatre « sphères » de la Terre, qui jouent le rôle de « réservoirs »: la lithosphère (la croûte terrestre), l'hydrosphère (les mers et les océans), la biosphère (les milieux vivants) et l'atmosphère.

Le plus grand réservoir de carbone se trouve dans la lithosphère, dans les roches sédimentaires. Un autre grand réservoir est l'océan. La couche superficielle de la planète, peu étendue, contient relativement peu de carbone. Le temps de séjour d'un atome de carbone est de 4 ans dans l'atmosphère, de 11 ans dans la biosphère, de 385 ans dans l'océan de surface, de plus de 100 milliers d'années dans l'océan profond et de quelques 200 millions d'années dans la lithosphère.

Le cycle global du carbone est très compliqué (voir Figure 1) car il fait intervenir des processus physiques, chimiques et biologiques qui agissent ensemble et sont difficiles à départager. Pour simplifier les explications, nous allons cependant considérer séparément le cycle des deux types de carbone: le carbone organique (qui vient du vivant) et le carbone inorganique.

### **Le cycle du carbone organique**

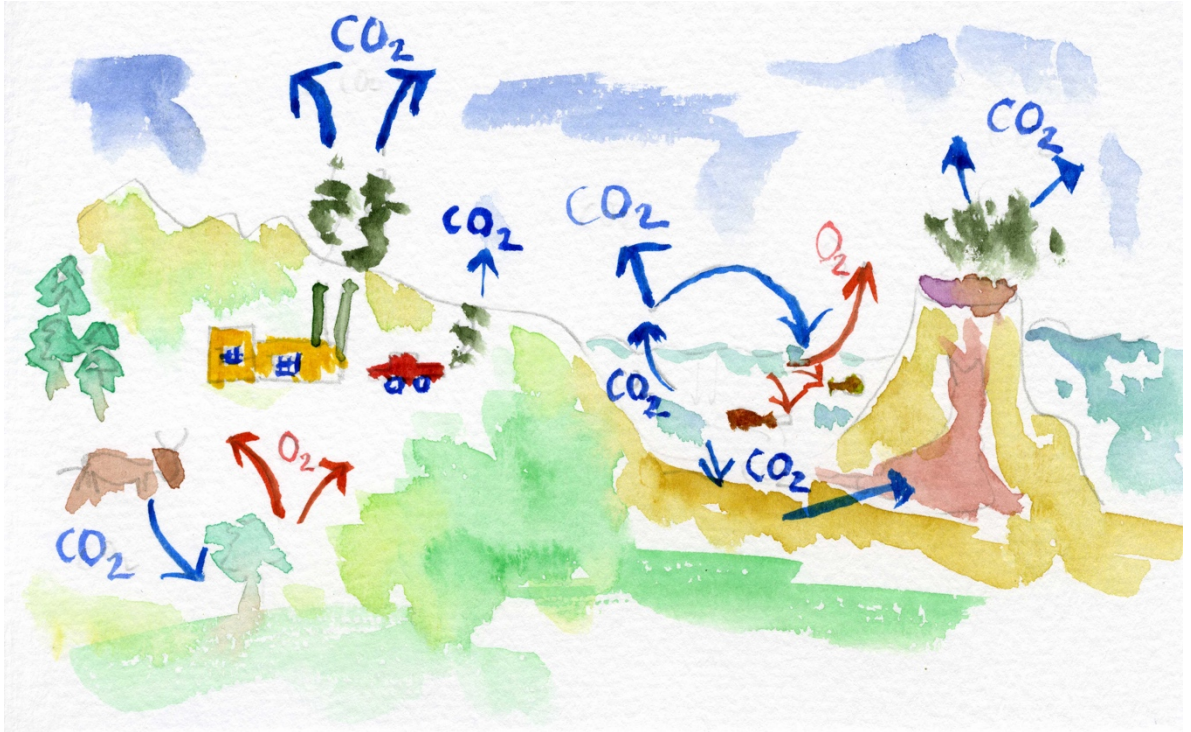
Ce cycle est composé de deux cycles, un long et un court.

#### *Le cycle court du carbone organique*

Les processus de base de ce cycle court sont la photosynthèse et la respiration.

La **photosynthèse** utilise l'énergie solaire pour fabriquer la matière organique à partir du gaz carbonique. Cette transformation s'opère dans des organismes vivants (bactéries, algues et plantes) appelés organismes primaires. Ceux-ci captent de l'énergie solaire et la transforment en énergie

# Les Carbophages



## Les Carbophages

chimique qu'ils stockent dans leurs tissus. Cette énergie est transférée aux organismes consommateurs (les animaux). Les consommateurs tirent leur énergie de celle qui est contenue dans les producteurs primaires via la digestion et la **respiration**. Cette dernière est l'inverse de la photosynthèse: elle produit du gaz carbonique à partir de matière organique (animaux, plantes), bouclant ainsi le cycle du carbone (cf. figure 2).

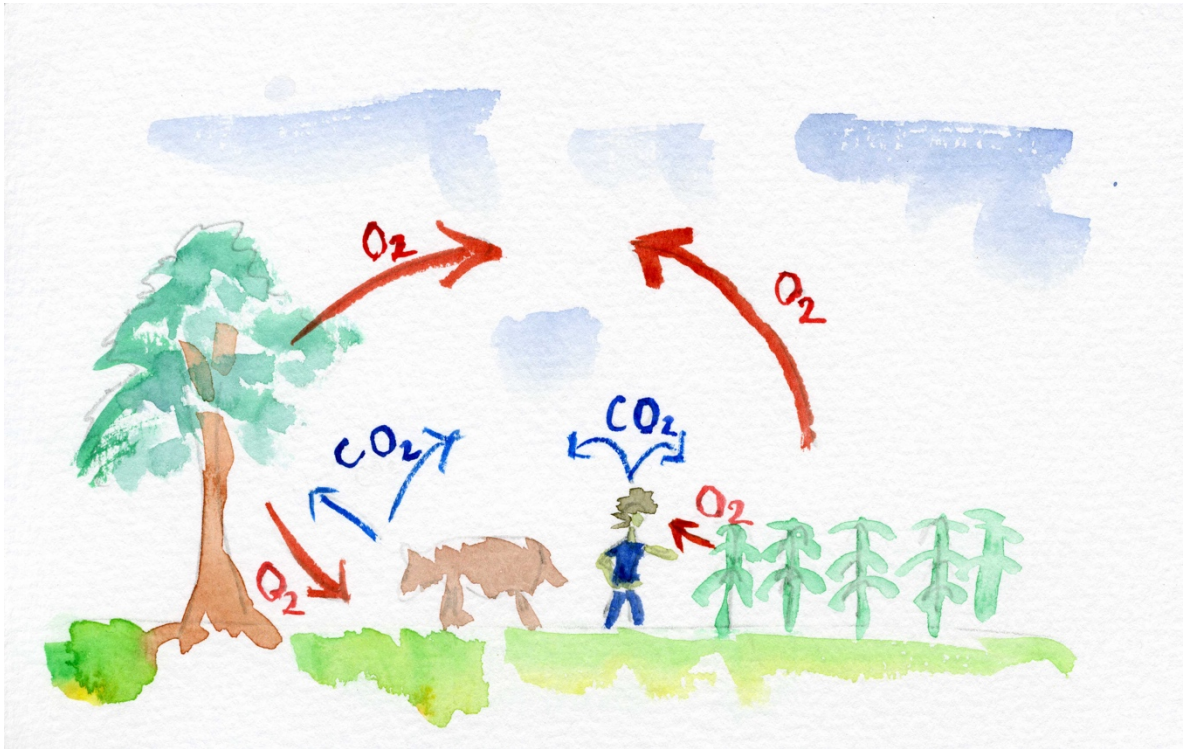
Un autre processus permet de reboucler le cycle du carbone organique: il s'agit de la **fermentation**, qui décompose la matière organique en dioxyde de carbone et du méthane. Le méthane, est un gaz à effet de serre 20 fois plus efficace que le gaz carbonique. Il peut aussi se transformer en dioxyde de carbone, en un temps de l'ordre de 10 ans. Une partie du méthane demeure cependant dans le sédiment où il forme des réservoirs de gaz naturel.

### *Le cycle long du carbone organique*

Les processus discutés plus haut (photosynthèse, respiration, fermentation) influencent le cycle du carbone organique, et en particulier l'équilibre du gaz carbonique atmosphérique, sur une échelle de temps inférieure au siècle. Sur des échelles de temps beaucoup plus longues, ce sont les processus géologiques qui deviennent les plus importants. Ces processus agissent sur des milliers et des millions d'années.

Le remplissage de l'immense réservoir que constituent les roches sédimentaires - principalement les schistes- s'est fait petit à petit au cours des temps géologiques, avec deux accélérations importantes, d'abord lors de l'explosion de la vie il y a quelques 600 millions d'années, puis lors de l'avènement de la grande forêt il y a 360 millions d'années. Le carbone organique passe un temps très long dans ce réservoir: plus de 200 millions d'années. C'est le temps qu'il faut pour que les sédiments et matières organiques se déposent dans l'océan, y sédimentent, se transforment en roches sédimentaires, pour rejallir à l'air libre lors de la formation d'une chaîne de montagne ou dans une éruption volcanique. L'extraction et la

# Les Carbophages



combustion des pétrole, gaz et charbon dues aux activités humaines sont venues transformer une partie de ce cycle long en cycle court.

### **Le cycle du carbone inorganique**

Les réservoirs importants de carbone inorganique sont l'atmosphère, les océans, ainsi que les sédiments et roches carbonatées (comme le calcaire).

On a vu que l'interaction photosynthèse – respiration - fermentation est au centre du cycle du carbone organique. Pour le carbone inorganique, d'autres processus entrent en jeu.

Le gaz carbonique atmosphérique et le gaz carbonique océanique ont tendance à s'échanger jusqu'à atteindre un équilibre. S'il y a plus de gaz carbonique dans l'atmosphère (par rapport à l'océan), une partie de ce dernier se dissout dans l'océan. D'autre part, l'érosion des roches continentales charge les eaux de pluie et des sols en composé carboné, qui est ensuite transporté dans les océans par les eaux de ruissellement. Les organismes utilisent le carbone correspondant pour construire leur squelette ou leur coquille de calcaire. Une partie de ce calcaire se dissout dans l'eau et les fonds océaniques; l'autre partie s'accumule sur les fonds océaniques et y est éventuellement enfouie pour former des roches sédimentaires carbonatées. Ces dernières sont ramenées à la surface après plusieurs dizaines de millions d'années par les mouvements reliés à la tectonique des plaques. Une partie du carbone des roches carbonatées est recyclée dans le magma et rejetée dans l'atmosphère sous forme de gaz carbonique émis par les volcans (voir Figure 1).

## Bibliographie

Timée, Platon.

Critias, Platon.

L'étreinte du crapaud, Arthur Koestler, Calmann-Levy, 1972.

Le climat: de nos ancêtres à nos enfants, Bérengère Dubrulle et Valérie Masson-Delmotte, Editions le Pommier, 2005.

La Recherche: Dossier spécial Mer, numéro 355, Juillet Août 2002.

Site web: Manicore: <http://www.manicore.com/>

Un site que toutes celles et tous ceux qui font l'effort de se documenter un peu en profondeur sur la question énergétique au sens large (changement climatique inclus) se doivent de connaître.

## Remerciements

Je remercie François-Marie pour sa relecture attentive de la partie scientifique, ses critiques et ses suggestions, Lancelot pour son aide au sujet du déroulement des parties de Age of Empires et d'une journée de collègue, et Ethan pour sa transparence.

Héloïse, Gabriel, Nicolas, Victoria, Alice, Nicole, Germaine, Pierre, Blandine, Clotilde, Samuel, Mathilde, Zacharie, Thomas et Auguste ont été des lecteurs attentifs et critiques.